



GENRE ET EMPLOI DU TEMPS

(NON-)ÉVOLUTION DES STÉRÉOTYPES DE GENRE
1999, 2005 ET 2013



INSTITUT
POUR L'ÉGALITÉ
DES FEMMES
ET DES HOMMES

.be



GENRE ET EMPLOI DU TEMPS

(NON-)ÉVOLUTION DES STÉRÉOTYPES DE GENRE
1999, 2005 ET 2013

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	4
INTRODUCTION	5
PARTIE I	7
1. Introduction : méthodologie	8
2. L'emploi du temps quotidien des femmes et des hommes	12
2.1 Évolution de l'emploi du temps en semaine	12
2.2 Évolution de l'emploi du temps le week-end	15
2.3 Grandes différences de déroulement de la journée	19
2.4 Participants et durée par participant	22
3. Le rythme du jour de semaine	24
3.1 Le rythme du travail rémunéré et non rémunéré	24
3.2 Temps de loisirs et repos	26
4. Emploi du temps tout au long de la vie	28
4.1 Le jour de semaine tout au long de la vie	28
4.2 Le samedi et le dimanche tout au long de la vie	28
5. Emploi du temps selon certaines caractéristiques sociodémographiques	32
5.1 Temps productif selon certaines caractéristiques sociodémographiques	32
5.2 Temps reproductif selon certaines caractéristiques sociodémographiques	38
5.3 Temps récréatif selon certaines caractéristiques sociodémographiques	40
5.4 Temps de déplacement selon certaines caractéristiques sociodémographiques	43
6. Conclusion intermédiaire	44
6.1 L'emploi du temps	44
6.2 Le rythme de l'emploi du temps	44
6.3 Emploi du temps tout au long de la vie	44
6.4 Emploi du temps selon certaines caractéristiques sociodémographiques	45
PARTIE II	46
1. Introduction	47
2. Les jeunes et leur emploi du temps	48
2.1 L'emploi du temps des jeunes	48
2.2 Libres le week-end ?	50
2.3 Le rythme de la journée	52
2.4 Différences à travers les âges ?	55

3.	Emploi du temps masculin et féminin ?	58
3.1	Évolution de l'emploi du temps marqué par les stéréotypes de genre	58
3.2	Emploi du temps et formation marqués par les stéréotypes de genre	60
3.3	Emploi du temps marqué par les stéréotypes de genre en fonction de l'âge	61
4.	La répartition de la charge de travail	64
4.1	Qui fait quoi ?	64
4.2	Différences liées aux jeunes enfants	69
4.3	Le timing de la charge de travail	70
5.	Qui fait quoi et quand ?	75
5.1	Temps dans les relations temporelles	75
5.2	Timing des relations temporelles	81
6.	Contraintes temporelles	83
6.1	Contraintes temporelles générales	83
6.2	Contraintes temporelles au sein des couples	86
7.	Conclusion intermédiaire	88
7.1	Stéréotypes de genre parmi les jeunes	88
7.2	Activités stéréotypées en termes de genre	88
7.3	Charge de travail genrée	88
7.4	Genre et relations au temps	89
7.5	Genre et contraintes temporelles ressenties	90
	CONCLUSION ET RÉFLEXION	91
1.	Évolution en termes de genre et d'emploi du temps	92
1.1	Trois moments de mesure : 1999, 2005 et 2013	92
1.2	Le conflit temporel : une problématique féminine	93
2.	Explication de l'emploi du temps stéréotypé en termes de genre	95
2.1	Approches économiques	95
2.2	Approches socioculturelles	96
3.	Formes d'inégalité entre les femmes et les hommes	98
3.1	Timing de l'inégalité entre les femmes et les hommes	98
3.2	Rythme de l'inégalité entre les femmes et les hommes	98
4.	Du père impliqué à l'homme au foyer impliqué	100
	BIBLIOGRAPHIE	102
	ANNEXES	103

AVANT-PROPOS

En Belgique, l'égalité des femmes et des hommes semble parfois être déjà acquise. Les femmes exercent de plus en plus souvent un emploi rémunéré. Les hommes assurent de plus en plus fréquemment les tâches ménagères et d'autres tâches de soins. L'égalité de genre semble être une réalité presque réalisée. Mais est-ce vraiment le cas ? La recherche relative à l'emploi du temps des femmes et des hommes constitue un bon indicateur pour vérifier dans quelle mesure les répartitions stéréotypées des tâches et les attentes et rôles traditionnels qui y sont associés ont effectivement été dépassés.

En 2009, l'Institut a commandé une première étude sur l'emploi du temps des femmes et des hommes en Belgique. Cette étude a dressé un aperçu des différences de genre sur la base du temps consacré aux activités quotidiennes telles que le travail rémunéré, le ménage, les soins apportés aux enfants, le sommeil, les repas ou encore les loisirs.

Malgré leur participation croissante au marché du travail, les femmes prenaient toujours en charge la majeure partie des tâches ménagères. Dans l'emploi du temps réel des femmes et des hommes, il n'était donc clairement pas question d'égalité.

Où en sommes-nous sept ans plus tard ? Cette étude de suivi permet d'avoir un aperçu de l'évolution des différences de genre en matière d'emploi du temps. La conclusion est qu'il n'y a presque pas de changement essentiel dans l'emploi du temps stéréotypé du point de vue du genre des femmes et des hommes.

L'analyse des différences de genre en matière d'emploi du temps reste donc un instrument majeur pour comprendre l'inégalité entre les femmes et les hommes.

À la lumière des résultats de cette étude, il est évident qu'il reste important d'investir davantage dans des systèmes flexibles permettant une meilleure conciliation entre vie professionnelle et vie privée, et ce tant pour les femmes que pour les hommes. Et puisque toute personne qui ne correspond pas aux attentes stéréotypées du point de vue du genre court davantage de risques de discrimination, il est également nécessaire d'associer la lutte contre les stéréotypes de genre à la lutte contre les discriminations.

Ce n'est qu'en alignant les emplois du temps des femmes et des hommes qu'il sera question d'une société (plus) égalitaire sur le plan du genre.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Michel Pasteel
Liesbet Stevens
La direction de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes

INTRODUCTION

L'enquête sur l'emploi du temps constitue un excellent moyen de se faire une idée réaliste et détaillée du quotidien des femmes et des hommes. Elle permet de répertorier les schémas comportementaux des femmes et des hommes et de découvrir dans quelle mesure, par exemple, ces schémas diffèrent selon la quantité de travail (non) rémunéré qu'ils effectuent, le moment où ils ont du temps libre ou le type de tâches ménagères qu'ils accomplissent. Dans une enquête sur l'emploi du temps, les répondants notent soigneusement dans un carnet leurs faits et gestes ou leur emploi du temps pendant une période déterminée. Si nécessaire, ils font la distinction entre activités principales et activités secondaires. Les répondants précisent également le lieu de l'activité, les personnes présentes et le moyen de transport en cas de déplacement. De plus, chaque répondant remplit un questionnaire individuel portant sur des caractéristiques contextuelles spécifiques et sur son opinion au sujet de son emploi du temps.

Dans la précédente édition de « Genre et emploi du temps », nous avons utilisé les enquêtes sur l'emploi du temps de 1966, 1999 et 2005. Nous étions arrivés à la conclusion qu'un grand progrès avait été réalisé entre 1966 et 1999 en matière d'élimination des stéréotypes de genre en ce qui concerne l'emploi du temps quotidien des femmes et des hommes (Glorieux & Van Tienoven, 2009). Par comparaison avec une période plus courte, de 1999 à 2005, nous avons cependant constaté que si de « nouveaux hommes », des « pères s'occupant davantage des enfants » et de « super mamans » avaient fait leur apparition, les attentes en termes de contenu de ces rôles dépendaient encore fortement de conceptions relatives au genre (Van Tienoven & Glorieux, 2009). En outre, la révolution des genres semblait avoir légèrement stagné au niveau du ménage entre 1999 et 2005.

En 2013, la Direction Générale Statistique – Statistics Belgium (DG Statistique) du SPF Économie a à nouveau réalisé une enquête à grande échelle sur l'emploi du temps. Au total, 5.559 Belges âgés de 10 ans et plus, issus de 2.744 ménages, ont consigné leur emploi du temps dans un carnet pendant un jour de semaine et un jour de week-end qui leur avaient été attribués au préalable. L'enquête sur l'emploi du temps de 2013 a été réalisée de janvier 2013 à février 2014 et a été menée dans le cadre de l'enquête européenne sur les forces de travail (EFT). La méthode d'enregistrement de l'enquête sur l'emploi du temps de 2013 (EET'13) est presque identique à celles de 2005 (EET'05 ; 6.400 Belges issus de 3.474 ménages) et 1999 (EET'09 ; 8.382 Belges issus de 4.275 ménages) et suit les directives de l'Harmonised European Time Use Survey (HETUS) d'EUROSTAT (2009). Tout comme lors des éditions précédentes, le Groupe de recherche TOR (Tempus Omnia Revelat) de la Vrije Universiteit Brussel a traité ces données pour analyses. Pour des informations complémentaires relatives à l'EET'13, nous renvoyons le lecteur au rapport technique (Glorieux et al., 2015).

Dans le présent rapport, nous développons la constatation du fait que la révolution des genres dans le ménage semble stagner entre 1999 et 2005. Cette tendance se confirme-t-elle en 2013 ? S'accélère-t-elle à nouveau ou stagne-t-elle davantage ? Contrairement au rapport précédent, celui-ci se compose de deux parties. Dans la première partie, nous décrivons de manière détaillée les différences d'emploi du temps des femmes et des hommes en Belgique en 2013 et nous comparons ces données à leur emploi du temps respectif en 1999 et 2005. Compte tenu de la masse de données chiffrées, celles-ci seront en partie commentées dans le texte, mais également reprises dans les graphiques et tableaux joints en annexe. Dans la seconde partie, nous sélectionnons ensuite un certain nombre de thèmes liés à l'emploi du temps que nous développons, à travers le prisme de l'augmentation de l'égalité ou du maintien de l'inégalité entre les femmes et les hommes. Nous clôturons ce rapport par une brève conclusion et répondons à la question de savoir à quel point les stéréotypes de genre sont (im)muables dans la vie quotidienne des femmes et des hommes.

PARTIE I

1

INTRODUCTION :
MÉTHODOLOGIE

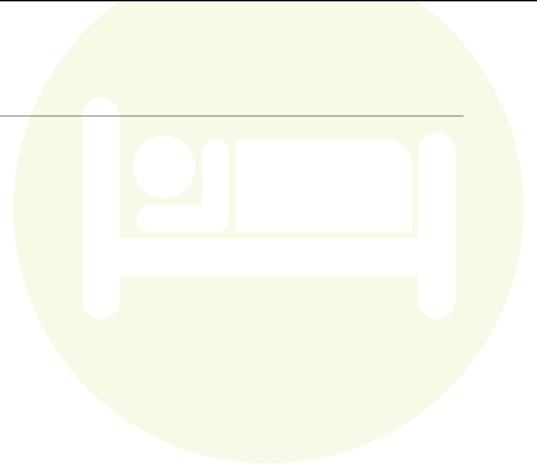
Dans la première partie de ce rapport, nous présentons l'emploi du temps des femmes et des hommes en 2013 dans des tableaux et des graphiques, et nous le comparons à l'emploi du temps des femmes et des hommes en 2005 et 1999. Pour ce faire, nous nous limitons aux répondants de 18 ans et plus, essentiellement parce qu'en Belgique, l'obligation scolaire s'étend jusqu'à 18 ans et que, par conséquent, l'emploi du temps des jeunes de 10 à 17 ans diffère en grande partie de celui des personnes de plus de 18 ans. Les répondants de 10 à 17 ans font l'objet d'une analyse distincte dans la seconde partie de ce rapport.

Les répondants qui ont participé à l'enquête consacrée à l'emploi du temps ont noté leur emploi du temps un jour de semaine (du lundi au vendredi) et un jour de week-end (du samedi au dimanche) qui leur avaient été attribués au préalable. Nous présentons de manière distincte les chiffres généraux des femmes et des hommes pour un jour de semaine moyen, un samedi moyen et un dimanche moyen. Nous opérons ensuite une distinction entre la durée par répondant, le taux de participation et la durée par participant (voir encadré n° 1).

Encadré n° 1. Paramètres de l'emploi du temps

Durée par répondant. La durée par répondant est le temps consacré à une certaine activité calculé sur l'ensemble des personnes ayant participé à l'enquête (à savoir les répondants). Ceux-ci n'ont pas nécessairement pratiqué cette activité. Seule une petite partie de la population belge doit par exemple consacrer du temps aux soins des enfants et à l'éducation. La durée consacrée aux soins des enfants et à l'éducation exprimée en fonction du nombre de femmes ayant participé à l'enquête (30 minutes environ par semaine) est donc très inférieure au temps moyen que les mères consacrent à leurs enfants. Quel est l'intérêt de la durée par répondant ? Celle-ci indique la durée consacrée à une certaine activité au niveau de la société. Nous dirons donc que : « dans la société belge, les femmes consacrent en moyenne 30 minutes par jour de semaine aux soins des enfants et à l'éducation ». Il faut aussi interpréter la durée par répondant comme le temps consacré en moyenne à une certaine activité un jour de semaine tout au long de la vie (dans le cas présent à partir de 18 ans). Nous dirons donc que : « en moyenne, une femme belge de 18 ans ou plus consacre tout au long de sa vie 30 minutes par jour de semaine aux soins des enfants et à l'éducation ».

Taux de participation. Toutes les activités ne sont pas pratiquées à un certain moment par tous les Belges, il arrive même que certains ne pratiquent jamais certaines activités. C'est pourquoi nous calculons également le taux de participation par activité. Le taux de participation correspond au pourcentage des répondants qui ont pratiqué une certaine activité (à savoir les participants). Certaines activités sont fortement liées à une période de la vie, c'est pourquoi elles enregistrent un taux de participation relativement faible. Le taux de participation des soins des enfants et de l'éducation, par exemple, est de 29,1 % parmi les femmes. D'autres activités reviennent quotidiennement et invariablement tout au long de la vie. Le taux de participation du sommeil et du repos est par exemple de 100 %. Le taux de participation donne donc une indication sur la proportion de la société qui pratique une certaine activité n'importe quel jour de semaine ou de week-end. Nous dirons donc que : « 29,1 % des femmes belges de 18 ans ou plus consacrent du temps aux soins des enfants et à l'éducation », ce qui signifie que, n'importe quel jour de semaine, près d'une femme sur trois de plus de 18 ans effectue au moins une activité liée aux soins des enfants et à l'éducation.



Durée par participant. Outre le fait de savoir combien de temps une société consacre à une certaine activité (à savoir la durée par répondant) et quelle proportion de la société pratique effectivement une certaine activité (à savoir le taux de participation), il est enfin aussi pertinent de savoir combien de temps les participants consacrent à une certaine activité. Il s'agit de la durée par participant. Dans notre société, si les femmes consacrent par exemple 30 minutes seulement par jour de semaine aux soins des enfants et à l'éducation, les 29,1 % de femmes qui ont pratiqué cette activité un jour de semaine aléatoire (les participantes) y consacrent en moyenne 1 heure 45 par jour de semaine. Nous dirons donc que : « en Belgique, les femmes consacrent durant les jours de semaine 1 heure 45 en moyenne par participante aux soins et à l'éducation des enfants ». Notons qu'il existe un lien direct entre la durée par répondant, le taux de participation et la durée par participant. Si nous multiplions la durée par participant par le taux de participation, nous obtenons la durée par répondant. En effet, 1 heure 45 multipliée par 29,1 % égale 30 minutes.

Les données sont pondérées pour refléter autant que possible la réalité sociodémographique de la population belge (voir encadré n° 2).

Encadré n° 2. La pondération des données

L'enquête sur l'emploi du temps est menée auprès d'un échantillon aléatoire de la population belge. Cela veut dire que des Belges ont été sélectionnés de manière indépendante au sein de la population belge pour participer à cette enquête. En termes statistiques, nous disons qu'un échantillon aléatoire contient un certain nombre d'échantillons indépendants d'une même population dont la distribution est la même que celle de l'échantillon.

Dans le cas de l'enquête sur l'emploi du temps, un échantillon aléatoire ne signifie pas nécessairement que la distribution finale des répondants est identique à celle de la population belge. En effet, au final, tous les Belges sélectionnés ne participeront pas à l'enquête. Cet abandon (à savoir le fait de ne pas participer) est souvent sélectif. Cela veut dire que certaines caractéristiques se retrouvent proportionnellement davantage au sein de la population qui renonce à participer à l'enquête, par exemple, parce que les Belges disposant d'un niveau de formation inférieur participent dans une moindre mesure à l'enquête. Dans les enquêtes à grande échelle menées auprès de la population, on a l'habitude de pallier en partie cet abandon sélectif en calculant un facteur de pondération. Un facteur de pondération est un coefficient à l'aide duquel on multiplie un groupe de répondants afin que la distribution de ce groupe de répondants sur l'ensemble des répondants soit aussi comparable que possible à la distribution que ce groupe sur l'ensemble de la population. Les caractéristiques utilisées pour circonscrire les groupes sont le sexe, l'âge, le niveau de formation et la région de résidence. Si un groupe de répondants est surreprésenté au sein de l'ensemble des répondants, le facteur de pondération est inférieur à 1, si le groupe de répondants est sous-représenté au sein de l'ensemble des répondants, le facteur de pondération est supérieur à 1.

Lorsque nous comparons les emplois du temps des femmes et des hommes en 2013, il est important de vérifier si les différences sont significatives ou non. Les hommes travaillent-ils par exemple davantage que les femmes ? Même chose lorsque nous comparons l'emploi du temps des femmes et des hommes aux différents moments de mesure, nous devons calculer si les différences d'une année à l'autre pour un même sexe sont significatives ou non. Les femmes travaillent-elles par exemple davantage au fil des ans ? Si une différence est significative, cela veut dire que la différence est structurelle et n'est pas due au hasard. Il se peut toutefois qu'une différence soit néanmoins non-significative. Cela veut dire que nous ne pouvons pas dire avec certitude que la différence n'est pas uniquement le fruit du hasard (pour plus d'explications, voir encadré n° 3).

Encadré n° 3. Différences statistiquement significatives

L'utilisation d'un échantillon aléatoire et pondéré nous permet de réaliser une estimation d'un paramètre pour l'ensemble de la population belge sur la base des répondants à l'enquête sur l'emploi du temps. Ces estimations ne sont naturellement jamais certaines à 100 %, mais, sur la base de l'échantillon, nous calculons un intervalle dans lequel nous estimons avec une grande fiabilité que le paramètre réel de la population se situe. C'est pourquoi cet intervalle est appelé « intervalle de confiance ». Plus l'échantillon aléatoire est grand et meilleur il est, plus l'intervalle de confiance qui lui est accordé est élevé. Dans le cas de l'enquête sur l'emploi du temps de la population belge, l'intervalle de confiance est de 95 %. Cela veut dire que, chaque fois que nous estimerions l'intervalle du même paramètre sur la base d'un échantillon aléatoire de la population belge, nous pouvons supposer que cet intervalle contient également dans 95 % des cas le paramètre réel de la population. Si l'on compare maintenant deux estimations d'un paramètre, il est possible que les limites des intervalles de confiance se chevauchent, même si les estimations d'un paramètre ne sont pas exactement les mêmes. Dans ce cas, il n'est pas possible d'établir avec 95 % de certitude que les différences reflètent aussi les différences réelles au sein de la population. On dit alors que la différence n'est pas statistiquement significative. Si les limites des intervalles de confiance ne se chevauchent pas, nous sommes sûrs (à 95 % au moins) que les différences observées dans l'échantillon correspondent à des différences réelles au sein de la population.

Par exemple, si nous estimons que la différence de 5 minutes de plus que les femmes consacrent en 2013 (2 heures 16) au cours d'une journée de semaine moyenne au travail rémunéré par rapport à 2005 (2 heures 11) n'est pas significative, alors cela signifie que les intervalles de confiance sont tellement larges pour ces estimations que nous pourrions aussi bien trouver avec un nouvel échantillon aléatoire que les femmes consacraient davantage de temps par semaine au travail rémunéré en 2005 qu'en 2013. En d'autres termes, nous ne pouvons pas estimer avec 95 % de certitude au moins que nous trouverions la même différence avec un nouvel échantillon aléatoire ou parmi la population totale. À l'inverse, si nous estimons que la différence de 44 minutes de plus que les hommes (4 heures 08) consacrent à leur temps libre sur une journée de semaine moyenne par rapport aux femmes (3 heures 24) est significative, cela signifie que nous pouvons estimer avec 95 % de certitude au moins que nous trouverons la même différence avec un nouvel échantillon aléatoire au sein de la population totale. En d'autres termes, nous sommes alors vraiment certains que les femmes et les hommes sur l'ensemble de la population diffèrent effectivement en termes de temps de loisirs dont ils disposent un jour de semaine moyen.

Les répondants à l'enquête sur l'emploi du temps de la population belge décrivent leurs activités avec leurs propres mots. Ces descriptions sont ensuite encodées à l'aide d'une liste d'activités définie au préalable. Cette liste contient 422 activités. En vue d'assurer la clarté des analyses, cette liste d'activités est souvent ramenée à un deuxième niveau comprenant 32 activités et à un premier niveau, ou niveau principal, de 10 activités (voir encadré n° 4). Ces 10 activités correspondent aux sphères d'activités que nous reconnaissons quotidiennement comme telles dans notre société. C'est pourquoi nous parlons aussi de sphères de vie. Lorsque nous analysons l'emploi du temps des femmes et des hommes, nous utilisons la subdivision en sphères d'activités ou de vie. Nous savons ainsi combien de temps les femmes et les hommes consacrent au travail rémunéré, aux tâches ménagères, aux soins des enfants, aux loisirs, etc. Dans le cas d'analyses plus approfondies, par exemple pour savoir qui fait quoi dans le ménage, nous utilisons le niveau intermédiaire (voir analyses dans la partie II).

Encadré n° 4. Emploi du temps en fonction du premier et du deuxième niveau

Premier niveau	Deuxième niveau
1. Travail rémunéré	1.1 Travail sur le lieu de travail, à domicile, etc. 1.2 Pauses sur le lieu de travail 1.3 Obligations liées au chômage et à la recherche d'emploi
2. Tâches ménagères	2.1 Ménage 2.2 Petits boulots 2.3.1 Courses 2.3.2 Visite et utilisation de services
3. Soins des enfants	3.1 Soins des enfants 3.2 Éducation
4. Soins personnels, manger et boire	4.1 Manger et boire 4.2.1 S'habiller et se laver 4.2.2 Recevoir des soins professionnels
5. Sommeil et repos	5.1 Sommeil et repos 5.2 Détente et farniente 5.3 Sexe
6. Formation	6.1 Scolarité 6.2 Autres cours et formations 6.3 Pauses, breaks et attentes à l'école
7. Participation sociale	7.1 Vie associative 7.2 Contacts sociaux 7.3 Soins et aide aux membres de la famille
8. Loisirs	8.1.1 Hobbies et jeux 8.1.2 Sport 8.2 Récréation 8.3.1 Sorties 8.3.2 Culture et divertissement 8.4.1 Télé et vidéo 8.4.2 Écoute musicale 8.4.3 Lecture 8.4.4 Nouveaux médias
9. Déplacements	9.1 Déplacements domicile-travail 9.2 Déplacements domicile-école 9.3 Déplacements pour les loisirs 9.4 Déplacements pour le ménage 9.5 Déplacements pour les enfants 9.6 Déplacements familiaux 9.7 Autres déplacements
10. Autres	10.1 Loisirs non spécifiés 10.2 Temps indéterminé

2

L'EMPLOI DU TEMPS QUOTIDIEN DES FEMMES ET DES HOMMES

Le premier élément que nous comparons concerne le temps que les femmes et les hommes consacrent lors d'une journée de semaine moyenne en 2013 aux 10 activités principales ou sphères de vie. Nous procédons en outre à la comparaison avec les années 1999 et 2005. Nous voyons ainsi, d'une part, si un changement est intervenu au niveau du temps que les hommes ou les femmes consacrent à ces 10 activités principales et, d'autre part, si les différences en termes de temps que les femmes et les hommes consacrent à ces 10 activités principales se sont atténuées, accentuées ou simplement maintenues. Cela donne une première indication du caractère (in)égal du déroulement de la journée de semaine des femmes et des hommes.

2.1 ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DU TEMPS EN SEMAINE

Un jour de semaine moyen, les femmes consacrent une heure quart de moins (2 heures 16) que les hommes au travail rémunéré (3 heures 39). Pour les deux sexes, ces données sont très proches de celles de 2005 et 1999. À l'inverse, avec 1 heure 57, les hommes consacrent une heure quart de moins que les femmes aux tâches ménagères (3 heures 17). Il est frappant de constater que le temps que les hommes consacrent aux tâches ménagères n'a presque pas évolué ces dernières années, alors qu'il a diminué de près d'une demi-heure par jour de semaine chez les femmes entre 1999 et 2013. En outre, les femmes consacrent encore deux fois plus de temps (30 minutes) que les hommes (15 minutes) aux soins des enfants et à l'éducation. Le temps consacré aux soins des enfants et à l'éducation a augmenté au fil des ans, tant pour les femmes que pour les hommes. Notez qu'il s'agit ici d'une durée par répondant, donc du temps moyen consacré par tous les Belges aux soins des enfants et à l'éducation, même par ceux qui n'ont pas d'enfant.

Les femmes consacrent un peu plus de temps aux soins personnels, à manger et à boire (2 heures 31) que les hommes (2 heures 16) et le temps que les femmes consacrent à ces activités a augmenté par rapport à 1999 et 2005, alors que, chez les hommes, après une diminution entre 1999 et 2005 – il est revenu au niveau de 1999. Il est beaucoup plus frappant de constater que, ces dernières années, les hommes dorment en moyenne davantage en semaine (8 heures 35). Ils dorment néanmoins encore 20 minutes de moins par semaine que les femmes, mais, chez celles-ci, la durée du sommeil en 2013 a légèrement diminué (8 heures 55) par rapport à 2005.

Comme le tableau 1 porte sur la population belge âgée de 18 ans ou plus, le temps consacré par répondant à la formation est faible : une demi-heure en moyenne par jour de semaine, et il n'y a ici aucune différence entre les femmes et les hommes (pour le temps consacré à la formation des jeunes âgés de 12 à 17 ans, voir la partie II, chapitre 2).

Avec une moyenne d'une heure quart, les femmes et les hommes consacrent autant de temps à la participation sociale un jour de semaine. Cela constitue cependant une légère diminution par rapport aux années précédentes (même si elle n'est pas significativement moindre pour les femmes en 2005 par rapport à 2013). En 2013, les hommes ont 45 minutes par jour de semaine de temps de loisirs en plus que les femmes (4 heures 08 par rapport à 3 heures 24). Il est frappant de constater que la quantité de temps de loisirs des femmes ne change pas au fil des ans et s'est aussi maintenue pour les hommes depuis 2005 pour les jours de semaine.

Enfin, en semaine, les hommes passent en moyenne un peu plus de temps (1 heure 20) que les femmes (1 heure 14) en déplacements, mais l'on observe une légère diminution des temps de déplacement chez les deux sexes. L'emploi

du temps indéterminé mérite à peine d'être mentionné, mais complète la journée pour parvenir à une journée de semaine de 24 heures au total¹.

Le graphique 1 montre comment se manifestent les différences en matière d'emploi du temps des femmes et des hommes, un jour de semaine moyen, et dans quelle mesure se profile une tendance vers plus (ou moins) d'égalité.

La principale différence en matière d'emploi du temps des femmes et des hommes se manifeste encore toujours en 2013 par la répartition des rôles classique entre « femme à la maison » et « homme pourvoyeur de fonds ». En semaine, les femmes passent davantage de temps à effectuer des tâches ménagères que les hommes et, bien que cette différence soit moins marquée en 2013 qu'en 1999, elle s'est maintenue par rapport à 2005. En outre, un jour de semaine, les femmes consacrent aussi davantage de temps aux soins des enfants et à l'éducation, et cela n'a pas non plus changé au fil des ans. En semaine, les hommes consacrent davantage de temps au travail rémunéré que les femmes. Nous voyons que cette différence s'est un peu atténuée en 2013 par rapport à 1999 et 2005, mais c'est uniquement lié au fait que les hommes ont en moyenne consacré moins de temps en semaine à cette sphère d'activités. En effet, le tableau 1 a montré que le temps de travail moyen chez les femmes est resté inchangé durant toutes ces années.

La différence en termes de temps de sommeil et de repos entre les femmes et les hommes a diminué de moitié en 2013 par rapport à 2005. Cela provient du fait que les femmes ont dormi un peu moins et les hommes un peu plus (voir tableau 1). Les différences en termes de durée que les femmes et les hommes consacrent à la formation et à la participation sociale valent à peine d'être mentionnées, contrairement à la différence en termes de temps de loisirs. Au fil des ans, les hommes ont consacré davantage de temps que les femmes à des activités de loisirs. Comme le tableau 1 l'a démontré, cela découle uniquement de l'augmentation du temps libre chez les hommes. Chez les femmes, la quantité de temps libre n'a en effet pas changé au fil des ans.

La différence entre les femmes et les hommes en termes de temps de déplacement s'est maintenue.

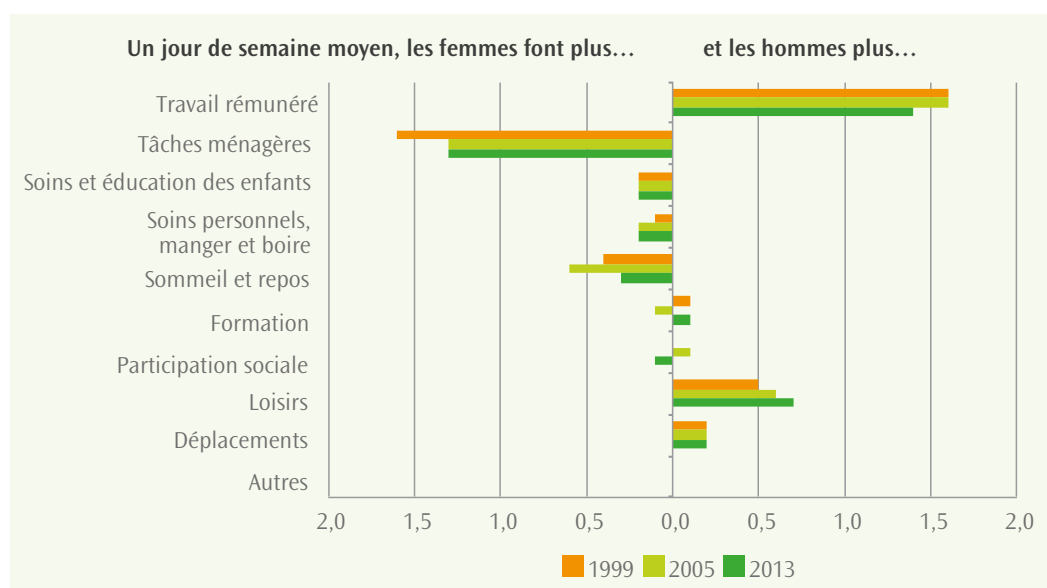
¹ Les répondants qui avaient beaucoup d'emploi du temps indéterminé dans leur carnet ont été retirés des données.

Tableau 1. Évolution du temps consacré un jour de semaine moyen aux 10 catégories principales par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Travail rémunéré	2:16 ^{n.s.}	2:11 ^{n.s.}	2:16 [^]	3:55 [°]	3:47 ^{n.s.}	3:39
Tâches ménagères	3:42 [°]	3:26 [°]	3:17 [^]	2:03 ^{n.s.}	2:05 [°]	1:57
Soins et éducation des enfants	0:25 [°]	0:22 [°]	0:30 [^]	0:10 [°]	0:09 [°]	0:15
Soins personnels, manger et boire	2:20 [°]	2:15 [°]	2:31 [^]	2:14 ^{n.s.}	2:06 [°]	2:16
Sommeil et repos	8:51 ^{n.s.}	9:01 [°]	8:55 [^]	8:28 [°]	8:25 [°]	8:35
Formation	0:24 [°]	0:30 [°]	0:26 ^{n.s.}	0:27 ^{n.s.}	0:24 ^{n.s.}	0:28
Participation sociale	1:25 [°]	1:20 ^{n.s.}	1:18 ^{n.s.}	1:22 [°]	1:22 [°]	1:13
Loisirs	3:17 ^{n.s.}	3:29 ^{n.s.}	3:24 [^]	3:46 [°]	4:06 ^{n.s.}	4:08
Déplacements	1:15 ^{n.s.}	1:20 [°]	1:14 [^]	1:32 [°]	1:31 [°]	1:21
Autres	0:01 [°]	0:05 [°]	0:02 [^]	0:00 [°]	0:01 [°]	0:04
Total	24:00	24:00	24:00	24:00	24:00	24:00

*les écarts entre 1999 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$; °les écarts entre 2005 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$;
[^]les écarts entre les femmes et les hommes sont significatifs pour $p \leq 0,05$.

Graphique 1. Évolution des écarts entre emplois du temps consacrés un jour de semaine moyen aux 10 catégories principales par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]



2.2 ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DU TEMPS LE WEEK-END

Les tableaux 2 et 3 représentent les emplois du temps de femmes et d'hommes pour les 10 mêmes catégories principales, un samedi moyen et un dimanche moyen. Première constatation : on travaille très peu le week-end. Le samedi, les femmes ne travaillent pas significativement plus ou moins que les hommes (44 minutes pour les femmes contre 55 minutes pour les hommes). Le dimanche, avec 31 minutes, les hommes travaillent un tout petit peu plus que les femmes (22 minutes). Il est frappant de constater que, par rapport à 1999 - mais pas par rapport à 2005 - les femmes travaillent un peu plus le samedi en 2013.

Malgré l'absence de différences entre les femmes et les hommes en termes de temps de travail le samedi et le dimanche, les femmes continuent à consacrer en moyenne une heure de plus par jour de week-end (3 heures 38 le samedi et 2 heures 54 le dimanche) à des tâches ménagères que les hommes (2 heures 42 le samedi et 1 heure 55 le dimanche). Si le temps que ces femmes consacrent à des tâches ménagères a encore diminué en semaine, il s'est par contre maintenu au fil des ans le samedi et le dimanche. Cela vaut d'ailleurs aussi pour les tâches ménagères effectuées par les hommes le samedi. Nous observons une légère augmentation de 10 minutes de tâches ménagères supplémentaires chez les hommes le dimanche. Ces dernières années, le temps que les femmes consacrent aux soins des enfants ne varie pas le samedi (24 minutes), mais augmente un peu le dimanche (de 20 minutes en 2005 à 27 minutes en 2013). Les hommes consacrent un peu plus de temps aux soins des enfants et à l'éducation le samedi et le dimanche mais avec une moyenne de 17 minutes le samedi et de 16 minutes le dimanche, cela représente toujours un tiers de moins que le temps que les femmes consacrent à cette sphère d'activités.

Tout comme un jour de semaine moyen, les femmes consacrent un quart d'heure de plus aux soins personnels, à manger et à boire que les hommes le week-end (2 heures 45 pour les femmes le samedi contre 2 h 31 pour les hommes et 2 h 41 pour les femmes le dimanche contre 2 h 27 pour les hommes). Rien n'a changé en cela le samedi, tandis que, le dimanche, le temps consacré aux soins personnels, à manger et à boire a légèrement augmenté tant chez les femmes que chez les hommes. On dort aussi davantage le week-end. Les femmes dorment 20 minutes de plus un samedi moyen qu'un jour de semaine moyen (9 heures 11) et plus d'une heure de plus un dimanche moyen (10 heures 02) qu'un jour de semaine moyen. Les hommes dorment plus d'une demi-heure de plus un samedi moyen (9 heures 03) par rapport à un jour de semaine moyen et une heure et demie de plus un dimanche moyen (10 heures 01). Il y a peu de différences entre les femmes et les hommes en termes de durée de sommeil le week-end. En outre, cette durée de sommeil s'est globalement maintenue au fil des ans, à l'exception près que les hommes dorment près d'un quart d'heure de plus en 2013 qu'en 2005.

Les femmes et les hommes consacrent en moyenne plus de 2 heures un samedi moyen et près de 2 heures un dimanche moyen à la participation sociale. Les deux sexes ne se distinguent pas en cela l'un de l'autre et nous observons peu d'évolution au fil des ans. La quantité de temps de loisirs des femmes et des hommes le week-end diffère toutefois considérablement. Le samedi (4 heures 49) et le dimanche (5 heures 31), les hommes ont plus d'une heure de temps de loisirs de plus que les femmes (le samedi 3 heures 41, le dimanche 4 heures 20). Tout comme un jour de semaine moyen, il ressort de l'enquête que la durée de temps de loisirs des femmes le samedi et le dimanche n'a pas changé ces dernières années. En 2013, les hommes ont une demi-heure de temps de loisirs de plus le dimanche par rapport à 1999, mais c'était déjà le cas en 2005.

Il est frappant de constater que les femmes (1 heure 14) et les hommes (1 heure 16) passent presque autant de temps en déplacements un samedi moyen qu'un jour de semaine moyen. Un dimanche moyen, les femmes (56 minutes) et les hommes (1 heure 04) passent un quart d'heure de moins en déplacements. Nous observons ici aussi une diminution ces dernières années de 10 minutes en moyenne par jour de week-end pour les femmes et de 20 minutes en moyenne pour les hommes.

Les graphiques 2 et 3 montrent les écarts dans l'emploi du temps des femmes et des hommes le week-end, et dans quelle mesure ces écarts se sont modifiés ces dernières années.

La légère différence entre les femmes et les hommes en termes de temps consacré au travail rémunéré s'atténue tant le samedi que le dimanche, tandis que la différence plus importante en termes de tâches ménagères reste presque inchangée les deux jours de week-end. Enfin, bien que la différence entre hommes et femmes en termes de temps consacré aux soins des enfants et à l'éducation s'atténue un samedi moyen, elle s'accroît au contraire un dimanche moyen.

La différence en termes de temps consacré aux soins personnels, à manger et à boire s'accroît un samedi moyen et reste inchangée un dimanche moyen – les femmes consacrent davantage de temps que les hommes à cette sphère d'activités. La différence entre les femmes et les hommes en termes de durée du sommeil n'est plus perceptible les deux jours de week-end en 2013. Il en va de même pour la participation sociale. Les différences en termes de temps libre, en revanche, sont encore très marquées. Les hommes ont davantage de temps libre que les femmes, et aucun changement n'est intervenu en la matière depuis 2005. Les différences en termes de temps de déplacement, enfin, sont très semblables aux différences observées en semaine (voir graphique 1) – le week-end, les hommes passent davantage de temps que les femmes en déplacements.

Tableau 2. Évolution du temps consacré un samedi moyen aux 10 catégories principales par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Travail rémunéré	0:32*	0:40 ^{n.s.}	0:44 ^{n.s.}	1:01 ^{n.s.}	0:51 ^{n.s.}	0:55
Tâches ménagères	3:43 ^{n.s.}	3:37 ^{n.s.}	3:38 [^]	2:43 ^{n.s.}	2:41 ^{n.s.}	2:42
Soins et éducation des enfants	0:23 ^{n.s.}	0:21 ^{n.s.}	0:24 [^]	0:13*	0:12 [°]	0:17
Soins personnels, manger et boire	2:44 ^{n.s.}	2:38 [°]	2:45 [^]	2:31 ^{n.s.}	2:27 ^{n.s.}	2:31
Sommeil et repos	9:09 ^{n.s.}	9:12 ^{n.s.}	9:11 ^{n.s.}	9:02 ^{n.s.}	8:49 [°]	9:03
Formation	0:11 ^{n.s.}	0:10 ^{n.s.}	0:12 ^{n.s.}	0:11 ^{n.s.}	0:10 ^{n.s.}	0:11
Participation sociale	2:09 ^{n.s.}	2:08 ^{n.s.}	2:00 ^{n.s.}	2:08 ^{n.s.}	2:21 [°]	2:06
Loisirs	3:41 ^{n.s.}	3:42 ^{n.s.}	3:41 [^]	4:36 ^{n.s.}	4:48 ^{n.s.}	4:49
Déplacements	1:24*	1:26 [°]	1:14 ^{n.s.}	1:31*	1:35 [°]	1:16
Autres	0:00*	0:01 [°]	0:04 ^{n.s.}	0:00*	0:01 [°]	0:05
Total	24:00	24:00	24:00	24:00	24:00	24:00

*les écarts entre 1999 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$; °les écarts entre 2005 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$;

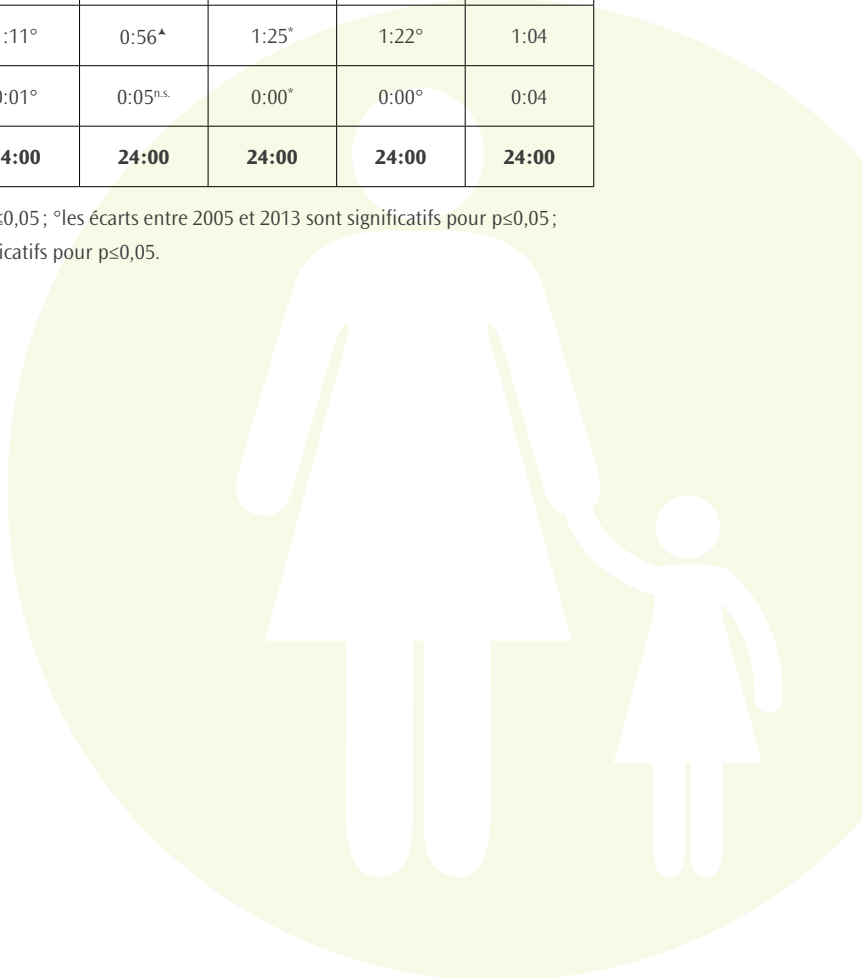
^les écarts entre les femmes et les hommes sont significatifs pour $p \leq 0,05$.

Tableau 3. Évolution du temps consacré un dimanche moyen aux 10 catégories principales par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

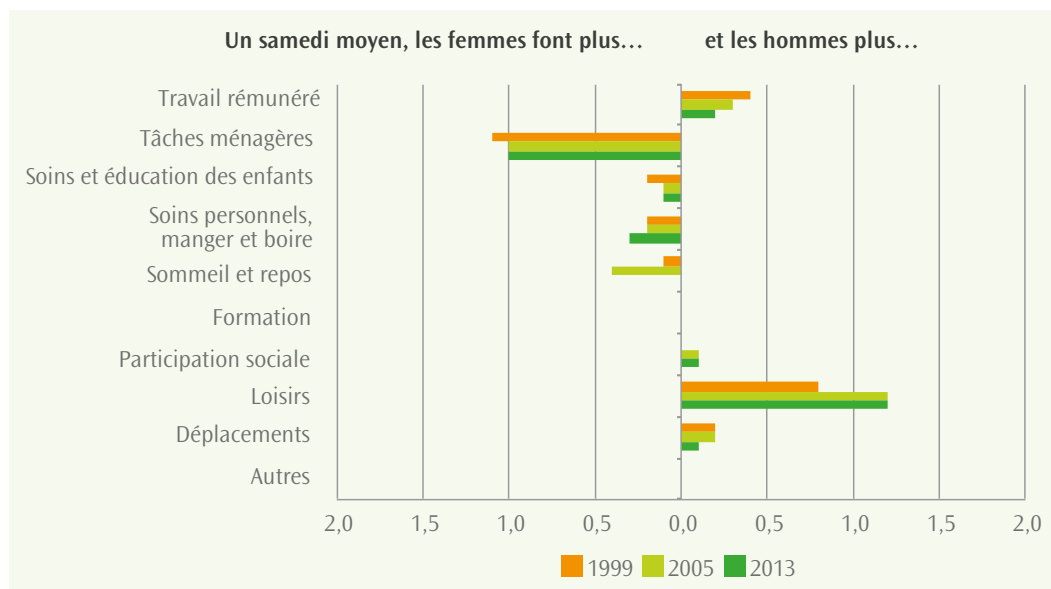
	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Travail rémunéré	0:19 ^{n.s.}	0:17 ^{n.s.}	0:22 [^]	0:37 ^{n.s.}	0:42 [°]	0:31
Tâches ménagères	2:53 ^{n.s.}	2:47 ^{n.s.}	2:54 [^]	1:47 ^{n.s.}	1:43 [°]	1:55
Soins et éducation des enfants	0:23 ^{n.s.}	0:20 [°]	0:27 [^]	0:11 [*]	0:10 [°]	0:16
Soins personnels, manger et boire	2:35 [*]	2:31 [°]	2:41 [^]	2:26 ^{n.s.}	2:20 [°]	2:27
Sommeil et repos	10:13 [*]	10:18 [°]	10:02 ^{n.s.}	10:10 [*]	9:59 ^{n.s.}	10:01
Formation	0:10 ^{n.s.}	0:15 ^{n.s.}	0:13 ^{n.s.}	0:14 [*]	0:09 ^{n.s.}	0:12
Participation sociale	2:01 ^{n.s.}	1:58 ^{n.s.}	1:56 ^{n.s.}	2:04 [*]	1:59 ^{n.s.}	1:54
Loisirs	4:12 ^{n.s.}	4:16 ^{n.s.}	4:20 [^]	5:02 [*]	5:32 ^{n.s.}	5:31
Déplacements	1:09 [*]	1:11 [°]	0:56 [^]	1:25 [*]	1:22 [°]	1:04
Autres	0:00 [*]	0:01 [°]	0:05 ^{n.s.}	0:00 [*]	0:00 [°]	0:04
Total	24:00	24:00	24:00	24:00	24:00	24:00

*les écarts entre 1999 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$; °les écarts entre 2005 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$;

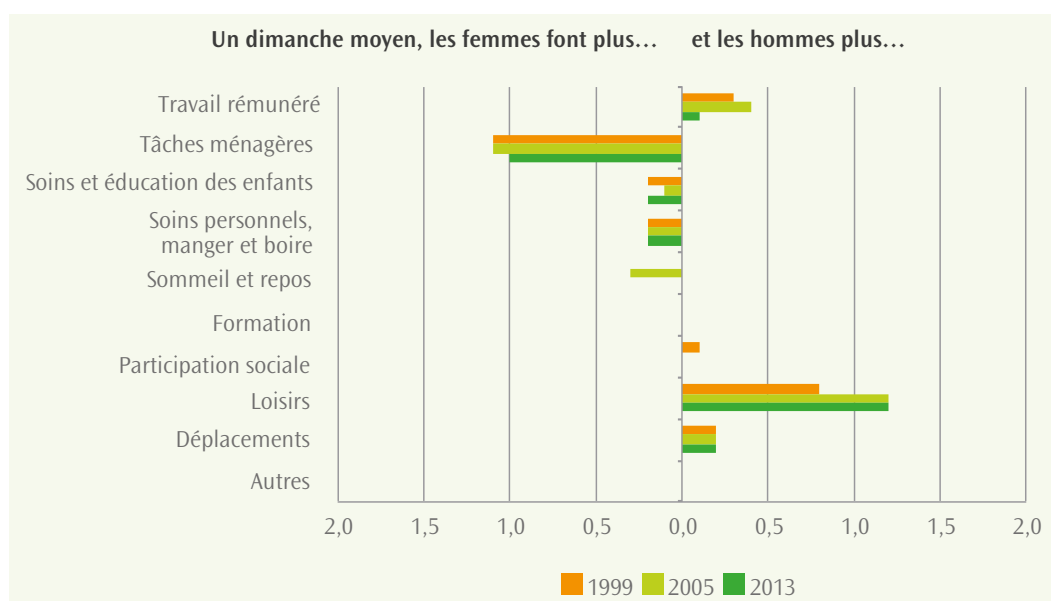
^les écarts entre les femmes et les hommes sont significatifs pour $p \leq 0,05$.



Graphique 2. Évolution des écarts du temps consacré un samedi moyen aux 10 catégories principales par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]



Graphique 3. Évolution des écarts du temps consacré un dimanche moyen aux 10 catégories principales par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]



2.3 GRANDES DIFFÉRENCES DE DÉROULEMENT DE LA JOURNÉE

Les 9 catégories principales (sans « Autres ») font essentiellement partie de quatre types d'emploi du temps. On distingue tout d'abord le temps que l'on consacre aux soins du corps : dormir et se reposer, prendre soin de soi, manger et boire. Il s'agit du temps reproductif. Vient ensuite le temps productif, à savoir le temps consacré au travail rémunéré et non rémunéré (les tâches ménagères, les soins des enfants et l'éducation ainsi que la formation). Outre le travail et les soins apportés à notre personne, nous consacrons aussi du temps au divertissement, c'est le temps récréatif (à savoir la participation sociale et les loisirs). Le temps de déplacement, enfin, correspond au temps nécessaire pour nous déplacer d'une activité à une autre. Les graphiques 4-6 montrent pour les femmes et les hommes, comment ces quatre types d'emploi du temps sont répartis sur la journée un jour de semaine, un samedi et un dimanche moyens, en 2013. Les graphiques 34-36 de l'annexe reprennent également la répartition de ces types d'emploi du temps aux trois moments mesurés (1999, 2005 et 2013). La répartition est exprimée en pourcentages, et les écarts en points de pourcentage (pour de plus amples détails, voir encadré n° 5).

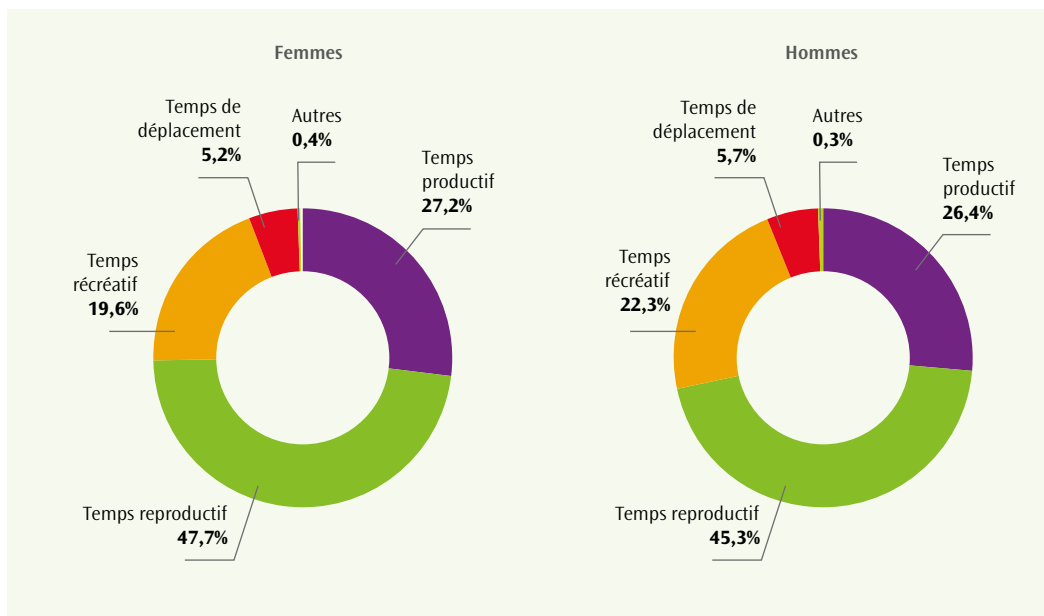
Encadré n° 5. Pourcentages et points de pourcentage

La répartition des quatre types d'emploi du temps (reproductif, productif, récréatif et de déplacement) sur la journée est exprimée en pourcentages. Nous prenons une journée (ou 24 heures) comme étant égale à 100 % et nous calculons alors par exemple dans quelle mesure le temps reproductif en fait partie. Cette proportion est exprimée en pour cent. Par exemple, les femmes consacrent au temps reproductif 47,7 % d'un jour de semaine moyen ou près de 11 heures 30 (47,7 % de 24 heures). Les différences de pourcentages entre les femmes et les hommes sont exprimées en points de pourcentage. Par exemple, les hommes consacrent au temps reproductif 45,3 % d'un jour de semaine moyen. Cela représente 2,4 points de pourcentage de moins que les femmes.

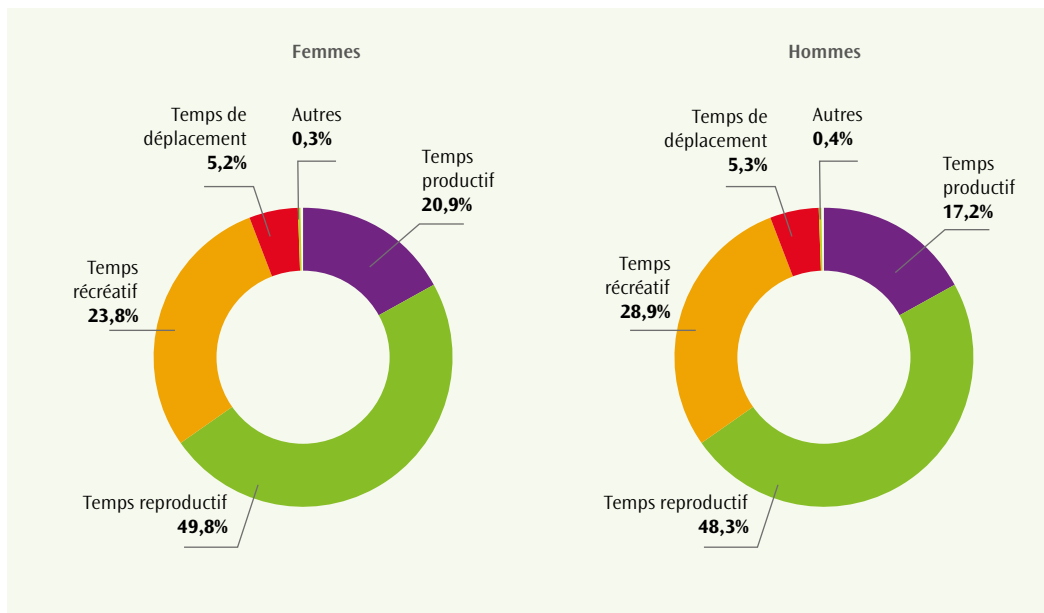
Un jour de semaine moyen, près de la moitié du temps est consacrée à des activités reproductives, et ce un peu plus chez les femmes (47,7 %) que chez les hommes (45,3 %). Un jour de semaine moyen, près d'un quart du temps est consacré à des activités productives, à nouveau, un peu plus chez les femmes (27,7 %) que chez les hommes (26,4 %). Avec 22,3 %, les hommes ont en revanche une plus grande proportion de temps récréatif que les femmes (19,6 %). Le temps de déplacement occupe environ 5,5 % d'un jour de semaine moyen.

En raison de l'absence quasi totale de travail rémunéré le week-end, le temps reproductif occupe la moitié du samedi et plus de la moitié du dimanche. Les femmes et les hommes ne diffèrent pas à ce niveau. Il existe toutefois une différence en ce qui concerne le temps consacré au temps productif (à savoir : essentiellement les tâches ménagères, les soins des enfants et l'éducation). Les femmes consacrent 4 points de pourcentage de plus (soit près d'une heure de plus par jour de week-end) que les hommes à cette sphère d'activités et ce tant le samedi (20,9 % pour les femmes contre 17,2 % pour les hommes) que le dimanche (16,5 % pour les femmes et 12,2 % pour les hommes). D'un autre côté, les hommes consacrent 5 points de pourcentage de plus au temps récréatif (soit presque 1 heure 15) que les femmes (soit 28,9 % pour les hommes et 23,8 % pour les femmes le samedi et 31,0 % pour les hommes et, 26,2 % pour les femmes le dimanche). Enfin, le temps de déplacement oscille autour de 5,5 % pour les femmes et les hommes le samedi et diminue le dimanche, pour passer à 3,9 % pour les femmes et 4,5 % pour les hommes.

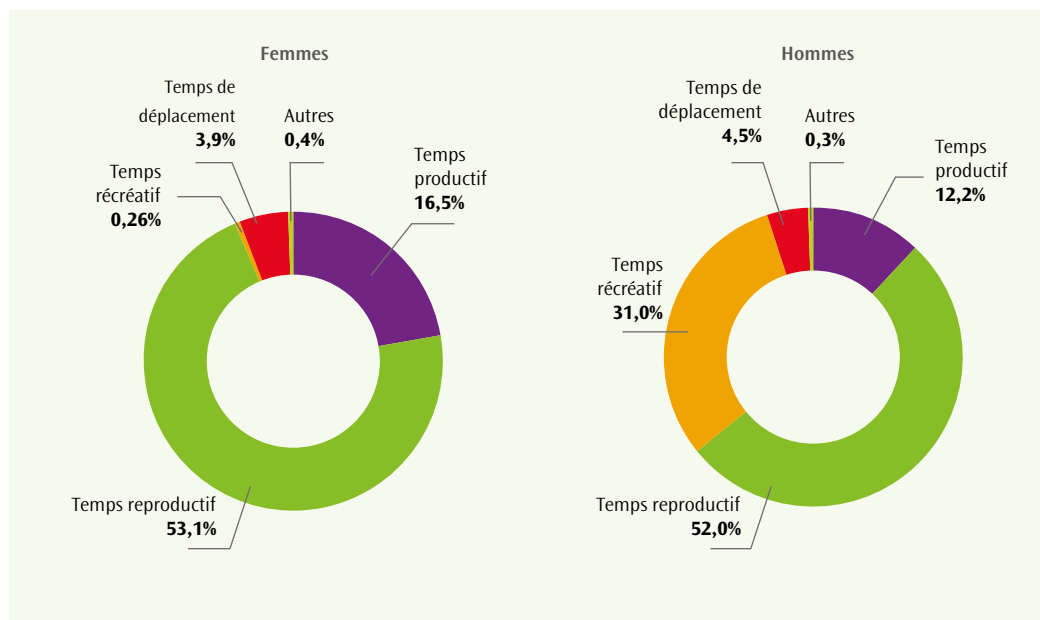
Graphique 4. Écart dans la répartition proportionnelle des quatre types d'emplois du temps, un jour de semaine moyen, de femmes et d'hommes belges âgés de 18 ans et plus en 2013



Graphique 5. Écart dans la répartition proportionnelle des quatre types d'emplois du temps, un samedi moyen, de femmes et d'hommes belges âgés de 18 ans et plus en 2013



Graphique 6. Écarts dans la répartition proportionnelle des quatre types d'emplois du temps, un dimanche moyen, de femmes et d'hommes belges âgés de 18 ans et plus en 2013



2.4 PARTICIPANTS ET DURÉE PAR PARTICIPANT

Il y a certaines activités que nous pratiquons tous, comme dormir, avoir du temps de loisirs, manger, tandis que d'autres activités ne sont pratiquées que par une partie de la population, comme travailler, s'occuper des enfants et suivre une formation. La durée par répondant reflète la moyenne pour tous les hommes et toutes les femmes de Belgique. Ce chapitre analyse de manière plus approfondie l'évolution des différences en termes de taux de participation et de durée par participant pour les 10 activités principales d'emploi du temps. Les tableaux correspondants aux chiffres commentés dans ce chapitre sont repris en annexe (tableaux 24-29).

Tous les hommes et toutes les femmes consacrent du temps aux soins personnels, à manger et à boire, à dormir et à se reposer, en semaine et le week-end. La durée par participant pour ces activités est donc égale à la durée par répondant.

Un jour de semaine moyen, un tiers des femmes passent 6 heures 43 en moyenne, par participante, par jour de semaine, au travail, alors que 46,5 % des hommes passent 7 heures 52 en moyenne par participant au travail. Tant le taux de participation que la durée par participant des femmes et des hommes en matière de travail rémunéré n'évoluent pas ou à peine au fil des ans. Le pourcentage de femmes qui effectuent des tâches ménagères (94,7 %) n'évolue pas non plus au fil des ans, mais la durée par participante (3 heures 28) a toutefois diminué de près de 30 minutes depuis 1999. Il est frappant de constater que le pourcentage d'hommes qui effectuent des tâches ménagères en 2013 (82,4 %) affiche une baisse significative par rapport à 2005. À l'époque, 88,1 % des hommes participaient aux tâches ménagères et cela constituait encore une augmentation de 2 points de pourcentage par rapport à 1999. La durée par participant pour les hommes n'a cependant pas changé.

Près d'un tiers des femmes (29,1 %) et un cinquième des hommes (21,1 %) participent aux soins des enfants et à l'éducation. Pour les deux sexes, cela reflète une augmentation ces dernières années ; il convient de remarquer à ce propos que nous avons constaté une diminution du temps consacré aux soins des enfants et à l'éducation entre 1999 et 2005, puis à nouveau une augmentation relativement importante entre 2005 et 2013 (+ 6 points de pourcentage chez les femmes et 7 points de pourcentage chez les hommes). S'il est vrai que tant les hommes que les femmes qui participent aux soins des enfants et à l'éducation ont consacré davantage de temps à cette sphère d'activités ces dernières années, les femmes y consacrent cependant encore toujours plus de temps que les hommes (1 heure 45 un jour de semaine moyen pour les femmes contre 1 heure 11 pour les hommes). Les 8,5 % de femmes et d'hommes âgés de 18 ans et plus qui suivent encore une formation y consacrent entre 5 et 5 heures 30 par jour de semaine moyen. Cela représente une augmentation par rapport à 2005, mais pas par rapport à 1999.

Nous observons une baisse significative du taux de participation en ce qui concerne la participation sociale un jour de semaine moyen, tant chez les femmes (-10 points de pourcentage) que chez les hommes (-15 points de pourcentage). Près de 75 % des femmes et 64 % des hommes y consacrent encore du temps. D'autre part, les femmes et les hommes qui consacrent du temps à la participation sociale continuent à le faire pendant 1 heure 45 un jour de semaine moyen. Près de 95 % des femmes et des hommes ont du temps de loisirs un jour de semaine moyen et, en raison de ce pourcentage élevé, la durée par participant est très semblable à la durée par répondant.

86 % des femmes et 89 % des hommes sont en déplacement un jour de semaine moyen. Avec 1 heure 26, les femmes y consacrent un peu moins de temps que les hommes (1 heure 32) et les deux sexes y passent quelque 10 minutes de moins par jour de semaine qu'en 1999 et 2005.

Le samedi et le dimanche, nous n'observons pas significativement plus de femmes que d'hommes qui travaillent – un peu plus de 1 sur 10 – et, par participant, les hommes ne travaillent pas significativement plus que les femmes – en moyenne 5 heures 30 à 6 heures 30 le samedi par rapport à 5 heures le dimanche.

Tant le samedi que le dimanche, les hommes enregistrent 10 points de pourcentage de moins que les femmes pour les tâches ménagères. En outre, les femmes y consacrent 40 minutes de plus par participant que les hommes le samedi et 50 minutes le dimanche. Le taux de participation pour les soins des enfants et l'éducation un samedi moyen et un dimanche moyen est presque identique au taux de participation un jour de semaine moyen. Chez les femmes, il est inférieur d'environ 6 à 7 points de pourcentage. Un samedi moyen, avec 1 heure 45, les femmes et les hommes y consacrent autant de temps par participant, mais, le dimanche, avec 1 heure 55, les femmes y consacrent davantage de temps que les hommes (1 heure 30).

Les 5 % de femmes et d'hommes aux études continuent à pratiquer cette activité le week-end de 3 heures 30 à 4 heures un jour de week-end.

Tout comme en semaine, le temps par participant consacré à la participation sociale reste inchangé au fil des ans et entre les deux sexes. Le taux de participation des femmes et des hommes a toutefois diminué de 10 points de pourcentage le samedi et de 5 points de pourcentage le dimanche. Autant d'hommes que de femmes consacrent du temps à la participation sociale un samedi et un dimanche moyens. Un samedi moyen, près de 8 % des femmes n'ont pas de temps de loisirs, c'est-à-dire deux fois plus que les hommes. Sans les non-participants, la durée par participant pour les femmes (4 heures) reste inférieure d'une bonne heure à celle des hommes (5 heures 02). En outre, un dimanche moyen, les hommes continuent à avoir une bonne heure de temps de loisirs en plus que les femmes.

Enfin, le samedi, autant d'hommes que de femmes (85 %) passent autant de temps en déplacements (1 heure 30). Le dimanche, nous observons certes qu'un peu plus d'hommes (78 %) que de femmes (72,3 %) sont en déplacement, mais ils n'y passent pas plus de temps (1 heure 20).

3

LE RYTHME DU JOUR DE SEMAINE

L'enquête sur l'emploi du temps permet d'étudier combien de temps les femmes et les hommes consacrent à certaines activités, mais aussi à quel moment de la journée ils pratiquent ces activités. Ce sont des données intéressantes parce que l'inégalité entre les femmes et les hommes ne provient pas forcément uniquement de l'inégalité en termes de durée des activités. Imaginons, par exemple, que les femmes et les hommes travaillent aussi longtemps (8 heures par jour) et imaginons que la plupart des femmes et des hommes travaillent de 9 h à 17 h. Nous appelons cette tranche horaire le moment collectif ou le rythme collectif du travail, à savoir le moment où la plupart des gens sont au travail. S'il apparaît maintenant qu'une partie des femmes n'effectuent pas ces 8 heures de travail par jour au moment de travail collectif, entre 9 h et 17 h, mais, par exemple, entre 11 h et 19 h, cela peut constituer une forme d'inégalité parce que ces femmes sont encore au travail au moment où tous les autres n'y sont plus et sont disponibles pour une autre activité collective (par exemple, du temps de loisirs). C'est pourquoi il est intéressant d'examiner le rythme d'un certain nombre d'activités afin de voir dans quelle mesure les moments collectifs de ces activités sont les mêmes pour les hommes et pour les femmes et de voir s'il existe des tranches horaires pendant lesquelles davantage de femmes que d'hommes pratiquent une certaine activité ou l'inverse.

Les graphiques rythmiques abordés ici se limitent uniquement aux jours de semaine moyens parce que les jours de semaine, en raison de (plus) grands problèmes de coordination, sont précisément davantage influencés par ces rythmes collectifs que les jours de week-end. En effet, il faut harmoniser cinq jours d'affilée le travail, le ménage, la famille, le temps de loisirs et un sommeil suffisant. Les graphiques 7-11 montrent le rythme de ces activités un jour de semaine moyen. Les graphiques 38-42 en annexe reprennent également le rythme de ces activités un jour de semaine moyen pour les trois moments de mesure (1999, 2005 et 2013).

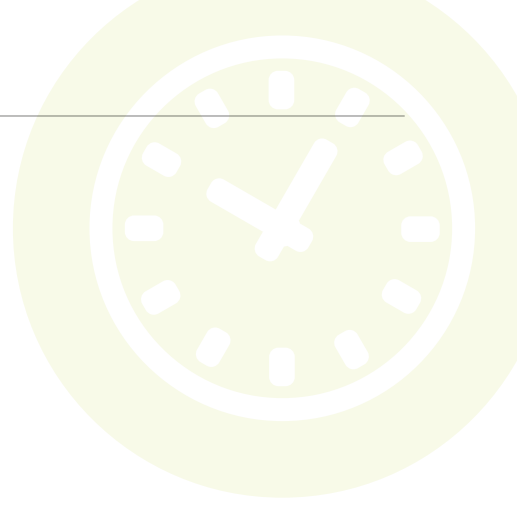
Encadré n° 6. Graphiques rythmiques

Le rythme (collectif) d'une activité est déterminé par la quantité de gens qui pratiquent cette activité à un certain moment. Un graphique rythmique représente graphiquement cette situation. Dans un graphique rythmique, la ligne représente pour chaque moment de la journée le pourcentage de femmes (sur l'axe X) et d'hommes (sur l'axe Y) qui pratiquent cette activité. Plus la ligne est élevée à un certain moment de la journée, plus il y a d'hommes ou de femmes qui pratiquent cette activité à ce moment. Il en résulte donc aussi que plus cette ligne est élevée à un certain moment de la journée, plus ce moment peut être qualifié de collectif.

Par exemple, le graphique 7 montre qu'un jour de semaine moyen, entre 9 h et 12 h, entre 60 et 70 % des hommes actifs belges sont effectivement au travail. Nous pouvons en conclure que le matin en semaine constitue un moment de travail collectif pour les hommes actifs belges.

3.1 LE RYTHME DU TRAVAIL RÉMUNÉRÉ ET NON RÉMUNÉRÉ

Le rythme collectif du travail rémunéré est naturellement déterminé par les gens qui travaillent. Le graphique 7 est dès lors uniquement basée sur la population active. Ce graphique démontre qu'à tout moment du jour de semaine, les hommes sont plus nombreux à travailler que les femmes (à tout moment de la journée, la ligne claire est supérieure à la ligne foncée). Les hommes commencent à travailler un peu plus tôt que les femmes et travaillent aussi un peu plus longtemps qu'elles. La pause déjeuner tombe au même moment (à midi) pour les femmes et les hommes actifs, mais une proportion significativement plus petite de femmes retourne travailler après le déjeuner. C'est la conséquence du

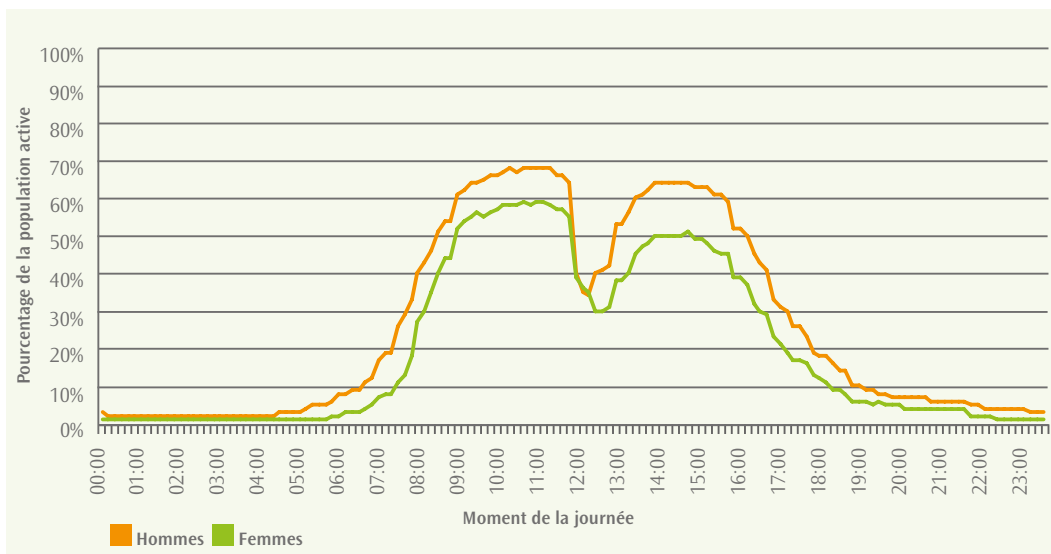


travail à temps partiel chez les femmes. Le travail en soirée est plutôt une exception et le travail de nuit est rare. Un jour de semaine moyen, seuls 5 % des femmes et des hommes ayant un emploi sont encore au travail entre 20 h et 22 h, ce pourcentage passe ensuite à près de 0 %. Le graphique 38 dans l'annexe montre par ailleurs qu'il n'y a quasi pas d'évolution dans le déroulement du rythme, d'une part, et dans les écarts entre femmes et hommes, de l'autre.

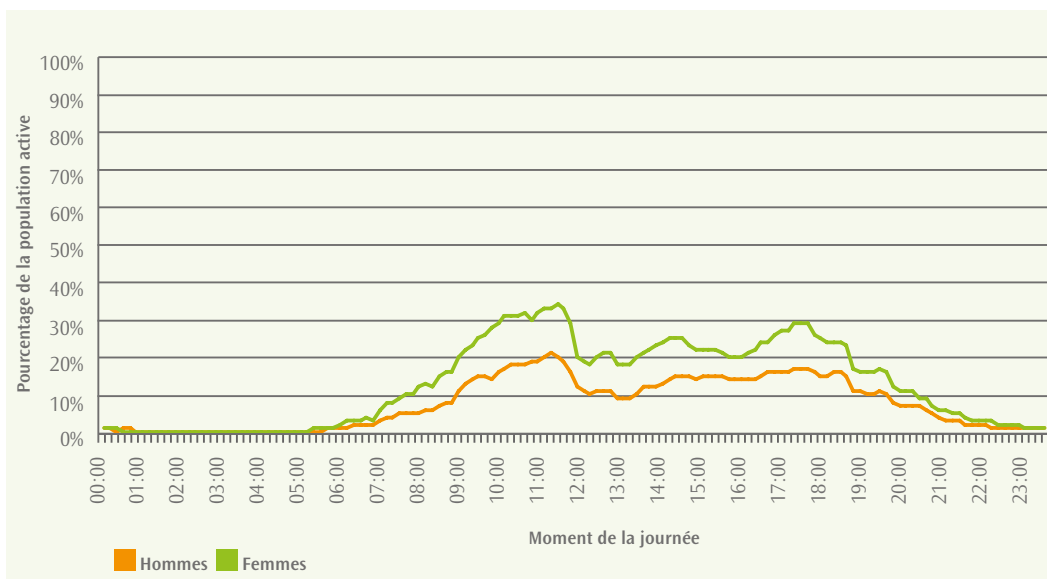
Les tâches ménagères correspondent beaucoup moins à un rythme collectif que le travail rémunéré (voir graphique 8). Même aux moments les plus collectifs des tâches ménagères, en semaine vers 11 h, seule 1 femme sur trois et seul 1 homme sur 5 accomplissent cette activité. En outre, il est frappant de constater que, un jour de semaine moyen, on compte plus de femmes que d'hommes qui effectuent des tâches ménagères. Bien que les tâches ménagères soient moins collectives, en termes de délimitation du temps, nous retrouvons plus ou moins le même rythme que celui du travail rémunéré. Pour les femmes et pour les hommes, les tâches ménagères commencent un jour de semaine moyen à 7 h et se poursuivent jusqu'à 20 h 30. Le rythme des tâches ménagères des hommes ne varie pas beaucoup au fil des ans. Chez les femmes, en revanche, le rythme est un peu moins collectif tout au long de la journée en semaine, surtout par rapport à 1999 (voir graphique 39 dans l'annexe).

Les soins des enfants semblent devenir à nouveau un peu plus collectifs que les années précédentes, et ce tant pour les femmes que pour les hommes (voir graphique 40 dans l'annexe), mais les soins des enfants et l'éducation restent encore moins collectifs que les tâches ménagères (voir graphique 9), ce qui est naturellement lié au fait que seule 1 femme sur 3 et seul 1 homme sur 5 consacrent du temps un jour de semaine moyen à ces activités (voir 2.4). Néanmoins, il est frappant de constater que, tout comme dans le cas des tâches ménagères, tout au long de la journée, davantage de femmes que d'hommes s'occupent des soins des enfants. Citons notamment le pic du matin – lorsqu'il faut préparer les enfants à aller à l'école ou à la crèche – et le pic du soir – lorsqu'il faut préparer les enfants à aller au lit – tâches qui sont assurées dans une plus grande mesure par les femmes que par les hommes. De même, sur le temps de midi, les femmes se libèrent dans une plus grande mesure pour s'occuper des enfants.

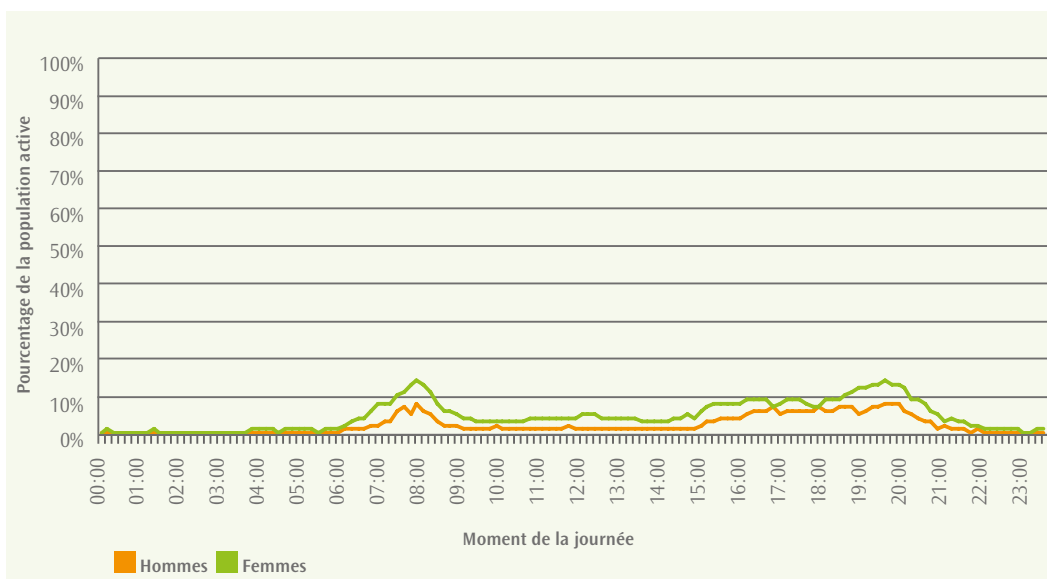
Graphique 7. Le rythme du travail rémunéré, un jour de semaine moyen, pour les femmes et hommes belges actifs âgés de 18 ans et plus en 2013



Graphique 8. Le rythme des tâches ménagères un jour de semaine moyen pour les femmes et les hommes belges de 18 ans et plus en 2013



Graphique 9. Le rythme des soins des enfants, un jour de semaine moyen, pour les femmes et les hommes belges âgés de 18 ans et plus en 2013



3.2 TEMPS DE LOISIRS ET REPOS

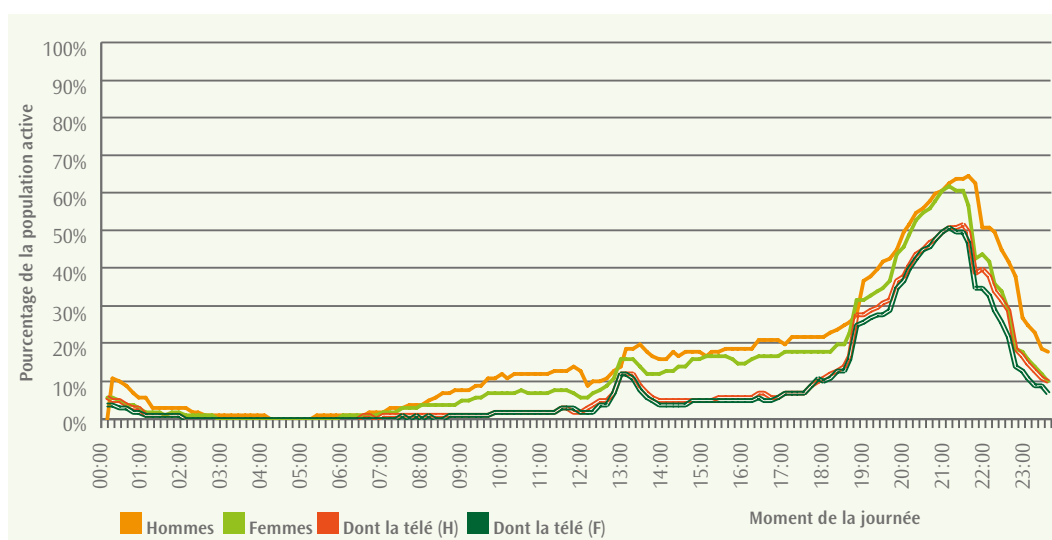
De manière collective, le temps de loisirs (voir graphique 10) se situe entre 19 h et 23 h. Contrairement aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation, plus d'hommes que de femmes pratiquent des activités de temps de loisirs tout au long de la journée en semaine. Le rythme est le même pour les femmes et pour les hommes. Une grande plage horaire est occupée par le temps libre le soir et, dès 19 h, les femmes et les hommes consacrent essentiellement leur temps à leurs propres occupations. Quoique même le choix du contenu de ce temps libre soit collectif. Les lignes ouvertes dans



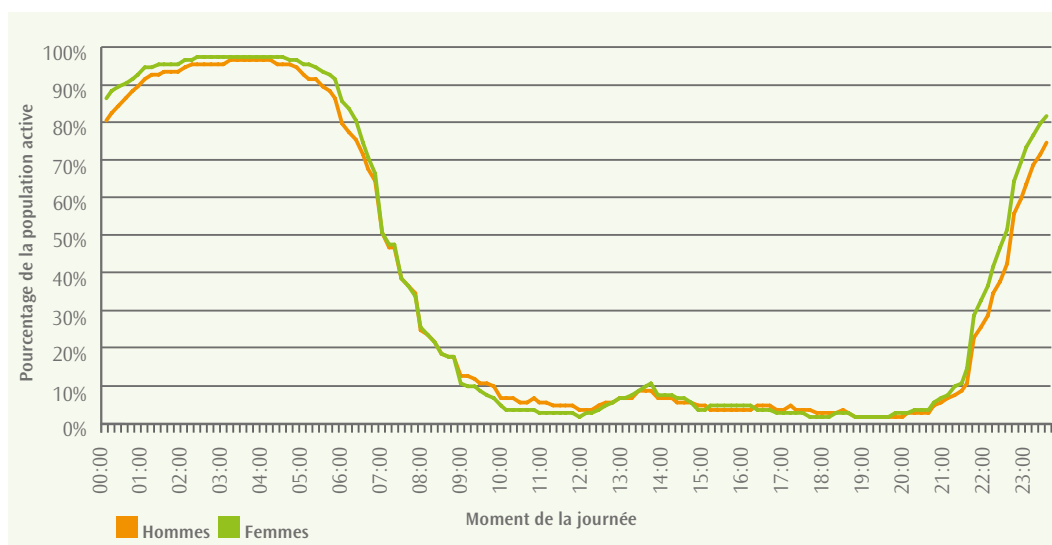
Le graphique 10 indiquent le pourcentage de femmes et d'hommes qui s'installent devant la télé. Il en ressort que les loisirs en soirée sont en grande partie liés à la télé. En cela, les femmes ne diffèrent pas des hommes. Un jour de semaine moyen, la moitié des femmes et des hommes belges regardent la télévision à 21 h. Le rythme collectif du temps libre ne change pas au fil des ans, mais la délimitation du temps évolue. Tant pour les hommes que pour les femmes, la plage horaire réservée au temps de loisirs prend fin plus tôt en 2013 qu'en 2005 et 1999 (voir graphique 41 dans l'annexe).

C'est la conséquence d'une légère modification du rythme de sommeil collectif. En 2013, les femmes et les hommes vont dormir un peu plus tôt qu'avant (voir graphique 42 dans l'annexe). Le rythme de sommeil en tant que tel diffère peu un jour de semaine moyen entre les femmes et les hommes (voir graphique 11). La plupart des femmes et des hommes dorment dès 22 h et se lèvent dès 7 h.

Graphique 10. Le rythme des loisirs et de la télé, un jour de semaine moyen, pour les femmes et les hommes belges âgés de 18 ans et plus en 2013



Graphique 11. Le rythme de sommeil et de repos, un jour de semaine moyen, pour les femmes et les hommes belges âgés de 18 ans et plus en 2013



4 EMPLOI DU TEMPS TOUT AU LONG DE LA VIE

L'emploi du temps des femmes et des hommes varie naturellement tout au long de la vie. Le travail rémunéré n'est quasiment exercé qu'entre 18 et 65 ans tandis que les soins des enfants et l'éducation se concentrent essentiellement entre 25 et 40 ans. Ce chapitre aborde le déroulement de la journée des femmes et des hommes en fonction des catégories d'âge réparties selon leur participation aux 9 activités principales (sans « Autres ») tout au long de la journée.

4.1 LE JOUR DE SEMAINE TOUT AU LONG DE LA VIE

Un jour de semaine moyen, tant les femmes que les hommes âgés de 18 à 24 ans consacrent plus de 12 % de la journée à la formation (voir graphique 12). Une fois les études terminées, le déroulement de la journée change fondamentalement. La proportion de temps de loisirs et de sommeil un jour de semaine moyen diminue et la proportion de travail rémunéré, de tâches ménagères et de soins des enfants et d'éducation augmente. Cette situation perdure jusqu'à 55 ans. À partir de cet âge, le temps de travail diminue sensiblement tandis que le temps de loisirs, le sommeil et le temps consacré aux soins personnels, à manger et à boire augmentent sensiblement. La proportion de tâches ménagères augmente aussi légèrement. La mobilité diminue.

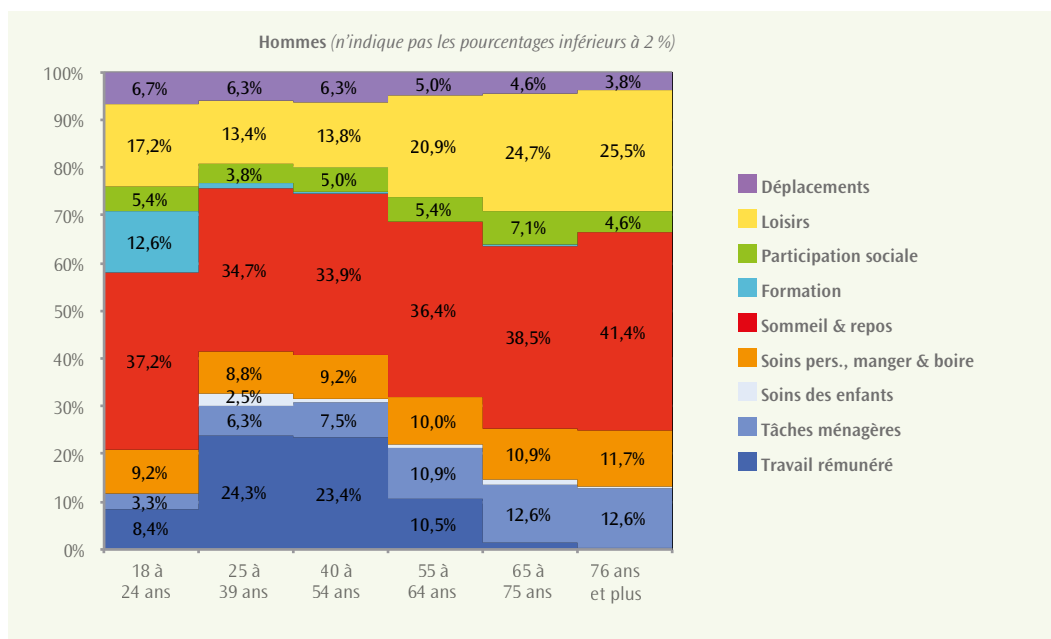
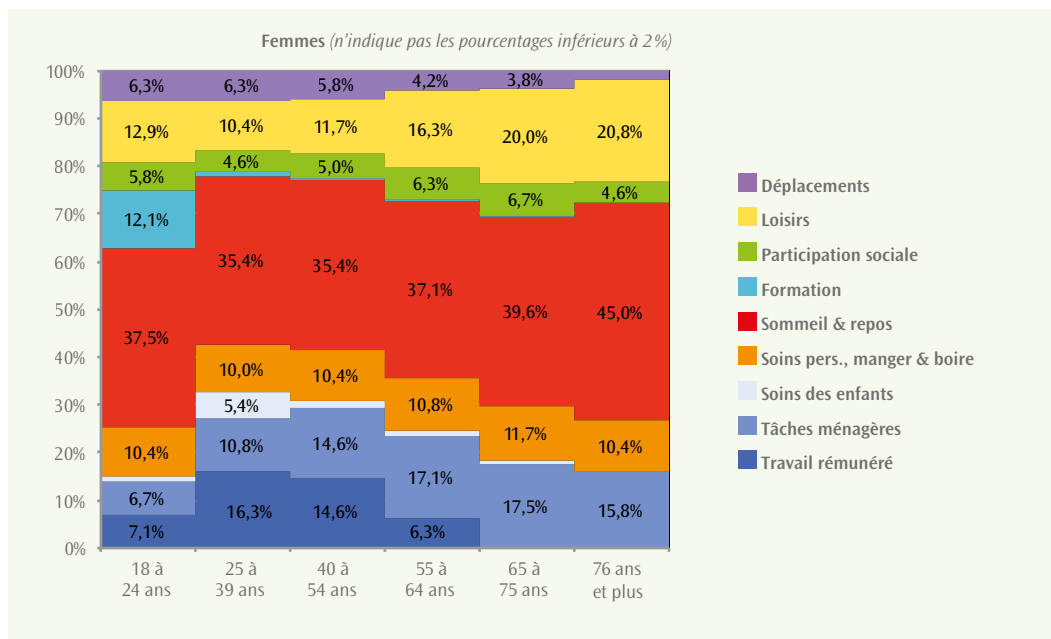
Bien que les tendances observées chez les hommes et chez les femmes dans l'emploi du temps un jour de semaine moyen soient similaires tout au long de la vie, la proportion des activités tout au long de la vie ne l'est pas du tout. Tout au long de la tranche de vie où les femmes sont en âge de travailler, elles consacrent invariablement moins de temps au travail rémunéré que les hommes. Les femmes de 25 à 40 ans consacrent deux fois plus de temps que les hommes aux soins des enfants et à l'éducation. En outre, un jour de semaine moyen, les femmes continuent tout au long de leur vie à consacrer davantage de temps aux tâches ménagères tandis qu'elles ont moins de temps de loisirs. De plus, un jour de semaine moyen, elles consacrent tout au long de leur vie davantage de temps au sommeil, au repos, aux soins personnels, à manger et à boire.

4.2 LE SAMEDI ET LE DIMANCHE TOUT AU LONG DE LA VIE

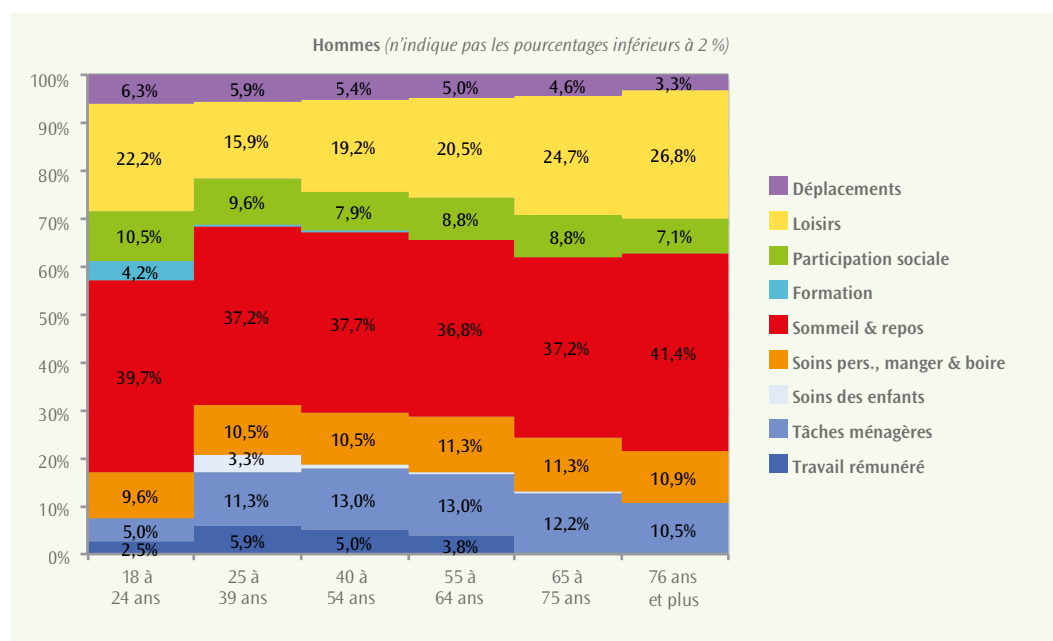
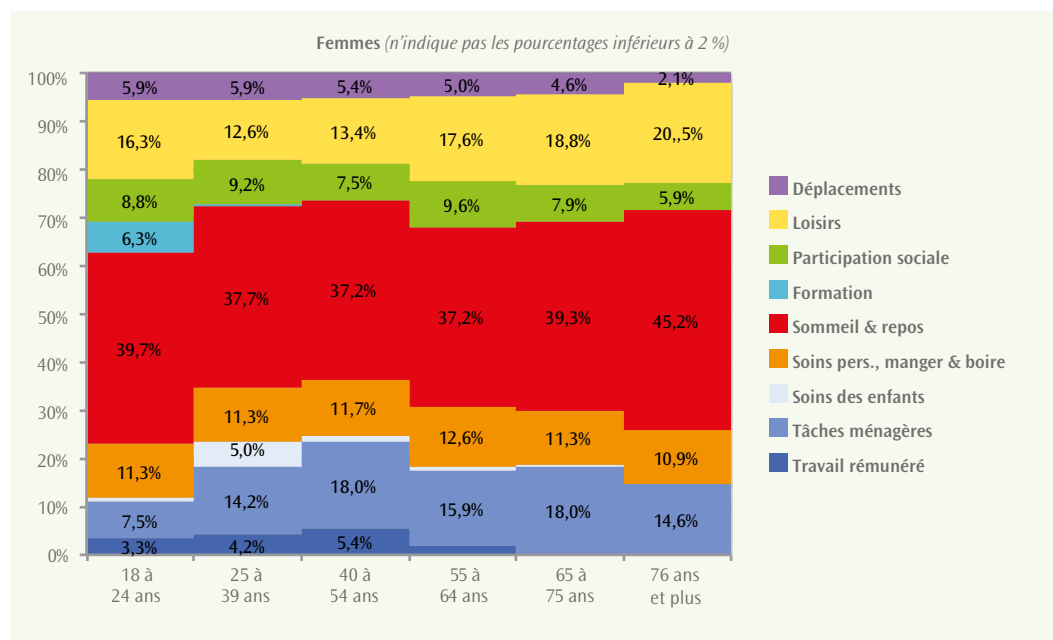
Un samedi et un dimanche moyens présentent des tendances et des différences entre les femmes et les hommes dans le déroulement de la journée tout au long de la vie comparables à celles observées un jour de semaine moyen. Seuls les pourcentages sont différents parce que le travail rémunéré est à peine pratiqué le week-end. Un samedi et un dimanche moyens, les femmes consacrent durant toute leur vie une plus grande partie de la journée à des tâches ménagères que les hommes. En outre, les femmes âgées de 25 à 40 ans consacrent une plus grande partie de la journée aux soins des enfants et à l'éducation. Les hommes consacrent, eux, tout au long de leur vie une plus grande partie des jours de week-end à des activités de loisirs.

Tout au long de leur vie, les femmes et les hommes dorment et se reposent davantage le week-end qu'un jour de semaine moyen. Contre toute attente, tout au long de la vie, le temps consacré aux soins personnels, à manger et à boire un samedi et un dimanche moyens continuent à occuper plus ou moins une partie aussi grande de la journée qu'un jour de semaine moyen. Ce qui est encore plus frappant les jours de week-end par rapport aux jours de semaine, c'est la proportion de participation sociale. Tout au long de leur vie, les femmes et les hommes continuent à consacrer à la participation sociale deux fois plus de temps en moyenne le samedi et le dimanche qu'un jour de semaine.

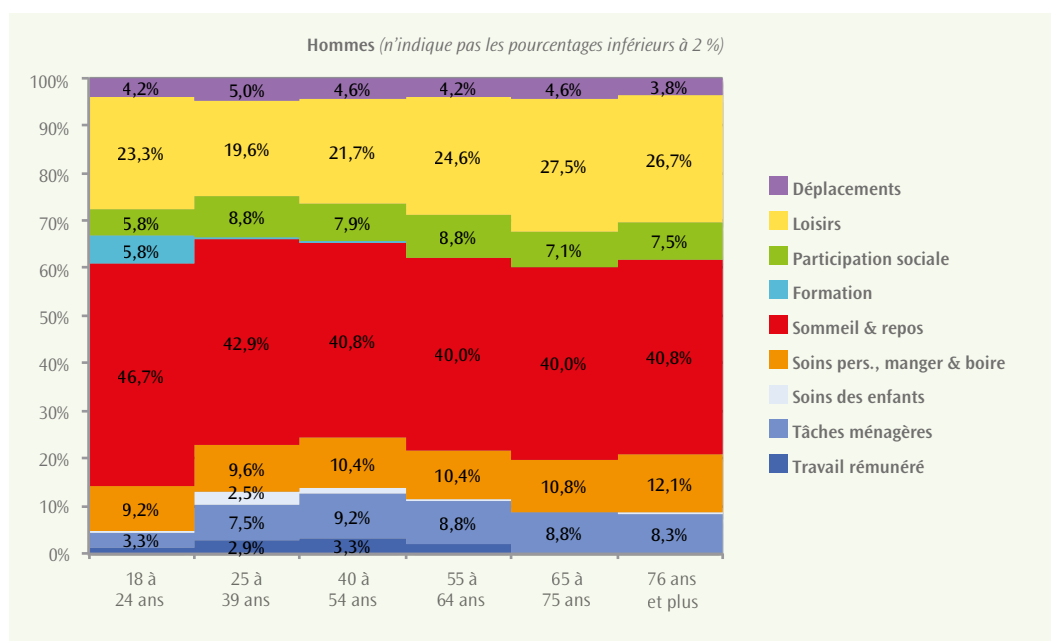
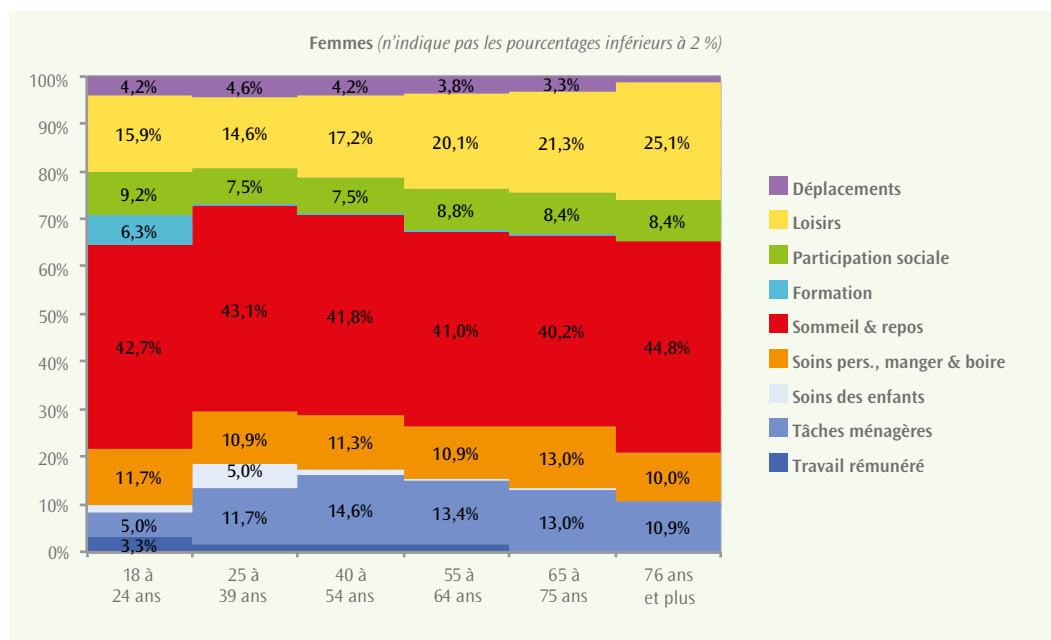
Graphique 12. Déroulement de la journée suivant les 9 activités principales, un jour de semaine moyen, pour les femmes et hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon les catégories d'âge en 2013



Graphique 13. Déroulement de la journée suivant les 9 activités principales, un samedi moyen, pour les femmes et hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon les catégories d'âge en 2013



Graphique 14. Déroulement de la journée suivant les 9 activités principales, un dimanche moyen, pour les femmes et hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon les catégories d'âge en 2013



5

EMPLOI DU TEMPS SELON CERTAINES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

Il ressort du chapitre précédent que l'emploi du temps des femmes et des hommes varie tout au long de la vie. Il existe encore un certain nombre de caractéristiques sociodémographiques qui entraînent des variations dans l'emploi du temps des femmes et des hommes. Ainsi, les femmes et les hommes avec des enfants consacreront davantage de temps aux soins des enfants et à l'éducation, ou les femmes et les hommes qui travaillent à temps plein consacreront davantage de temps au travail rémunéré que les femmes (et les hommes) qui travaillent à temps partiel. Comme il n'y a que 24 heures dans une journée, cela signifie que lorsque l'on consacre davantage de temps à une activité, il en reste moins pour les autres.

Ce chapitre examine dès lors le temps consacré aux 9 activités principales (sans « Autres ») au travers du prisme d'un certain nombre de caractéristiques sociodémographiques. Ces caractéristiques sont *l'âge* (18-24 ans, 25-39 ans, 40-54 ans, 55-64 ans, 65-75 ans, 76 ans et plus), *le plus haut niveau de formation atteint* (inférieur, moyen, élevé²), *le statut professionnel* (étudiant-e, à temps partiel, à temps plein, sans emploi, retraité-e), *l'âge de l'enfant le plus jeune* (habitant chez les parents, sans enfant ou enfant âgé de plus de 25 ans, plus jeune enfant de moins de 7 ans, plus jeune enfant âgé de 7 à 25 ans³), *la situation familiale* (habitant chez les parents, vivant seul-e, famille monoparentale, avec un-e partenaire sans enfant, avec un-e partenaire avec (des) enfant(s)), et *la situation économique* (étudiant, isolé-e actif-ve, isolé-e sans emploi, couple sans emploi, ménage à revenu unique, ménage à deux revenus).

Dans le tableau 4, l'emploi du temps en 2013 est représenté par activité principale reprenant les différentes caractéristiques sociodémographiques. Seuls les résultats de 2013 sont commentés. Les chiffres qui permettent de comparer en fonction des années, sont repris dans les tableaux 31-39 en annexe. Les écarts significatifs entre femmes et hommes sont illustrés à l'aide de graphiques. Les tableaux et graphiques concernent uniquement les jours de semaine moyens. Si l'activité principale est marquée par des différences ou des écarts significatifs le samedi et/ou le dimanche, ceux-ci sont également commentés. Les tableaux et graphiques pour les samedis et dimanches peuvent être mis à disposition par les auteurs. Les tableaux peuvent également être créés par le générateur de tableaux sur www.time-use.be.

5.1 TEMPS PRODUCTIF SELON CERTAINES CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES

Les hommes consacrent davantage de temps que les femmes au travail rémunéré, indépendamment de la caractéristique sociodémographique considérée (voir tableau 4). Tant pour les femmes que pour les hommes, le travail rémunéré se concentre essentiellement entre 25 et 54 ans et, plus les femmes et les hommes ont un niveau de formation élevé, plus le temps de travail augmente. Contre toute attente, la différence en termes de temps de travail entre les femmes et les hommes s'atténue à peine à mesure que les femmes et les hommes ont un niveau de formation plus élevé (voir graphique 15a). Les hommes qui ont un emploi à temps plein travaillent en moyenne une heure de plus par jour que les femmes qui ont un emploi à temps plein. Dans les ménages à deux revenus, les hommes travaillent aussi plus longtemps que les femmes. Les principales différences

² Inférieur = enseignement moyen inférieur tout au plus, moyen = enseignement moyen supérieur maximum, élevé = enseignement supérieur minimum.

³ La limite d'âge de moins de 7 ans a été fixée parce que l'enfant entre à l'école primaire à 6 ans (en vertu de l'enseignement obligatoire) et que l'on suppose alors que les soins qui lui sont prodigués changent fondamentalement.

en termes de temps de travail entre les femmes et les hommes apparaissent avec l'arrivée de (jeunes) enfants. Les hommes consacrent alors un jour de semaine moyen près de deux fois autant de temps que les femmes au marché du travail (voir graphique 15b).

Pour les tâches ménagères, c'est exactement l'inverse qui se produit (voir tableau 4). Les femmes y consacrent davantage de temps que les hommes, indépendamment de la caractéristique sociodémographique considérée. À mesure qu'ils prennent de l'âge, tant les hommes que les femmes consacrent davantage de temps aux tâches ménagères, mais la différence ne s'atténue que très peu. À nouveau, contre toute attente, la différence en termes de temps que les femmes et les hommes consacrent aux tâches ménagères un jour de semaine moyen s'atténue à peine à mesure que les femmes et les hommes ont un niveau de formation plus élevé (voir graphique 16a). Nous observons toutefois que, plus les femmes ont un niveau de formation élevé, moins elles consacrent de temps aux tâches ménagères. À nouveau, les principales différences apparaissent avec la présence d'enfants. Les femmes avec de (jeunes) enfants consacrent près de deux fois plus de temps que les hommes aux tâches ménagères (voir graphique 16b). Un samedi et un dimanche moyens, ces différences s'atténuent significativement.

Les soins des enfants et l'éducation se situent essentiellement entre 25 et 39 ans et, tout comme les tâches ménagères, sont invariablement davantage pris en charge par les femmes que par les hommes (voir tableau 4). Plus les femmes et les hommes ont un niveau de formation élevé, plus le temps qu'ils consacrent un jour de semaine moyen aux soins des enfants et à l'éducation augmente. Il est frappant de constater que cette augmentation est plus marquée chez les femmes que chez les hommes, les femmes ayant un niveau de formation supérieur consacrant plus de deux fois plus de temps aux soins des enfants et à l'éducation que les hommes ayant un niveau de formation supérieur (voir graphique 17a). Ce sont surtout les jeunes enfants qui demandent beaucoup de temps à leurs parents (comprenez : à leurs mères). Les mères dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans consacrent un jour de semaine moyen plus de deux fois plus de temps aux soins des enfants et à l'éducation que les pères dont l'enfant le plus jeune a moins de 7 ans (voir graphique 17b). Il est aussi frappant de constater que cette différence s'atténue un samedi moyen, mais est presque aussi marquée un dimanche moyen qu'un jour de semaine moyen.

Le temps consacré à la formation un jour de semaine moyen concerne uniquement les femmes et les hommes de 18 à 24 ans qui vivent chez leurs parents. Il y a également peu de différences entre les femmes et les hommes aux études (voir tableau 4).



Graphique 15. Temps consacré au travail rémunéré, un jour de semaine moyen, par des femmes et hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon le niveau de formation (a) et l'âge de l'enfant le plus jeune (b) en 2013 [durée par répondant en heures]

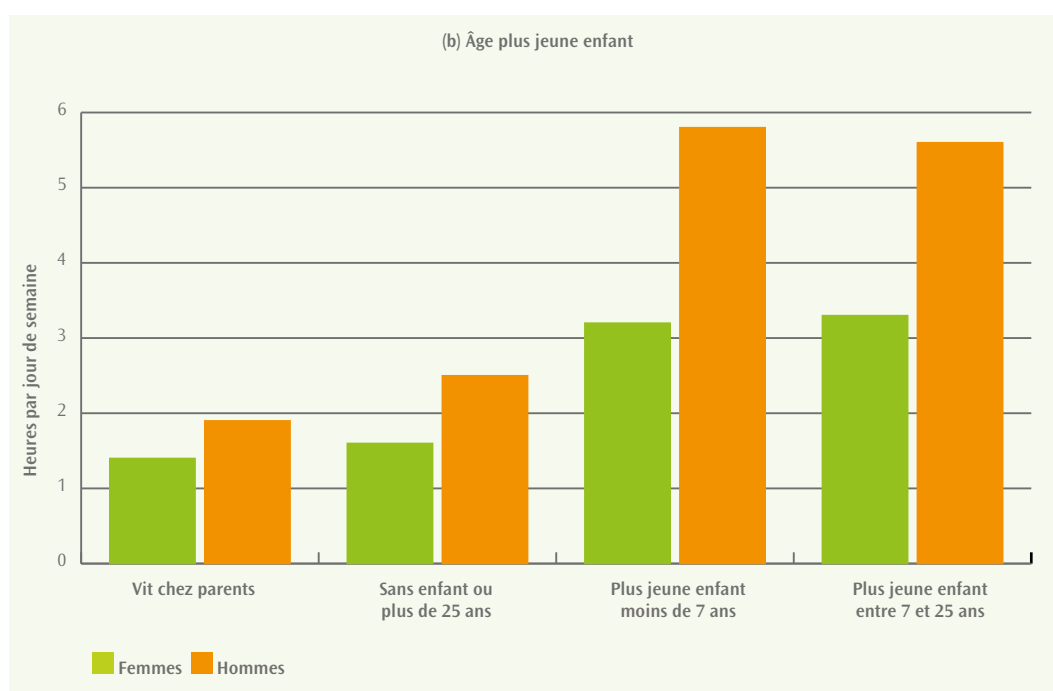
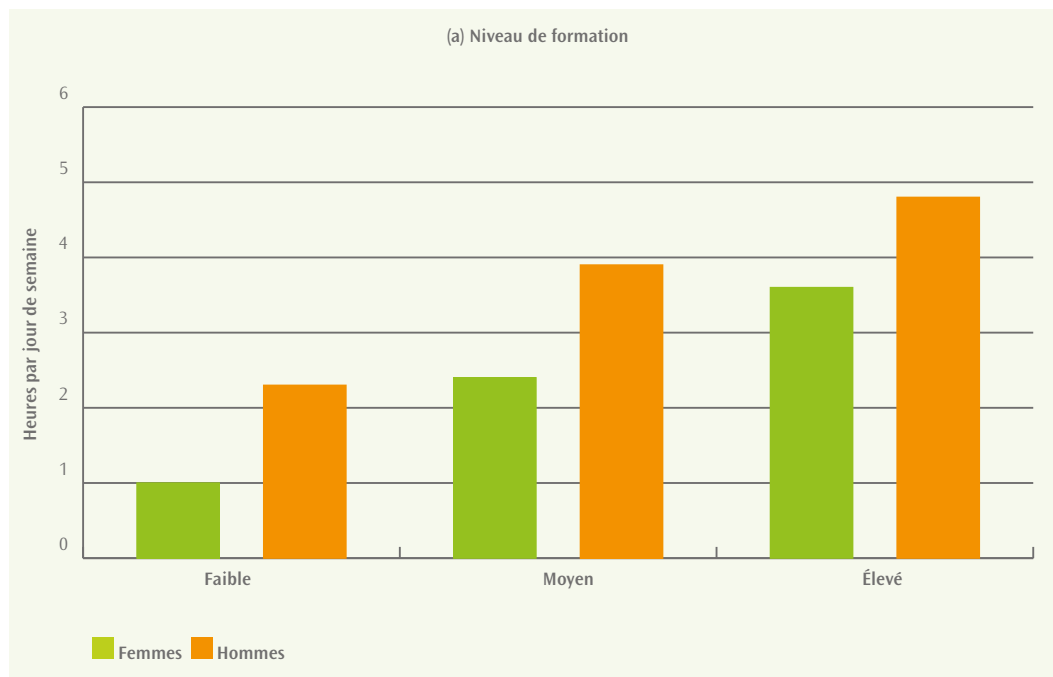
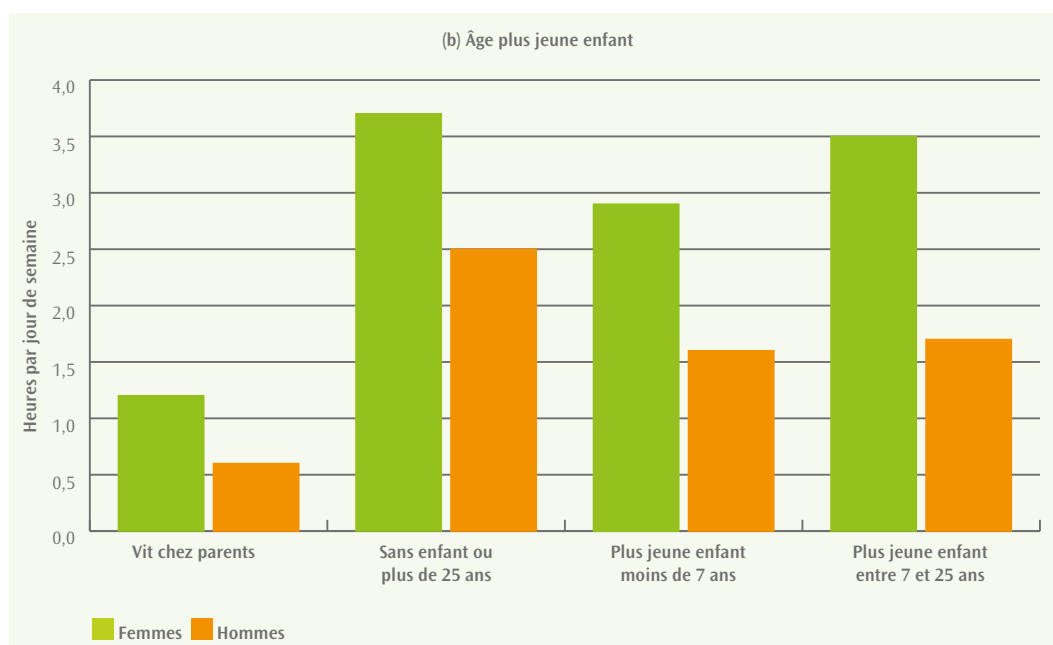
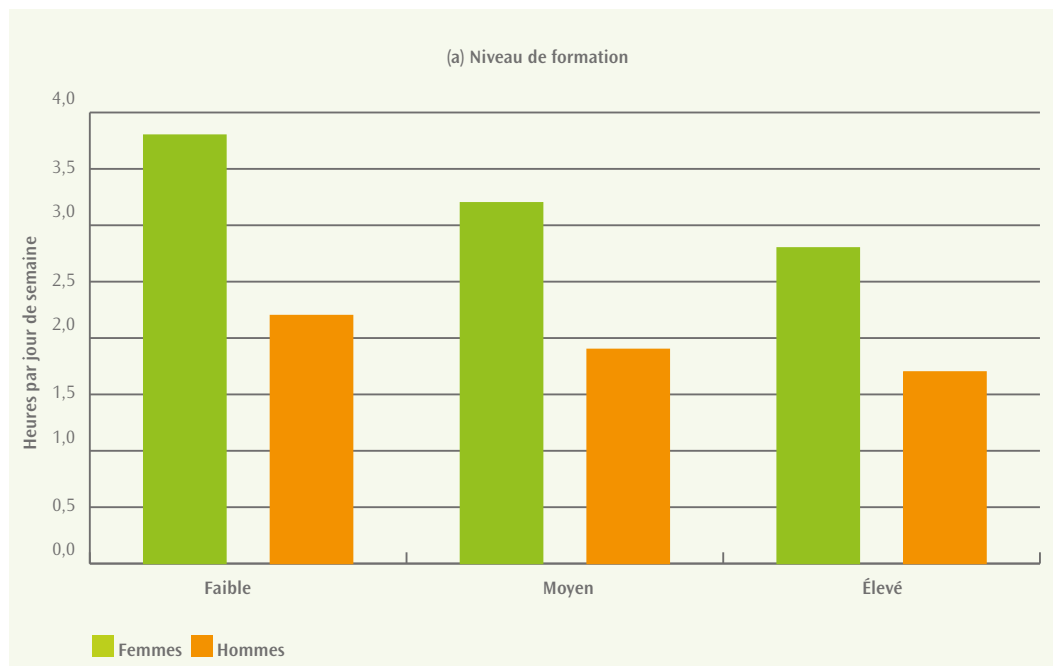


Tableau 4. Évolution du temps consacré au temps productif, un jour de semaine moyen, par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon des caractéristiques sociodémographiques en 2013 [durée par répondant en hh:mm]

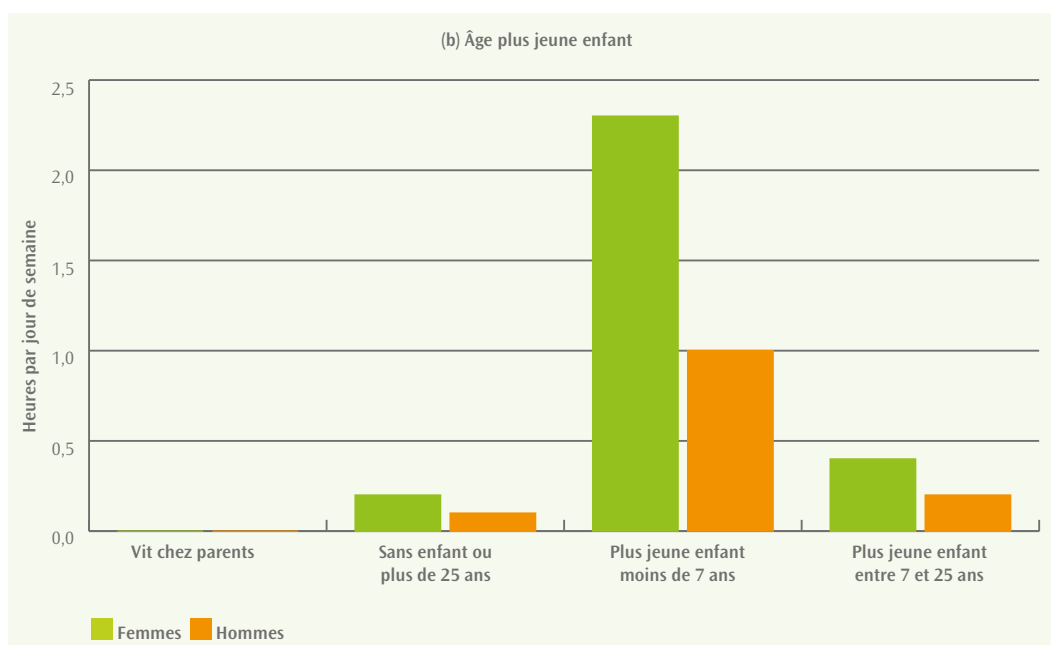
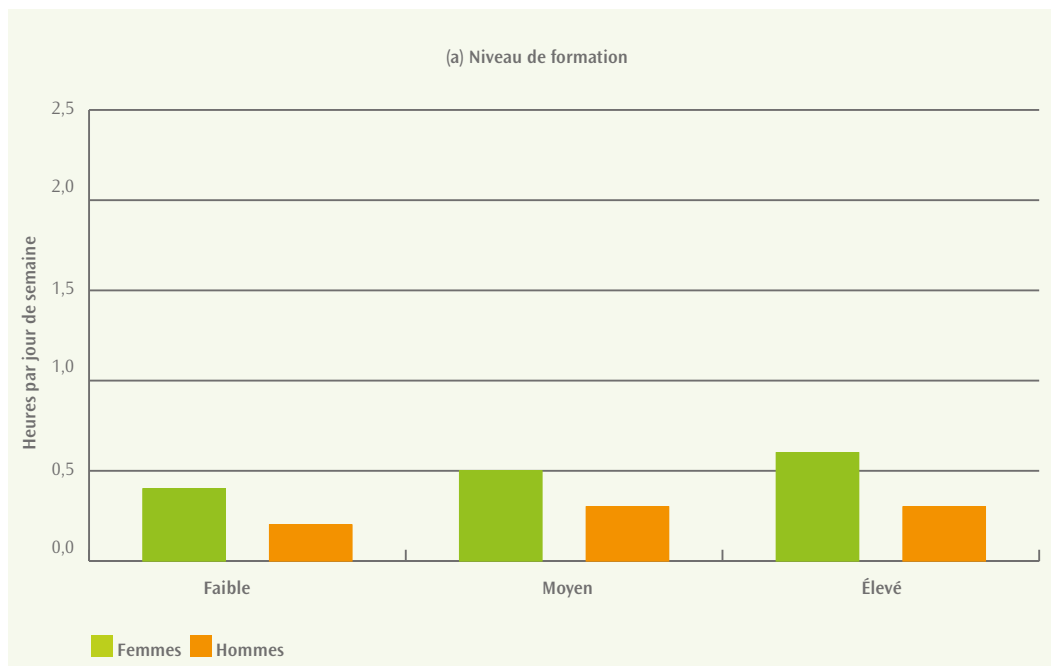
		Travail rémunéré		Tâches ménagères		Soins et éducation des enfants		Formation	
		F	H	F	H	F	H	F	H
Âge	18-24 ans	1:39	2:00	1:33	0:48	0:02	0:16	2:55	2:58
	25-39 ans	3:55	5:46	2:34	1:28	0:33	1:18	0:11	0:17
	40-54 ans	3:29	5:34	3:28	1:45	0:14	0:23	0:08	0:04
	55-64 ans	1:29	2:29	4:04	2:37	0:08	0:18	0:04	0:02
	65-75 ans	0:02	0:18	4:12	3:00	0:09	0:09	0:03	0:04
	76+ ans	0:00	0:04	3:50	2:59	0:03	0:01	0:00	0:01
Formation	Faible	0:58	2:20	3:48	2:14	0:10	0:25	0:12	0:25
	Moyen	2:26	3:55	3:11	1:52	0:16	0:29	0:47	0:36
	Élevé	3:36	4:50	2:49	1:43	0:18	0:38	0:17	0:19
Situation professionnelle	Écolier/écolière, étudiant-e	0:40	0:44	1:18	0:44	0:04	0:06	4:22	4:44
	Travail à temps partiel	3:55	4:35	3:03	1:53	0:17	0:42	0:06	0:11
	Travail à temps plein	5:33	6:33	2:17	1:26	0:18	0:32	0:06	0:04
	Sans travail	0:14	0:36	4:23	2:25	0:18	0:46	0:10	0:11
	Pensionné-e	0:02	0:08	4:03	3:10	0:09	0:11	0:04	0:02
Âge plus jeune enfant	Vit chez parents	1:23	1:51	1:10	0:34	0:00	0:01	3:33	3:18
	Sans enfant ou plus de 25 ans	1:34	2:27	3:44	2:30	0:06	0:10	0:04	0:05
	Plus jeune enfant moins de 7 ans	3:09	5:46	2:55	1:33	1:01	2:16	0:10	0:17
	Plus jeune enfant entre 7 et 25 ans	3:20	5:38	3:28	1:42	0:11	0:23	0:11	0:03
Situation familiale	Vit chez parents	1:28	2:01	1:31	0:45	0:01	0:02	3:03	2:52
	Célibataire	1:57	3:19	3:13	2:13	0:05	0:09	0:07	0:14
	Ménage monoparental*	3:12	n/a	3:27	n/a	0:14	n/a	0:12	n/a
	Avec partenaire sans enfant	1:37	2:14	3:46	2:36	0:07	0:11	0:06	0:04
	Avec partenaire et enfant(s)	3:25	5:44	3:21	1:41	0:32	1:11	0:07	0:07
	Situation économique	Étudiant-e, vit chez ses parents	0:25	0:36	1:06	0:34	0:00	0:01	4:42
	Célibataire avec travail	5:22	6:37	1:57	1:27	0:03	0:09	0:04	0:01
	Célibataire sans travail	0:06	0:21	3:55	2:55	0:07	0:09	0:09	0:27
	Couple sans travail	0:02	0:05	4:18	3:11	0:09	0:12	0:01	0:01
	Ménage à un revenu	2:06	3:43	3:35	1:55	0:21	0:46	0:15	0:11
	Ménage à deux revenus	4:30	6:16	2:48	1:33	0:19	0:41	0:07	0:06

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

Graphique 16. Temps consacré aux tâches ménagères, un jour de semaine moyen, par les femmes et les hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon le niveau de formation (a) et l'âge de l'enfant le plus jeune (b) en 2013 [durée par répondant en heures]



Graphique 17. Temps consacré aux soins et à l'éducation des enfants, un jour de semaine moyen, par les femmes et hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon le niveau de formation (a) et l'âge de l'enfant le plus jeune (b) en 2013 [durée par répondant en heures]



5.2 TEMPS REPRODUCTIF SELON CERTAINES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Tant les soins personnels, manger et boire que le sommeil et le repos (tableau 5) sont essentiellement universels, il s'agit de besoins transcendant le genre auxquels les femmes et les hommes consacrent un peu plus de temps au fil des ans. Les différences entre les femmes et les hommes au travers du prisme des différentes caractéristiques sociodémographiques sont ténues et le niveau de formation, le statut professionnel, la situation familiale ou la présence de jeunes enfants semblent avoir ici peu d'influence. Il s'agit ici à juste titre d'activités reproductives.



Tableau 5. Évolution du temps consacré au temps productif, un jour de semaine moyen, par des femmes et hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon des caractéristiques sociodémographiques en 2013 [durée par répondant en hh:mm]

		Soins personnels, manger et boire		Sommeil et repos	
		F	H	F	H
Âge	18-24 ans	2:29	2:11	8:59	8:55
	25-39 ans	2:21	2:03	8:30	8:15
	40-54 ans	2:27	2:10	8:31	8:03
	55-64 ans	2:38	2:24	8:52	8:44
	65-75 ans	2:47	2:33	9:27	9:13
	76+ ans	2:28	2:45	10:49	9:55
Formation	Faible	2:38	2:21	9:27	9:07
	Moyen	2:27	2:13	8:48	8:30
	Élevé	2:28	2:14	8:25	8:05
Situation professionnelle	Écolier/écolière, étudiant-e	2:28	2:12	8:47	8:45
	Travail à temps partiel	2:24	2:19	8:31	8:25
	Travail à temps plein	2:18	2:06	8:14	7:58
	Sans travail	2:41	2:18	9:14	9:27
	Pensionné-e	2:42	2:35	9:40	9:23
Âge plus jeune enfant	Vit chez parents	2:32	2:12	9:03	8:52
	Sans enfant ou plus de 25 ans	2:36	2:23	9:09	8:52
	Plus jeune moins de 7 ans	2:16	2:08	8:26	8:04
	Plus jeune entre 7 et 25 ans	2:30	2:12	8:38	8:06
Situation familiale	Vit chez parents	2:33	2:12	9:05	8:54
	Célibataire	2:36	2:11	8:57	8:20
	Ménage monoparental*	2:27	n/a	8:26	n/a
	Avec partenaire sans enfant	2:34	2:23	9:11	9:00
	Avec partenaire et enfant(s)	2:24	2:12	8:27	8:03
Situation économique	Étudiant-e, vit chez ses parents	2:25	2:13	8:54	8:51
	Célibataire avec travail	2:30	2:02	8:20	7:44
	Célibataire sans travail	2:39	2:20	9:17	8:53
	Couple sans travail	2:44	2:35	9:34	9:28
	Ménage à un revenu	2:29	2:18	8:53	8:39
	Ménage à deux revenus	2:21	2:08	8:29	8:03

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

5.3 TEMPS RÉCRÉATIF SELON CERTAINES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Le temps que les femmes et les hommes consacrent aux activités récréatives varie quelque peu. La participation sociale augmente tant pour les hommes que pour les femmes jusqu'à l'âge de 75 ans avant de diminuer (voir tableau 6). Les femmes et les hommes sans emploi et retraités ont également davantage de temps à y consacrer, à la différence des femmes et des hommes qui travaillent et ont des enfants. Ces différences en fonction du bagage sociodémographique sont beaucoup moins marquées le samedi, et encore moins le dimanche. Il est en outre frappant de constater le peu de différences qu'il y a dans le temps que les femmes et les hommes consacrent à la participation sociale un jour de semaine moyen.

En ce qui concerne le temps de loisirs un jour de semaine moyen, il existe toutefois des différences claires entre les femmes et les hommes (voir tableau 6). Tant les hommes que les femmes ont davantage de temps de loisirs à mesure qu'ils prennent de l'âge, mais les différences s'accroissent également (voir graphique 18a). Plus les femmes et les hommes ont un niveau de formation élevé, moins ils ont de temps de loisirs un jour de semaine moyen. La différence – à savoir que les hommes ont davantage de temps de loisirs que les femmes – reste toutefois invariablement présente (voir graphique 18b). Les femmes et les hommes sans emploi et retraités ont le plus de temps de loisirs, tandis que les hommes et les femmes qui travaillent et ont des enfants ont le moins de temps de loisirs un jour de semaine moyen. Dans tous les cas de figure, les hommes ont plus de temps de loisirs que les femmes. Contrairement à la participation sociale, ces différences se retrouvent le week-end, tant un samedi moyen qu'un dimanche moyen.

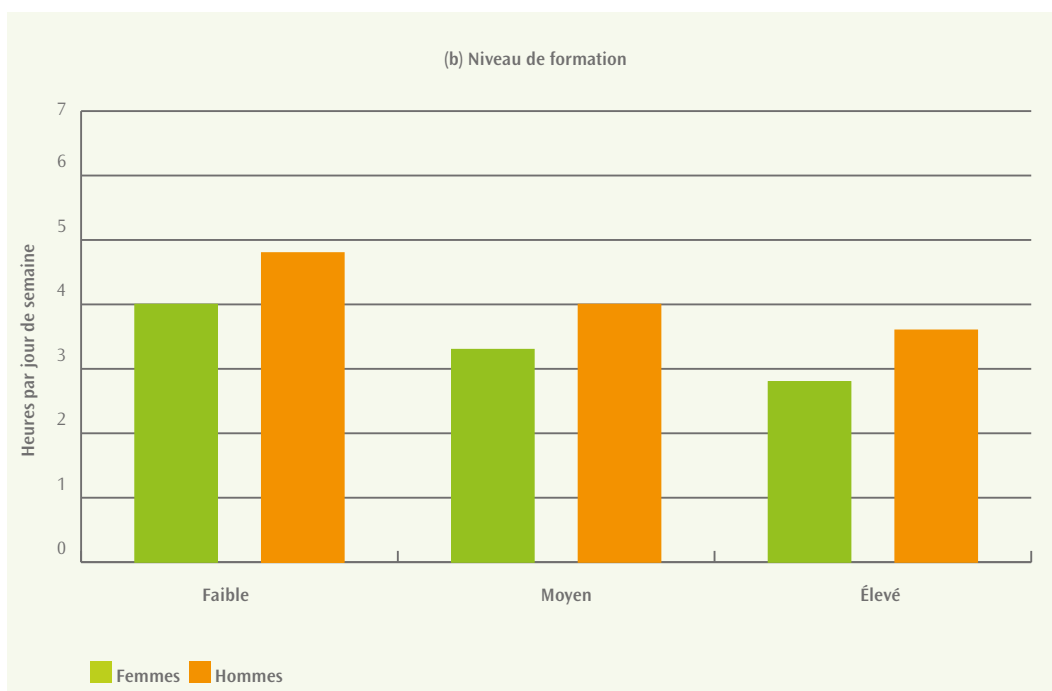
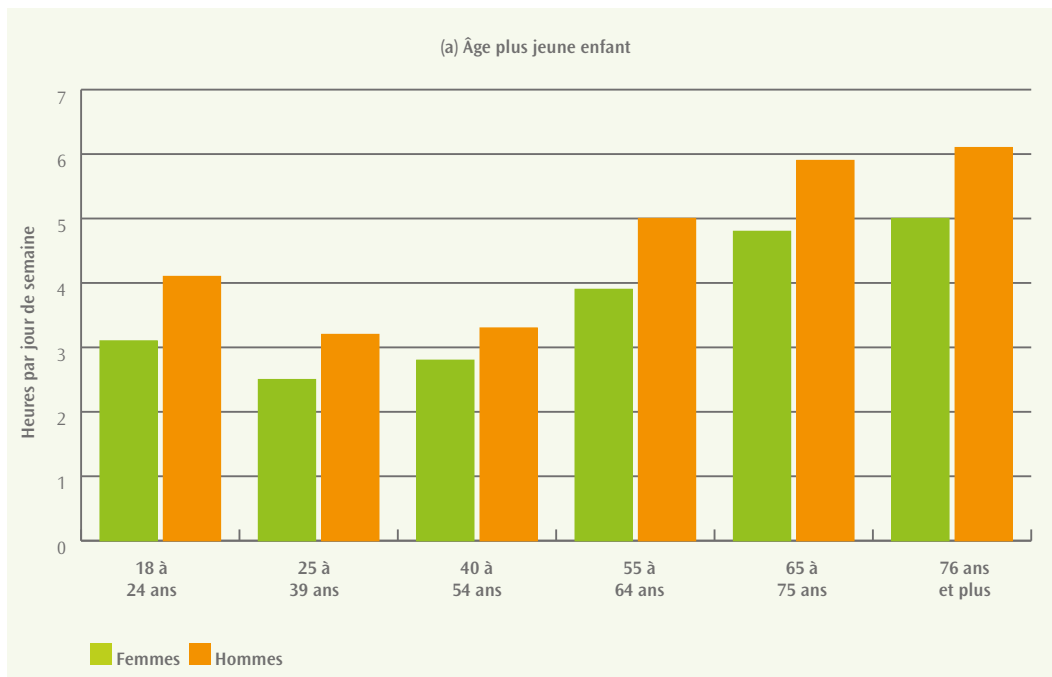


Tableau 6. Évolution du temps consacré au temps récréatif, un jour de semaine moyen, par des femmes et hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon des caractéristiques sociodémographiques en 2013 [durée par répondant en hh:mm]

		Participation sociale		Loisirs	
		F	H	F	H
Âge	18-24 ans	1:23	1:20	3:07	4:06
	25-39 ans	1:03	0:54	2:29	3:10
	40-54 ans	1:12	1:14	2:50	3:16
	55-64 ans	1:32	1:17	3:51	4:57
	65-75 ans	1:34	1:39	4:45	5:52
	76+ ans	1:03	1:04	5:02	6:06
Formation	Faible	1:23	1:11	4:02	4:47
	Moyen	1:11	1:14	3:15	3:58
	Élevé	1:19	1:12	2:48	3:35
Situation professionnelle	Écolier/écolière, étudiant-e	1:28	1:08	3:01	3:55
	Travail à temps partiel	1:09	1:14	2:33	3:28
	Travail à temps plein	0:55	0:57	2:25	3:00
	Sans travail	1:28	1:48	3:55	5:30
	Pensionné-e	1:35	1:27	4:44	5:56
Âge plus jeune enfant	Vit chez parents	1:19	1:22	3:12	4:11
	Sans enfant ou plus de 25 ans	1:27	1:20	4:02	4:56
	Plus jeune moins de 7 ans	1:00	0:50	2:19	2:43
	Plus jeune entre 7 et 25 ans	1:08	1:08	2:51	3:24
Situation familiale	Vit chez parents	1:17	1:18	3:19	4:20
	Célibataire	1:34	1:23	4:02	4:43
	Ménage monoparental*	1:09	n/a	2:50	n/a
	Avec partenaire sans enfant	1:25	1:22	3:54	4:52
	Avec partenaire et enfant(s)	1:03	1:00	2:28	3:04
Situation économique	Étudiant-e, vit chez ses parents	1:32	1:10	3:03	4:03
	Célibataire avec travail	1:13	1:15	2:40	3:14
	Célibataire sans travail	1:46	1:31	4:47	6:04
	Couple sans travail	1:31	1:31	4:36	5:53
	Ménage à un revenu	1:18	1:07	3:16	4:09
	Ménage à deux revenus	1:01	0:59	2:28	3:01

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

Graphique 18. Temps consacré aux soins et à l'éducation des enfants, un jour de semaine moyen, par des femmes et hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon le niveau de formation (a) et l'âge de l'enfant le plus jeune (b) en 2013 [durée par répondant en heures]



5.4 TEMPS DE DÉPLACEMENT SELON CERTAINES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Tout comme les activités qui relèvent du temps reproductif, le temps de déplacement semble également être une nécessité qui prend du temps dans des proportions similaires tant aux hommes qu'aux femmes, tant un jour de semaine moyen qu'un samedi ou un dimanche moyen. À mesure que les femmes et les hommes prennent de l'âge, le temps consacré aux déplacements diminue, dans des proportions similaires tant pour les hommes que pour les femmes. Les femmes et les hommes ayant un niveau de formation élevé, les pères et les mères qui ont un travail et de jeunes enfants ainsi que les pères et les mères isolés qui travaillent sont le plus souvent en déplacement ; les femmes et les hommes ne diffèrent pas les uns des autres à ce niveau.

Tableau 7. Évolution du temps consacré au temps de déplacement, un jour de semaine moyen, par les femmes et hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon des caractéristiques sociodémographiques en 2013 [durée par répondant en hh:mm]

		Déplacements	
		F	H
Âge	18-24 ans	1:30	1:33
	25-39 ans	1:31	1:27
	40-54 ans	1:22	1:31
	55-64 ans	1:02	1:13
	65-75 ans	0:51	1:03
	76+ ans	0:31	0:53
Formation	Faible	0:59	1:14
	Moyen	1:14	1:17
	Élevé	1:30	1:35
Situation professionnelle	Écolier/écolière, étudiant-e	1:40	1:36
	Travail à temps partiel	1:28	1:28
	Travail à temps plein	1:29	1:30
	Sans travail	1:02	1:17
	Pensionné-e	0:49	1:01
Âge plus jeune enfant	Vit chez parents	1:36	1:32
	Sans enfant ou plus de 25 ans	1:04	1:14
	Plus jeune moins de 7 ans	1:20	1:30
	Plus jeune entre 7 et 25 ans	1:20	1:27
Situation familiale	Vit chez parents	1:32	1:30
	Célibataire	1:15	1:20
	Ménage monoparental*	1:17	n/a
	Avec partenaire sans enfant	1:04	1:13
	Avec partenaire et enfant(s)	1:23	1:29
Situation économique	Étudiant-e, vit chez ses parents	1:42	1:37
	Célibataire avec travail	1:36	1:29
	Célibataire sans travail	1:04	1:12
	Couple sans travail	0:50	0:57
	Ménage à un revenu	1:13	1:28
	Ménage à deux revenus	1:26	1:28

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

6 CONCLUSION INTERMÉDIAIRE

6.1 L'EMPLOI DU TEMPS

Nous observons très peu d'évolution dans l'emploi du temps général des femmes et des hommes et, si nous considérons l'emploi du temps des femmes et des hommes comme un reflet fidèle de la manière dont ils organisent leur quotidien, nous constatons que les stéréotypes de genre sont encore aussi immuables qu'il y a 15 ans. Les hommes consacrent davantage de temps que les femmes au travail rémunéré et les femmes consacrent, elles, davantage de temps aux tâches ménagères et aux enfants. Si l'on évoque une divergence, en ce qui concerne le ménage, elle est essentiellement liée à la diminution du temps que les femmes consacrent aux tâches ménagères et non la conséquence d'une augmentation du temps que les hommes y consacrent. Même le week-end, lorsque peu de personnes exercent un travail rémunéré, les femmes continuent à consacrer une plus grande partie de leur temps que les hommes à des activités productives (comprenez : au ménage et aux enfants). Il faut cependant observer que les pères consacrent désormais plus de temps qu'avant aux soins des enfants et à l'éducation. Nous relevons toutefois aussi cette tendance chez les femmes, dans une plus grande mesure encore.

Les stéréotypes de genre quotidiens sont immuables, mais, surtout, ils semblent encore bien plus présents qu'avant 2013. Le fossé en termes de durée de temps de loisirs entre les femmes et les hommes s'est élargi. Il s'agit de la conséquence d'une augmentation de temps de loisirs chez les hommes – probablement liée à une légère diminution du temps de travail – et du maintien de la durée de temps de loisirs des femmes.

6.2 LE RYTHME DE L'EMPLOI DU TEMPS

Le rythme de l'emploi du temps des femmes et des hommes n'évolue pas au cours des années et ne diffère pas non plus entre les femmes et les hommes. Cela indique que le déroulement de la journée des femmes et des hommes est assez constant. C'est assurément lié d'une part aux schémas temporels institutionnels (heures de travail, heures d'école, heures d'ouverture, etc.) et d'autre part aux schémas temporels normatifs/culturels (heures du coucher, heures des repas, etc.). Si l'on endosse plusieurs rôles sociaux, il y a de fortes chances pour que ces schémas s'opposent les uns aux autres. Selon les stéréotypes de genre traditionnels, il y a plus de femmes qui endossent plusieurs rôles simultanément (travailleuse, mère, ménagère) et renoncent souvent à une ou plusieurs activités précisément en raison de la rigidité du déroulement de la journée. Cela ressort également du chapitre 2, les femmes consacrant au fil des ans moins de temps aux tâches ménagères, ou du chapitre 5, les femmes qui travaillent à temps plein travaillant encore toujours moins que les hommes qui travaillent à temps plein. L'emploi du temps des femmes et des hommes indiquait déjà que les femmes consacrent encore toujours davantage de temps au ménage et aux enfants tandis que les hommes consacrent davantage de temps au travail rémunéré, ce que confirment également les rythmes collectifs. À tout moment de la journée un jour de semaine, il y a davantage d'hommes que de femmes au travail et, à tout moment de la journée un jour de semaine, il y a davantage de femmes que d'hommes qui s'occupent du ménage et des enfants.

6.3 EMPLOI DU TEMPS TOUT AU LONG DE LA VIE

L'analyse de l'emploi du temps tout au long de la vie confirme également le caractère immuable des stéréotypes de genre dans la vie quotidienne. Tout au long de leur vie, les femmes consacrent davantage de temps

aux tâches ménagères et les hommes ont davantage de temps de loisirs, tant en semaine que le week-end. Le travail rémunéré se concentre essentiellement entre 25 et 55 ans et, durant cette période de la vie, les hommes y consacrent davantage de temps en semaine que les femmes. Les soins des enfants et l'éducation occupent une période encore plus courte, à savoir entre 25 et 40 ans, et les femmes y consacrent au cours de cette période davantage de temps, que ce soit en semaine, le samedi ou le dimanche. Le week-end, les femmes et les hommes dorment davantage et consacrent deux fois plus de temps à la participation sociale.

6.4 EMPLOI DU TEMPS SELON CERTAINES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Du point de vue sociodémographique également, les différences entre les femmes et les hommes se manifestent dans les activités sous-jacentes typiques des stéréotypes de genre des femmes et des hommes : le travail rémunéré, les tâches ménagères, les soins des enfants et l'éducation ainsi que le temps de loisirs. Les hommes consacrent davantage de temps au travail rémunéré et aux activités de temps de loisirs, les femmes aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation, indépendamment de la caractéristique sociodémographique considérée. Il est surtout frappant de constater que les différences entre les femmes et les hommes demeurent aussi marquées au travers du prisme du niveau de formation. Selon une hypothèse très répandue, les femmes et les hommes ayant un niveau de formation supérieur partagent une conception plus égalitaire en manière de répartition traditionnelle des rôles entre hommes et femmes dans le cadre de la famille. Les chiffres montrent qu'il n'en est rien. Les femmes ayant un niveau de formation supérieur consacrent certes davantage de temps au travail rémunéré que les hommes ayant un niveau de formation inférieur, mais nous retrouvons les mêmes différences entre hommes et femmes au sein des différents niveaux de formation.

Pour les soins des enfants et l'éducation, c'est l'inverse qui se produit. Tant les hommes que les femmes y consacrent davantage de temps à mesure qu'ils ont un niveau de formation plus élevé, mais cette augmentation n'est pas proportionnelle. L'augmentation du temps consacré aux soins des enfants et à l'éducation parmi les personnes ayant un niveau de formation plus élevé est beaucoup plus marquée chez les femmes que chez les hommes, de sorte que la différence entre les femmes et les hommes augmente à mesure qu'ils ont un niveau de formation plus élevé.

À mesure que le niveau de formation augmente, nous observons certes une très légère convergence en termes de temps que les femmes et les hommes consacrent aux tâches ménagères, mais elle est presque exclusivement liée au fait que les femmes ayant un niveau de formation élevé consacrent tout simplement moins de temps aux tâches ménagères. Les conceptions plus égalitaires de la répartition des rôles entre les femmes et les hommes que l'on attribue à l'éducation et qui seraient susceptibles de faire vaciller les stéréotypes de genre au quotidien sont en fait purement liées à un changement d'emploi du temps des femmes. Les différences en termes de temps libre demeurent aussi inchangées à mesure que le niveau de formation des femmes et des hommes augmente.

Les stéréotypes de genre semblent être tout aussi immuables au quotidien qu'il y a 10 ou 15 ans.

PARTIE II

1

INTRODUCTION

En 2013, l'emploi du temps quotidien des femmes et des hommes est encore fortement sujet aux stéréotypes de genre. Dans la deuxième partie de ce rapport, nous nous penchons de manière plus détaillée sur un certain nombre d'aspects de l'emploi du temps quotidien des femmes et des hommes. Nous nous intéressons tout d'abord à la « plus jeune » génération, celle des personnes âgées de 10 à 17 ans. En supposant que les répartitions des rôles sont moins marquées parmi ce groupe, nous examinons si l'emploi du temps de ces personnes reflète moins de stéréotypes de genre. Nous essayons ensuite d'identifier quelles activités sont désormais typiquement féminines ou au contraire typiquement masculines et donc à l'origine des différences entre hommes et femmes. Puis, nous abordons les couples (homme-femme) et la manière dont se répartit la totalité du temps productif (y compris la charge de travail, à savoir le travail rémunéré, les tâches ménagères, les soins des enfants et l'éducation) au sein de ces couples. Nous examinons alors aussi dans quelle mesure les femmes et les hommes passent leur temps ensemble et s'ils le consacrent aux mêmes activités ou à des activités différentes. Nous analysons enfin les contraintes temporelles des femmes et des hommes, nous essayons de déterminer qui ressent le plus de contraintes temporelles et dans quelle mesure les stéréotypes de genre y contribuent.



2

LES JEUNES ET LEUR EMPLOI DU TEMPS

Il ressort de la première partie de ce rapport que la répartition antagoniste des rôles apparaît (surtout) chez les femmes et les hommes âgés de 25 à 54 ans, à savoir au moment où coïncident constitution de famille et constitution de carrière. Pour les jeunes en âge scolaire, il n'en est presque pas question et l'on suppose donc qu'ils interagissent de manière beaucoup plus neutre en termes de genre. En outre, des valeurs et des normes plus égalitaires en termes de genre peuvent être assimilées via l'éducation et la formation actuelles, de sorte qu'il y aurait davantage d'égalité entre hommes et femmes parmi les générations les plus jeunes, et ce dès le plus jeune âge, mais aussi tout au long de la vie. Le problème majeur réside ici dans le fait que ces nouvelles valeurs et normes plus égalitaires en termes de genre sont assimilées au départ d'un cadre culturellement défini de comportements encore fortement imprégné d'une idéologie du rôle de genre. Cet aspect idéologique fait que nous avons intériorisé beaucoup de comportements au point qu'ils sont devenus une « seconde nature ». Nous transmettons ainsi souvent très inconsciemment cette idéologie du rôle de genre à nos enfants par (a) la manière dont nous leur parlons, (b) la manière dont nous les canalisons vers un certain rôle de genre au travers des jouets que nous leur donnons ou des activités que nous les laissons pratiquer et (c) par l'exemple de comportements stéréotypés que nous adoptons nous-mêmes. En outre, ces trois formes d'acculturation des stéréotypes de genre sont en grande partie confirmées par les médias (par exemple dans les publicités ou les séries télévisées).

Nous examinons dans ce chapitre dans quelle mesure nous retrouvons l'intériorisation (consciente ou non) de stéréotypes de genre parmi les garçons et les filles âgés de 10 à 17 ans dans les données relatives à l'emploi du temps.

2.1 L'EMPLOI DU TEMPS DES JEUNES

Le tableau 8 montre le temps que les filles et les garçons consacrent aux 9 catégories principales (et aux autres), un jour de semaine moyen. La colonne « durée par répondant » montre que les filles et les garçons se distinguent substantiellement par rapport à deux activités : les filles consacrent, un jour de semaine moyen, 15 minutes de plus aux tâches ménagères et les garçons consacrent, un jour de semaine moyen, près d'une heure de plus au temps de loisirs. Pour toutes les autres activités, les garçons et les filles ne se distinguent presque pas les uns des autres : il est peu question de travail, de soins et d'éducation des enfants, les jeunes consacrent près de 2 heures 15 aux soins personnels, à manger et à boire, ils dorment 9 heures 30, consacrent 5 heures à leur formation et 1 heure à la participation sociale. Un jour de semaine moyen, les filles passent un quart d'heure de plus que les garçons en déplacements.

Outre le fait que les filles consacrent davantage de temps par répondant aux tâches ménagères que les garçons, la colonne « taux de participation » du tableau 8 laisse également apparaître qu'elles participent aussi plus (59,6 %) aux tâches ménagères que les garçons (46,8 %). Plus de filles que de garçons (10 points de pourcentage de plus) participent un jour de semaine moyen à la participation sociale, et plus de filles que de garçons (6 points de pourcentage de plus) effectuent des déplacements un jour de semaine moyen. En ce qui concerne les autres activités, le taux de participation ne varie pas entre les deux sexes. En outre, les taux de participation en termes de travail rémunéré, de soins et d'éducation des enfants sont très bas.

Ces faibles taux de participation font que, malgré les différences relativement significatives entre les garçons et les filles en termes de « durée par participant » (dans la 3^e colonne du tableau 8) en ce qui concerne le travail rémunéré, les soins des enfants et l'éducation, celles-ci ne sont pas statistiquement significatives et peuvent donc

dans ce cas être attribuées au hasard. Il est toutefois frappant de constater que la durée par participant en ce qui concerne les tâches ménagères ne varie pas entre les garçons et les filles. Tant les filles que les garçons qui effectuent des tâches ménagères y consacrent en moyenne une heure par jour de semaine. La seule activité pour laquelle la durée par participant diffère significativement est et reste le temps de loisirs.

Tableau 8. Emploi du temps, un jour de semaine moyen, des filles et garçons belges âgés de 10 à 17 ans dans 10 catégories principales en 2013 (n_{filles}=274, n_{garçons}=282)

	Durée par rép. [hh:mm]		Taux de participation [%]		Durée par part. [hh:mm]	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Travail rémunéré	0:04 ^{n.s.}	0:05	1,8 ^{n.s.}	2,8	4:50 ^{n.s.}	3:36
Tâches ménagères	0:45*	0:31	59,6*	46,8	1:16 ^{n.s.}	1:08
Soins et éducation des enfants	0:03 ^{n.s.}	0:01	4,4 ^{n.s.}	3,9	1:25 ^{n.s.}	0:51
Soins personnels, manger & boire	2:21 ^{n.s.}	2:11	100,0 ^{n.s.}	100,0	2:21 ^{n.s.}	2:11
Sommeil et repos	9:29 ^{n.s.}	9:32	100,0 ^{n.s.}	100,0	9:29 ^{n.s.}	9:32
Formation	5:08 ^{n.s.}	4:58	71,9 ^{n.s.}	70,6	7:08 ^{n.s.}	7:03
Participation sociale	1:07 ^{n.s.}	0:52	61,3*	51,1	1:49 ^{n.s.}	1:42
Loisirs	3:40*	4:35	96,4 ^{n.s.}	97,9	3:48*	4:41
Déplacements	1:15*	1:05	93,8*	87,9	1:20 ^{n.s.}	1:15
Autres	0:03 ^{n.s.}	0:03	10,9 ^{n.s.}	11,7	0:29 ^{n.s.}	0:29
Total	24:00	24:00				

*les écarts entre filles et garçons sont significatifs pour $p \leq 0,05$, n.s. non significatif.

Le fait de consacrer autant de temps aux tâches ménagères ne signifie pas nécessairement que les garçons et les filles exécutent les mêmes tâches. C'est pourquoi le tableau 9 montre pour les mêmes paramètres le temps qui est consacré aux tâches ménagères, ventilé d'après plusieurs tâches plus détaillées. La même chose est faite pour les loisirs, pour situer où naissent les différences dans la quantité de loisirs entre les filles et les garçons.

Les différences en termes de temps consacré aux tâches ménagères un jour de semaine moyen proviennent du fait que les filles consacrent davantage de temps par répondant au ménage (à savoir préparer le repas, faire la vaisselle, passer l'aspirateur, nettoyer, faire la lessive) et aux courses (à savoir pour acheter des denrées alimentaires, des vêtements, de l'électronique, etc.) que les garçons. Les taux de participation à ces activités semblent également plus élevés parmi les filles que parmi les garçons un jour de semaine moyen, mais la durée par participant ne varie pas significativement entre les deux sexes.

Nous n'observons pas de différence entre les garçons et les filles en termes de temps consacré un jour de semaine moyen aux sorties, à la culture, à la télévision, à l'écoute de musique, à la lecture et à l'utilisation des nouveaux médias.⁴ La différence en termes de temps consacré aux activités de temps libre est due au fait que, un jour de semaine moyen, les garçons consacrent par répondant trois quarts d'heure de plus à leurs hobbies et au jeu et

⁴ Soulignons que le concept de « nouveaux médias » ne recouvre pas le fait de communiquer via ces nouveaux médias (à savoir chatter, échanger des SMS, communiquer via Skype, etc.). Ces activités sont reprises dans la participation sociale.

un quart d'heure de plus au sport. Le taux de participation à ces activités semble également plus élevé parmi les garçons que parmi les filles. La durée par participant en ce qui concerne le sport un jour de semaine moyen ne diffère pas entre les filles et les garçons, mais la durée par participant en ce qui concerne les hobbies et le jeu est encore toujours de 30 minutes de plus en moyenne par jour de semaine parmi les garçons. Les filles consacrent en moyenne 40 minutes de plus par participant à des activités récréatives.

Tableau 9. Emploi du temps, un jour de semaine moyen, de filles et garçons belges âgés de 10 à 17 ans selon une répartition de tâches ménagères et de loisirs en 2013 (n_{filles}=274, n_{garçons}=282)

	Durée par rép. [hh:mm]		Taux de participation [%]		Durée par part. [hh:mm]	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Tâches ménagères						
Ménage	0:31*	0:19	54,4*	39,9	0:57 ^{n.s.}	0:48
Petits boulots	0:00*	0:05	2,2 ^{n.s.}	5,3	0:17 ^{n.s.}	1:40
Courses	0:13*	0:06	15,7 ^{n.s.}	10,6	1:23 ^{n.s.}	0:57
Visite de services	0:01 ^{n.s.}	0:00	3,6 ^{n.s.}	2,1	0:32 ^{n.s.}	0:42
Loisirs						
Hobbies et jeux	0:47*	1:30	42,0*	62,8	1:51*	2:23
Sport	0:14*	0:31	11,3*	28,0	1:53 ^{n.s.}	2:09
Récréation	0:16*	0:08	14,9 ^{n.s.}	12,0	1:49*	1:08
Sorties	0:01 ^{n.s.}	0:03	1,8 ^{n.s.}	1,4	1:16 ^{n.s.}	3:52
Culture et divertissement	0:02 ^{n.s.}	0:03	2,2 ^{n.s.}	2,5	2:10 ^{n.s.}	2:28
TV et vidéo	1:45 ^{n.s.}	1:49	80,3 ^{n.s.}	82,3	2:11 ^{n.s.}	2:13
Écoute musicale	0:04 ^{n.s.}	0:04	8,4 ^{n.s.}	7,4	0:57 ^{n.s.}	0:58
Lecture	0:12 ^{n.s.}	0:08	20,1 ^{n.s.}	19,5	1:00 ^{n.s.}	0:44
Nouveaux médias	0:15 ^{n.s.}	0:15	17,2 ^{n.s.}	15,2	1:32 ^{n.s.}	1:39

*les écarts entre filles et garçons sont significatifs pour $p \leq 0,05$, n.s. non significatif.

2.2 LIBRES LE WEEK-END ?

Les différences d'emploi du temps entre les filles et les garçons sont plus marquées le week-end que la semaine excepté en termes de temps consacré aux tâches ménagères. Néanmoins, le week-end aussi, les filles sont plus nombreuses que les garçons à accomplir des tâches ménagères. Un jour de week-end moyen, les filles consacrent davantage de temps aux soins personnels, à manger et à boire, à leur formation et à la participation sociale (durée par répondant). À l'exception des soins personnels, de manger et de boire, ces différences disparaissent si l'on calcule la durée par participant. Un jour de week-end moyen, les garçons ont aussi plus d'une heure de temps de loisirs supplémentaire par rapport aux filles.

Tableau 10. Emploi du temps, un jour de semaine moyen, de filles et garçons belges âgés de 10 à 17 ans dans 10 catégories principales en 2013 (n_{filles}=274, n_{garçons}=282)

	Durée par rép. [hh:mm]		Taux de participation [%]		Durée par part. [hh:mm]	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Travail rémunéré	0:09 ^{n.s.}	0:03	2,9 ^{n.s.}	1,4	5:25 ^{n.s.}	5:00
Tâches ménagères	0:59 ^{n.s.}	0:50	66,5*	53,9	1:29 ^{n.s.}	1:33
Soins et éducation des enfants	0:05 ^{n.s.}	0:02	5,8 ^{n.s.}	2,8	1:39 ^{n.s.}	1:28
Soins personnels, manger & boire	2:34*	2:22	100,0 ^{n.s.}	100,0	2:34*	2:22
Sommeil et repos	11:00 ^{n.s.}	11:02	100,0 ^{n.s.}	100,0	11:00 ^{n.s.}	11:02
Formation	1:17*	0:53	46,5*	33,2	2:45 ^{n.s.}	2:40
Participation sociale	1:37*	1:17	74,5*	56,0	2:11 ^{n.s.}	2:18
Loisirs	5:19*	6:23	97,8 ^{n.s.}	99,6	5:27*	6:25
Déplacements	0:51 ^{n.s.}	0:58	74,5 ^{n.s.}	71,4	1:08 ^{n.s.}	1:22
Autres	0:04 ^{n.s.}	0:04	11,3 ^{n.s.}	12,0	0:35 ^{n.s.}	0:40
Total	24:00	24:00				

*les écarts entre filles et garçons sont significatifs pour $p \leq 0,05$, n.s. non significatif.

La répartition en tâches ménagères et activités de loisirs dans le tableau 11, montre que, bien que les filles ne consacrent pas significativement plus de temps que les garçons aux tâches ménagères le week-end, elles consacrent, par répondant, plus de temps au ménage (cuisiner, faire la vaisselle, passer l'aspirateur, nettoyer, faire la lessive) que les garçons (38 minutes pour les filles contre 26 minutes pour les garçons). Un jour de week-end moyen, les garçons consacrent aussi, par répondant, plus de temps aux hobbies et au jeu ainsi qu'au sport que les filles (hobbies et jeu : 2 heures pour les garçons contre 1 heure 23 pour les filles, sport : 52 minutes pour les garçons contre 26 minutes pour les filles). Le taux de participation à ces activités semble aussi plus élevé parmi les garçons, mais la durée par participant ne varie pas entre les filles et les garçons. Il est également frappant de constater que plus de filles (24,8 %) que de garçons (15,2 %) lisent, mais qu'à nouveau, les filles et les garçons qui lisent consacrent autant de temps à cette activité.

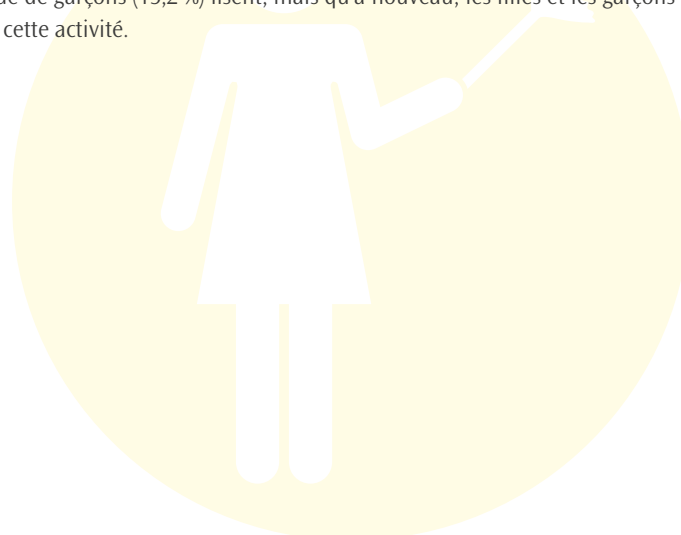


Tableau 11. Emploi du temps, un jour de week-end moyen, de filles et garçons belges âgés de 10 à 17 ans selon une répartition de tâches ménagères et de loisirs en 2013 (n_{filles}=274, n_{garçons}=282)

	Durée par rép. [hh:mm]		Taux de participation [%]		Durée par part. [hh:mm]	
	Filles	Garçons	Filles	Garçons	Filles	Garçons
Tâches ménagères						
Ménage	0:38*	0:26	57,1*	44,7	1:08 ^{n.s.}	0:58
Petits boulots	0:01 ^{n.s.}	0:03	1,1*	4,9	1:30 ^{n.s.}	1:19
Courses	0:18 ^{n.s.}	0:19	23,4*	14,5	1:17*	2:11
Visite de services	0:01 ^{n.s.}	0:01	3,3 ^{n.s.}	3,2	0:37 ^{n.s.}	0:40
Loisirs						
Hobbies et jeux	1:23*	2:00	52,6*	65,2	2:37 ^{n.s.}	3:04
Sport	0:26*	0:52	18,2*	31,2	2:21 ^{n.s.}	2:47
Récréation	0:22 ^{n.s.}	0:26	22,3 ^{n.s.}	23,0	1:41 ^{n.s.}	1:52
Sorties	0:04 ^{n.s.}	0:06	3,6 ^{n.s.}	4,2	2:55 ^{n.s.}	1:59
Culture et divertissement	0:12 ^{n.s.}	0:17	7,7 ^{n.s.}	8,5	2:41 ^{n.s.}	3:18
TV et vidéo	2:11 ^{n.s.}	2:09	79,9 ^{n.s.}	80,1	2:44 ^{n.s.}	2:41
Écoute musicale	0:05 ^{n.s.}	0:04	8,8 ^{n.s.}	6,7	0:58 ^{n.s.}	0:59
Lecture	0:16*	0:08	24,8*	15,2	1:07 ^{n.s.}	0:52
Nouveaux médias	0:15 ^{n.s.}	0:21	15,7 ^{n.s.}	16,7	1:39 ^{n.s.}	2:08

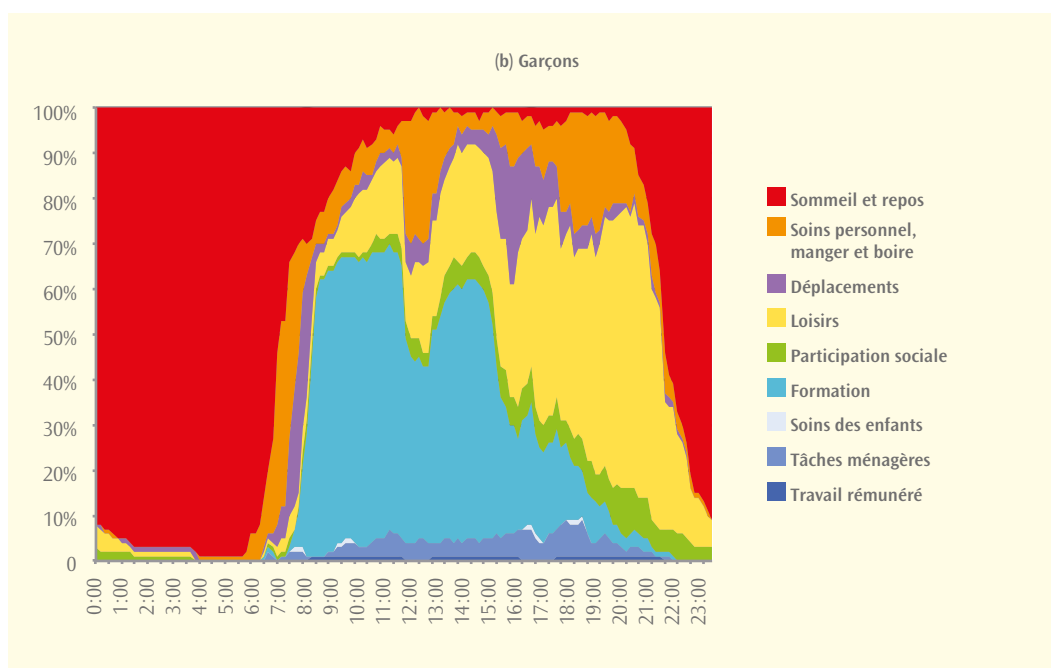
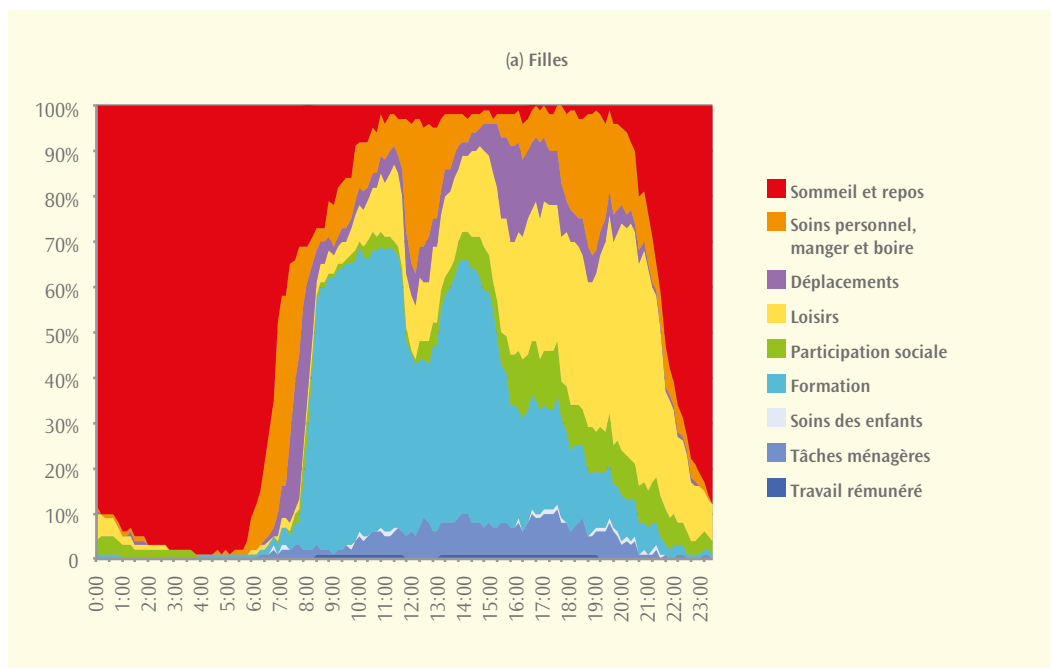
*les écarts entre filles et garçons sont significatifs pour $p \leq 0,05$, n.s. non significatif.

2.3 LE RYTHME DE LA JOURNÉE

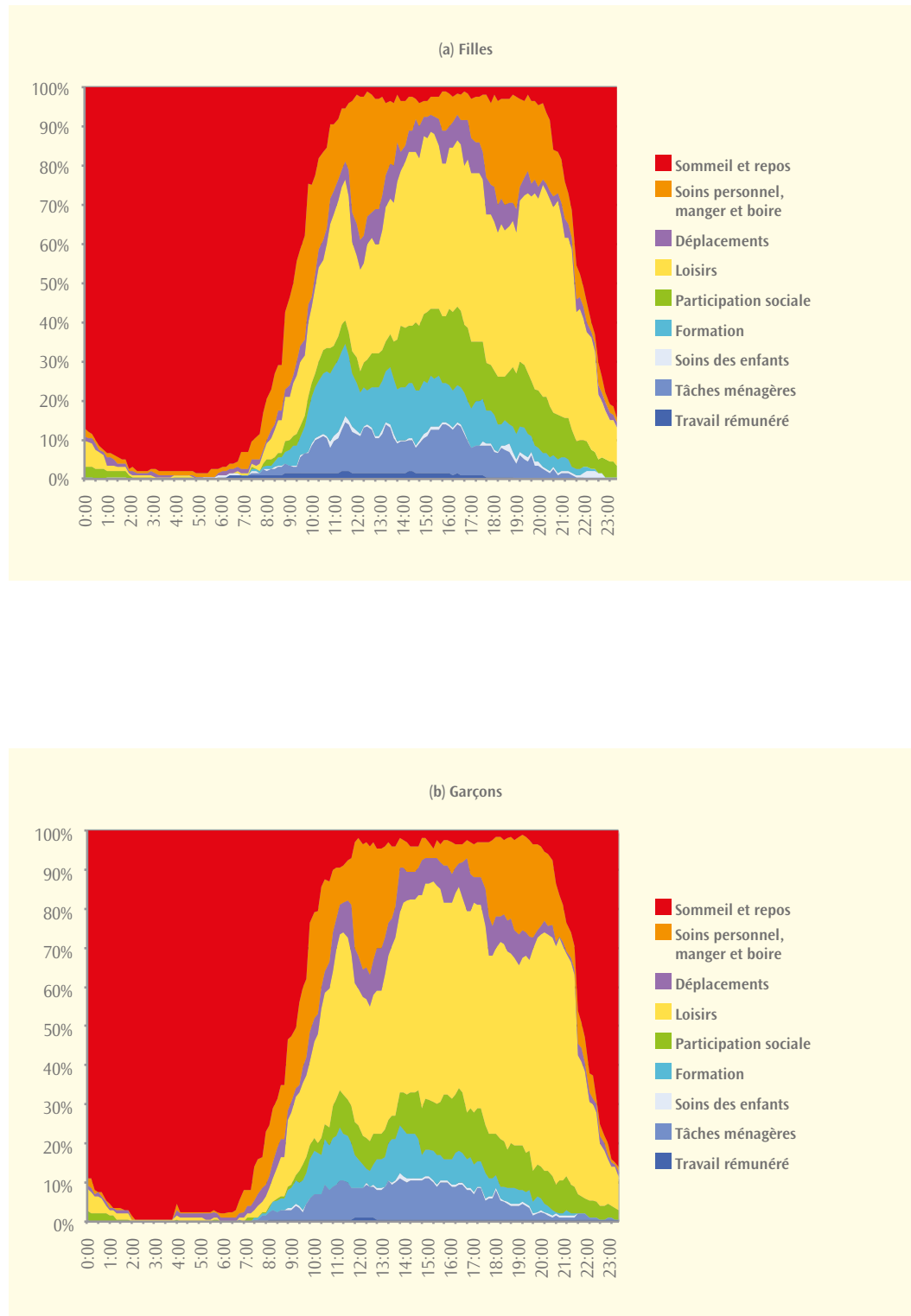
Le déroulement d'un jour de semaine moyen pour les filles et les garçons (voir graphique 19) suit plus ou moins le déroulement d'un jour de semaine chez les adultes. Les garçons et les filles sont debout dès 6 h et ils consacrent essentiellement la matinée à la formation. Ce n'est que dans l'après-midi qu'apparaissent les différences en termes de déroulement de la journée entre les garçons et les filles. L'après-midi, davantage de filles consacrent encore du temps à la formation et, dès 12 h, davantage de filles consacrent également du temps aux tâches ménagères. À partir de 16 h, moins de temps est consacré à la formation et les filles consacrent du temps à la participation sociale. Il est frappant de constater que, tout comme nous l'avons observé chez les femmes et les hommes, la soirée se compose de temps productif – dans ce cas de tâches ménagères et de formation – chez davantage de filles que de garçons. Entre 19 h et 20 h, 1 fille sur 5 passe encore du temps à des activités productives alors que, chez les garçons, cette proportion est seulement de 1 garçon sur 10.

Le déroulement d'un jour de semaine moyen pour les garçons et les filles (voir graphique 20) est plus similaire, bien que davantage de filles que de garçons continuent à consacrer du temps pendant la journée à des activités productives. En outre, l'après-midi et le soir, davantage de filles consacrent du temps à la participation sociale.

Graphique 19. Déroulement des 9 activités principales, un jour de semaine moyen, de filles (a) et garçons (b) belges âgés de 10 à 17 ans en 2013 (n_{filles}=274, n_{garçons}=282)



Graphique 20. Déroulement des 9 activités principales, un jour de semaine moyen, de filles (a) et garçons (b) belges âgés de 10 à 17 ans en 2013 (n_{filles}=274, n_{garçons}=282)



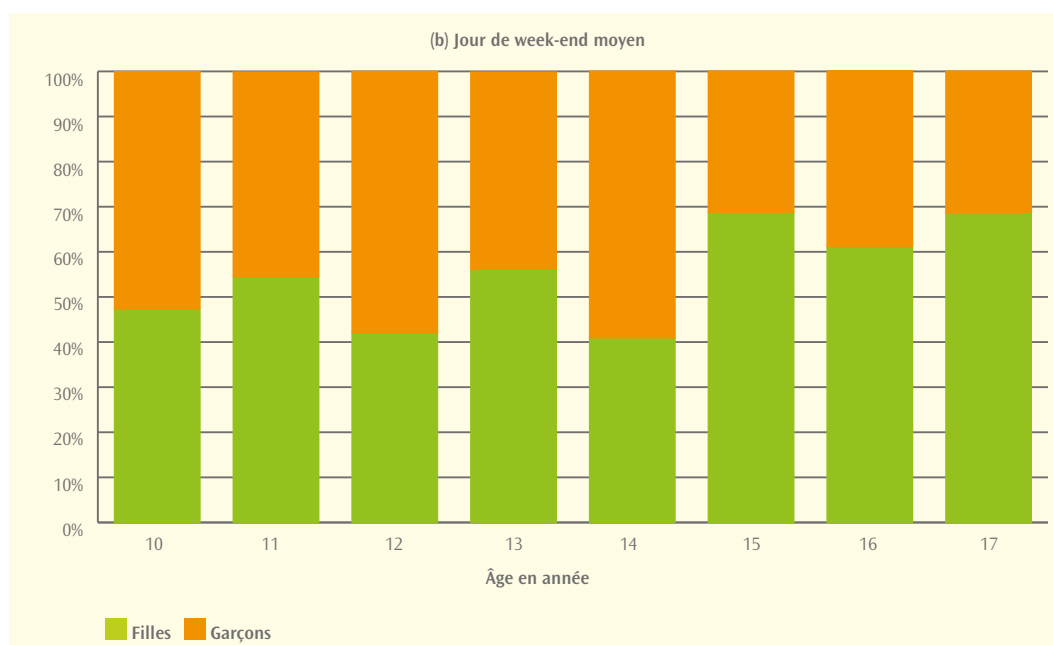
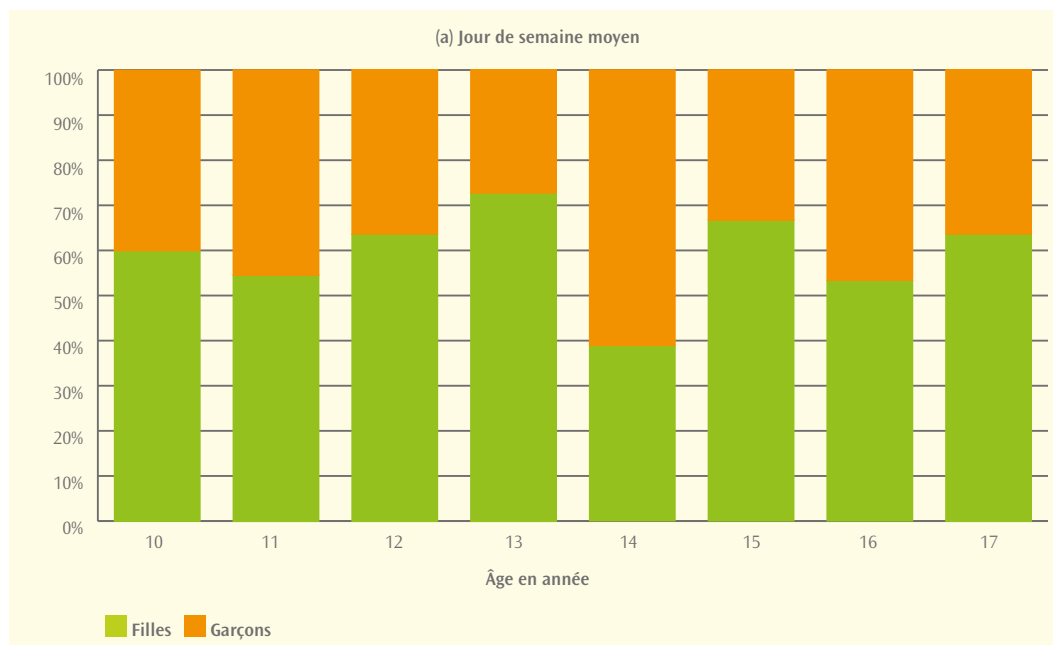
2.4 DIFFÉRENCES À TRAVERS LES ÂGES ?

Dès leur plus jeune âge, l'emploi du temps des garçons et des filles un jour de semaine moyen diffère en ce qui concerne les tâches ménagères et le temps libre, deux des quatre activités qui façonnent la répartition traditionnelle des rôles entre hommes et femmes. (Les deux autres activités sont le travail rémunéré ainsi que les soins des enfants et l'éducation, mais il n'en est pas ou presque pas question chez les jeunes.) La question est de savoir si une évolution vers ces différences est déjà perceptible dès l'enfance.

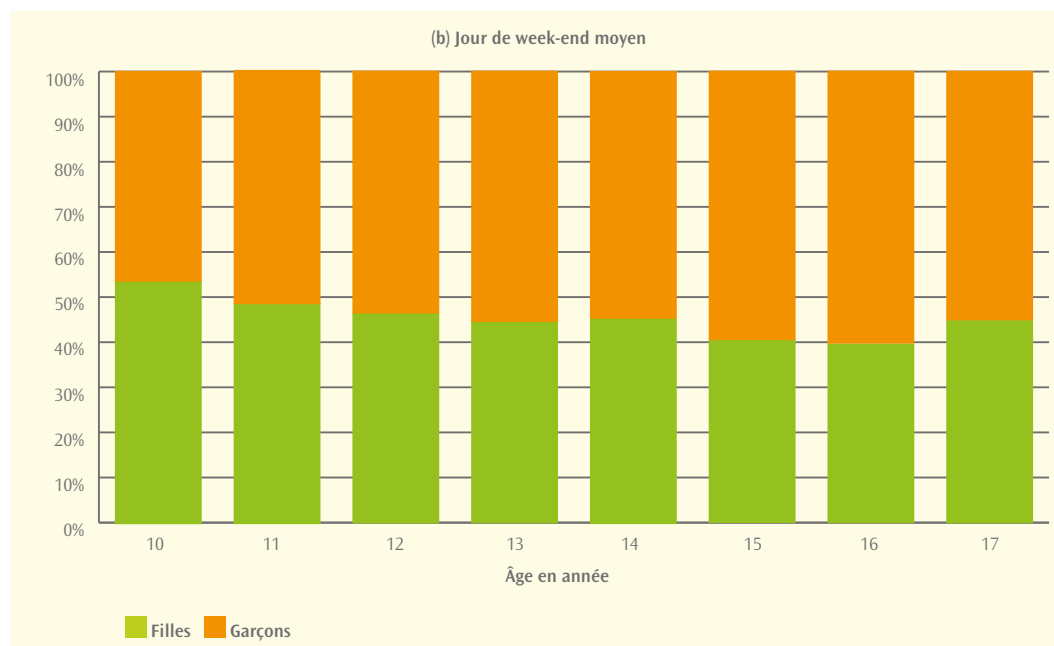
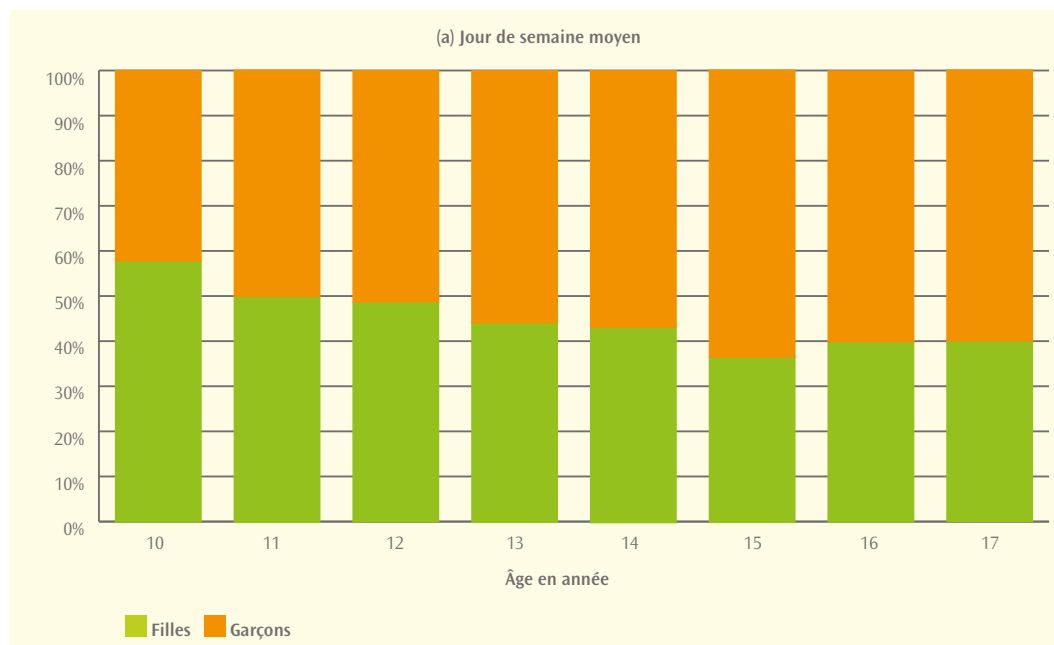
C'est pourquoi le graphique 21 montre la proportion entre la part des filles et la part des garçons dans le temps total qu'ils consacrent aux tâches ménagères, selon les différents âges. Le tableau ne marque pas de véritable évolution mais, à l'exception des filles de 14 ans figurant dans l'échantillon, il semble bien qu'en semaine (voir graphique 21a), les filles assument une part plus importante du temps total consacré aux tâches ménagères. Cette part est bien plus importante en semaine que le week-end (voir graphique 21b).

Le graphique 22 montre la même chose, mais au niveau des loisirs. Une évolution semble se profiler ici. À partir de la 10^e année, la part de loisirs chez les filles diminue par rapport à la part de loisirs globale (garçons ET filles). Dès la 13^e année, une inégalité semble apparaître qui, par après, reste structurelle pendant la durée de vie. Elle porte tant sur le jour de semaine moyen (voir graphique 22a) que sur le jour de week-end moyen (voir graphique 22b), même si le déséquilibre est moins prononcé le week-end qu'en semaine.

Graphique 21. Répartition du temps total consacré aux tâches ménagères, un jour de semaine moyen (a) et un jour de week-end moyen (b), par des filles et des garçons belges âgés de 10 à 17 ans, selon l'âge en 2013 ($n_{\text{filles}}=274$, $n_{\text{garçons}}=282$)



Graphique 22. Répartition du temps total consacré aux loisirs, un jour de semaine moyen (a) et un jour de week-end moyen (b), par des filles et des garçons belges âgés de 10 à 17 ans, selon l'âge en 2013 (n_{filles}=274, n_{garçons}=282)



3

EMPLOI DU TEMPS
MASCULIN ET FÉMININ ?

Il apparaît qu'il existe dès l'enfance des activités pratiquées essentiellement ou en grande partie par les filles et les femmes (à savoir les tâches ménagères, les soins des enfants et l'éducation) et d'autres par les garçons et les hommes (à savoir le travail rémunéré et le temps de loisirs). La question est de savoir dans quelle mesure il s'agit ici aussi d'emploi du temps « masculin » et « féminin ». Les tâches ménagères sont-elles une activité typiquement féminine ? Et le travail rémunéré est-il une activité typiquement masculine ? Nous pouvons examiner cela à l'aide d'une analyse discriminante (voir encadré n° 7). Celle-ci montre d'une part quelles activités sont typiques des femmes et des hommes et, d'autre part, dans quelle mesure les femmes et les hommes se comportent de manière stéréotypée selon le genre.

Encadré n° 7. Analyse discriminante

L'analyse discriminante est une technique qui essaie de présager, sur la base d'informations relatives à des personnes (par exemple, l'emploi du temps), d'autres caractéristiques de ces mêmes personnes (par exemple, le sexe). Imaginons que, sur la base de l'emploi du temps, nous parvenions dans 50 % des cas à déterminer correctement le sexe de quelqu'un, nous devrions en conclure que l'emploi du temps n'est pas spécifique au sexe. En effet, si nous déterminons le sexe purement au hasard, nous avons également une chance sur deux de faire un pronostic correct. Si les pronostics deviennent cependant beaucoup plus fiables que le hasard, nous pouvons en conclure que les informations que nous utilisons diffèrent systématiquement selon le sexe. L'analyse discriminante nous fournit en outre des informations au sujet des activités qui renforcent plus ou moins la valeur prédictive et nous renseigne sur le caractère genré de cette forme d'emploi du temps. L'indicateur que nous utilisons ici est la « mesure de la valeur discriminante ». Cette mesure varie de 0 à 1 et peut être interprétée comme un coefficient de corrélation (plus la valeur est élevée, plus la valeur prédictive est élevée).

3.1 ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DU TEMPS MARQUÉ PAR LES STÉRÉOTYPES DE GENRE

Le tableau 12 est composé de deux parties : la partie supérieure montre la mesure du pouvoir de discrimination pour les cinq activités les plus discriminatoires chaque année, la partie inférieure montre le pourcentage de femmes (gauche), d'hommes (droite) et de la population totale (milieu) qui sont correctement classés au moyen de la mesure du pouvoir de discrimination. Cela signifie que, par exemple, une femme est classée en tant que femme sur la base de son emploi du temps. La partie supérieure du tableau 12 nous détaille les activités typiquement féminines et masculines (et donc stéréotypées en termes de genre), la partie inférieure du tableau 12 nous dit dans quelle mesure les femmes et les hommes adoptent un comportement stéréotypé dans leur vie quotidienne.

Tant en 1999 qu'en 2005 et en 2013, il apparaît que les tâches ménagères (à savoir préparer le repas, faire la vaisselle, passer l'aspirateur, nettoyer, faire la lessive) constituent l'activité la plus discriminante. La mesure très élevée de la valeur discriminante indique que la différence essentielle dans la vie quotidienne des femmes et des hommes réside encore dans le fait d'accomplir ou non des tâches ménagères routinières. Une diminution est certes légèrement perceptible par rapport à 1999, mais la première partie de ce rapport nous a appris que cette baisse est essentiellement liée au fait que les femmes ont consacré moins de temps aux tâches ménagères au fil des ans.

Les tâches ménagères « typiquement féminines » sont suivies de loin par deux tâches « typiquement masculines », à savoir le travail rémunéré et les petits boulots, suivies à nouveau par une activité « typiquement féminine », à savoir les soins des enfants (c'est-à-dire les soins proprement dits, pas l'éducation des enfants). Il est frappant de constater que presque aucune évolution n'a été enregistrée au cours des 14 dernières années en vue d'une disparition de la répartition des tâches marquée par les stéréotypes de genre. Il est possible de classer près de trois quarts de la population belge âgée de 18 ans et plus sur la base de cet emploi du temps stéréotypé selon le genre. Cela veut dire que 3 Belges sur 4 se comportent de manière stéréotypée selon le genre. Les hommes sont certes plus prévisibles (78 % en 2013) que les femmes (66,6 %).

Tableau 12. Évolution de l'analyse discriminante pour des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus en fonction de l'emploi du temps (réparti en 32 catégories), un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 (2013 n=5.002, 2005 n=5.840, 1999 n=7.659)

		Mesure du pouvoir de discrimination						
Les femmes font plus		1999	2005	2013	Les hommes font plus			
Tâches ménagères		0,840	0,778	0,777				
		-0,345 ^a	-0,328 ^a	-0,316 ^a	Travail rémunéré			
		-0,262	-0,263	-0,262	Petits boulots			
Soins des enfants		0,253	0,235	0,258				
				-0,199	Nouveaux médias			
Sommeil			0,222					
Courses		0,176						
% de classification correcte								
Femmes			Population totale			Hommes		
1999	2005	2013	1999	2005	2013	1999	2005	2013
67,9%	68,5%	66,6%	74,8%	73,2%	72,1%	82,2%	78,3%	78,0%

1999 : Lambda de Wilks = 0,710 ; Corrélation canonique = 0,539, $p < 0,001$

2005 : Lambda de Wilks = 0,732 ; Corrélation canonique = 0,518, $p < 0,001$

2013 : Lambda de Wilks = 0,765 ; Corrélation canonique = 0,485, $p < 0,001$

^a Cette variable n'est pas utilisée dans l'analyse

Pour 2013, nous avons aussi mené une analyse discriminante pour les 69 activités regroupées sous les concepts de tâches ménagères et de petits boulots (tableau 13). Le repassage, la lessive, la cuisine, la vaisselle et le nettoyage restent les activités « féminines » dans le ménage. La première tâche « masculine » à apparaître dans la liste est la tonte du gazon. Il est possible de classer correctement plus de 80 % des hommes sur la base de cette répartition des tâches, par rapport à 60 % des femmes. Cela montre une fois de plus que l'égalité des genres est aussi (voire peut-être encore plus) une affaire d'hommes.

De plus, le tableau 13 montre directement qu'en plus de l'écart entre le temps consacré par les femmes et les hommes aux tâches ménagères, il existe aussi une différence essentielle au niveau de la répartition des tâches ménagères entre les femmes et les hommes. Toutes les tâches ménagères typiquement féminines sont des tâches routinières. Des tâches qui reviennent chaque jour (à savoir cuisiner et faire la vaisselle), chaque semaine (à savoir

nettoyer, faire la lessive, repasser) ou une ou deux fois par mois (à savoir changer les draps) et ne peuvent pas être reportées à beaucoup plus tard. Ces tâches sont toutes effectuées « de manière invisible », à l'intérieur, et suscitent rarement les compliments. En cela, elles contrastent fortement avec les tâches typiquement masculines, bien plus associées à des activités de temps de loisirs. Tondre l'herbe, tout comme laver la voiture, peut facilement être remis à plus tard, se fait de manière visible, à l'extérieur, et suscite les compliments (notamment « quelle belle pelouse », « votre voiture est à nouveau comme neuve »). Les stéréotypes de genre de la vie quotidienne ne concernent pas que des différences en termes d'emploi du temps, mais aussi en termes d'endroit où ces activités sont pratiquées – nous pouvons en cela parler d'un « espace genré » – et de manière dont ces activités sont valorisées par la société.

Tableau 13. Analyse discriminante pour des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus en fonction du temps consacré à 69 activités liées aux tâches ménagères et aux petits boulots un jour de semaine moyen en 2013

Les femmes font plus	Mesure du pouvoir de discrimination	Les hommes font plus
Repasser, plier les vêtements,...	0,481	
Faire la vaisselle, débarrasser,...	0,436	
Cuisiner et conserver la nourriture,...	0,386	
Préparer la nourriture,...	0,320	
Trier le linge et le mettre au lave-linge,...	0,305	
Changer les draps de lit,...	0,285	
Nettoyer (l'intérieur de) la maison,...	0,234	
Faire le ménage, nettoyer,...	0,215	
Passer l'aspirateur,...	0,214	
Ranger,...	0,206	
Nettoyer le sol à l'eau, nettoyer la salle de bains, les toilettes,...	0,200	
Préparer soi-même le dîner,...	0,182	
	-0,179	Tondre le gazon, etc.
% de classification correcte		
Femmes	Total	Hommes
59,8%	71,1%	83,8%

Lambda de Wilks = 0,777 ; Corrélation canonique = 0,472, $p < 0,001$

3.2 EMPLOI DU TEMPS ET FORMATION MARQUÉS PAR LES STÉRÉOTYPES DE GENRE

Les femmes et les hommes ayant un niveau de formation supérieur sont supposés avoir des valeurs et des normes plus égalitaires en termes de genre (Koelet, 2005). Une analyse discriminante du niveau de formation (voir tableau 14) nous permet de vérifier dans quelle mesure cette supposition est fondée.

Le tableau 14 montre que les tâches ménagères constituent également l'activité la plus stéréotypée en termes de genre à travers tous les niveaux de formation supérieurs. La mesure de la valeur discriminante diminue toutefois à mesure que les femmes et les hommes ont un niveau de formation plus élevé. Il en va de même pour la mesure de la valeur discriminante du travail rémunéré. Les petits boulots ne sont plus discriminants pour les femmes et les hommes ayant un niveau de formation supérieur, même si cela peut s'expliquer par le fait que les femmes et les hommes ayant un niveau de formation supérieur consacrent beaucoup moins de temps à ces activités.

Il est frappant de constater que les soins des enfants sont de plus en plus discriminants à mesure que le niveau de formation augmente.

Bien que la baisse de la mesure de la valeur discriminante des tâches ménagères en fonction du niveau de formation puisse être un signe d'une répartition des tâches plus égalitaire en termes de genres parmi les femmes et les hommes ayant un niveau de formation supérieur, les hommes ayant un niveau de formation supérieur (76,4 %) restent à peine « plus difficiles » à classer de 2 points de pourcentage que les hommes ayant un niveau de formation inférieur (78,1 %). Cela veut dire que, chez les hommes, le niveau de formation n'a presque pas d'impact sur la manifestation de comportements plus ou moins stéréotypés en termes de genre. Chez les femmes, le niveau de formation joue un rôle plus important : les femmes ayant un niveau de formation inférieur (71,8 %) sont plus faciles à classer, se comportent de manière plus spécifique au genre, que les femmes ayant un niveau de formation supérieur (66,3 %).

Tableau 14. Analyse discriminante pour des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus en fonction de l'emploi du temps (réparti en 32 catégories), un jour de semaine moyen, selon le niveau de formation (faible n=1.702, moyen n=1.829, élevé n=1.472)

		Mesure du pouvoir de discrimination						
Les femmes font plus		Faible	Moyen	Élevé	Les hommes font plus			
Tâches ménagères		0,799	0,746	0,686				
S'habiller et se laver				0,352				
		-0,315 ^a	-0,334 ^a	-0,247 ^a	Travail rémunéré			
		-0,278	-0,274		Petits boulots			
Soins des enfants		0,208	0,254	0,296				
Courses			0,223					
				-0,217	Nouveaux médias			
		-0,198			Sport			
% de classification correcte								
Femmes			Total			Hommes		
Faible	Moyen	Élevé	Faible	Moyen	Élevé	Faible	Moyen	Élevé
71,8%	68,6%	66,3%	74,8%	72,2%	71,0%	78,1%	75,5%	76,4%

Faible : Lambda de Wilks = 0,696 ; Corrélation canonique = 0,551, $p < 0,001$

Moyen : Lambda de Wilks = 0,769 ; Corrélation canonique = 0,481, $p < 0,001$

Élevé : Lambda de Wilks = 0,791 ; Corrélation canonique = 0,457, $p < 0,001$

^a Cette variable n'est pas utilisée dans l'analyse

3.3 EMPLOI DU TEMPS MARQUÉ PAR LES STÉRÉOTYPES DE GENRE EN FONCTION DE L'ÂGE

Très tôt déjà, les jeunes ont tendance à adopter un emploi du temps stéréotypé en termes de genre, où les filles consacrent plus de temps aux tâches ménagères et où les garçons ont davantage de temps libre. La question est donc de savoir dans quelle mesure l'emploi du temps stéréotypé en termes de genre évolue en fonction de l'âge. Le tableau 15 montre les résultats d'une analyse discriminante selon les catégories d'âge.

Les tâches ménagères constituent la seule activité discriminante à travers toutes les catégories d'âge. Il est frappant de constater ici que la mesure de la valeur discriminante connaît une évolution parabolique. La valeur discriminante passe de « seulement » 0,3 parmi les jeunes de 10 à 17 ans à plus de 0,8 parmi les personnes âgées

de 40 à 64 ans, avant de diminuer pour atteindre 0,5 parmi les personnes de plus de 76 ans. Les soins des enfants en tant qu'activité typiquement féminine et le travail rémunéré en tant qu'activité typiquement masculine sont uniquement discriminants pour les personnes âgées de 18 à 54 ans. Avant 18 ans, les hobbies, le jeu et le sport se caractérisent comme étant des activités typiques des jeunes. Au-delà, ce sont surtout les petits boulots qui discriminent comme des activités typiquement masculines et le sommeil comme une activité typiquement féminine.

Nous avons encore fait une constatation surprenante : il est plus facile de prévoir les comportements de l'ensemble de la population à mesure que les personnes prennent de l'âge. Avec 65,4 %, les jeunes de 10 à 17 ans sont les moins prévisibles, à la différence des personnes de plus de 76 ans, avec un score de 84,3 %. Cette démarcation claire permettant une classification aisée ne vaut cependant pas pour les femmes et les hommes pris séparément. Plus troublant encore, le taux de classifications correctes exprimé en pourcentage des femmes suit une courbe en U tandis que le taux de classifications correctes exprimé en pourcentage des hommes augmente brièvement avant de stagner (voir graphique 23). Avec l'âge, les hommes vont donc se comporter de manière plus stéréotypée en termes de genre parce que – d'après les résultats de l'analyse discriminante et les résultats de l'emploi du temps général repris en première partie – ils vont consacrer davantage de temps au travail rémunéré, aux petits boulots et aux activités de temps de loisirs et moins de temps aux tâches ménagères et à l'éducation. Ils n'abandonnent plus cet emploi du temps stéréotypé en termes de genre.

Les femmes en revanche sont moins prévisibles, malgré le fait qu'elles consacrent beaucoup de temps à des activités stéréotypées en termes de genre comme les tâches ménagères et les soins des enfants. La raison de la baisse du taux de classifications correctes exprimé en pourcentage peut résider dans le fait que davantage de femmes consacrent aussi du temps au travail rémunéré et qu'il s'agit précisément actuellement d'une activité typiquement masculine. Les femmes âgées de 25 à 64 ans assument cette activité comme s'il s'agissait d'une « tâche masculine », de sorte qu'elles sont moins prévisibles. Une fois qu'elles dépassent 64 ans – et qu'il n'est donc plus question de travail rémunéré –, elles redeviennent immédiatement beaucoup plus faciles à classer.

Graphique 23. Taux de classification correcte (en pourcentage) de femmes et d'hommes belges à partir de 10 ans en fonction de l'emploi du temps (réparti en 32 catégories), un jour de semaine moyen, selon les catégories d'âge (10-17 ans n=557, 18-24 ans n=593, 25-39 ans n=1.148, 40-54 ans n=1.378, 55-64 ans n=886, 65-75 ans n=673, 76+ ans n=325)

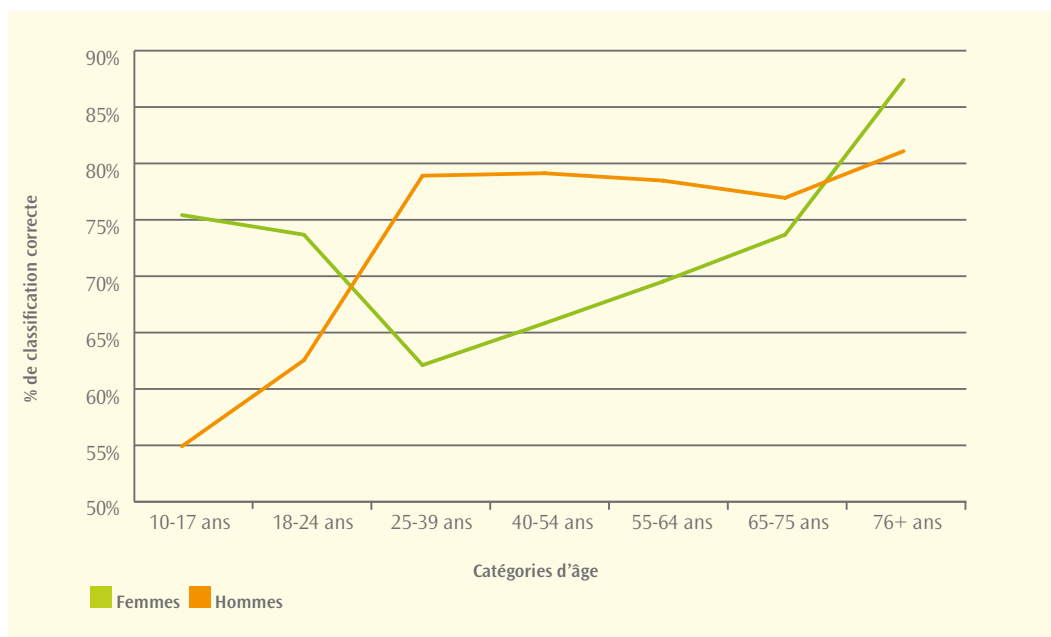


Tableau 15. Analyse discriminante pour des femmes et hommes belges âgés de 18 ans et plus en fonction de l'emploi du temps (réparti en 32 catégories), un jour de semaine moyen, selon les catégories d'âge (10-17 ans n=557, 18-24 ans n=593, 25-39 ans n=1.148, 40-54 ans n=1.378, 55-64 ans n=886, 65-75 ans n=673, 76+ ans n=325)

	Mesure du pouvoir de discrimination									
Les femmes font plus	10-17 ans	18-24 ans	25-39 ans	40-54 ans	55-64 ans	65-75 ans	76+ ans	Les hommes font plus		
Tâches ménagères	0,335	0,550	0,682	0,822	0,830	0,753	0,530			
Soins des enfants		0,378	0,524							
			-0,456 ^a	-0,424 ^a	-0,192 ^a			Travail rémunéré		
	-0,305			-0,221	-0,303	-0,408	-0,311	Petits boulots		
S'habiller et se laver	0,373		0,312							
Courses		0,343		0,235						
Soins professionnels et personnels			0,219	0,225		0,168				
Dormir						0,195	0,214			
Lecture							0,209			
Hobbies & jeux	-0,610	-0,471								
							-0,289 ^a	Déplacements		
					-0,191			Nouveaux médias		
	-0,392	-0,386			-,171			Sport		
						-0,165 ^a		TV & vidéo		
% de classification correcte										
Femmes		Total						Hommes		
10-17 ans 75,7%	55-64 ans 69,9%	10-17 ans	18-24 ans	25-39 ans	40-54 ans	55-64 ans	65-75 ans	76+ ans	10-17 ans 55,4%	55-64 ans 78,8%
18-24 ans 74,1%	65-75 ans 73,9%	65,4%	68,4%	70,6%	73,0%	73,8%	75,3%	84,3%	18-24 ans 62,9%	65-75 ans 77,2%
25-39 ans 62,5%	76+ ans 87,6%								25-39 ans 79,1%	76+ ans 81,3%
40-54 ans 66,2%									40-54 ans 79,5%	

10-17 ans : Lambda de Wilks = 0,897 ; Corrélation canonique = 0,321, p<0,001

18-24 ans : Lambda de Wilks = 0,815 ; Corrélation canonique = 0,431, p<0,001

25-39 ans : Lambda de Wilks = 0,784 ; Corrélation canonique = 0,464, p<0,001

40-54 ans : Lambda de Wilks = 0,734 ; Corrélation canonique = 0,515, p<0,001

55-64 ans : Lambda de Wilks = 0,713 ; Corrélation canonique = 0,536, p<0,001

65-75 ans : Lambda de Wilks = 0,702 ; Corrélation canonique = 0,546, p<0,001

76+ ans : Lambda de Wilks = 0,539 ; Corrélation canonique = 0,679, p<0,001

^a Cette variable n'est pas utilisée dans l'analyse

4 LA RÉPARTITION DE LA CHARGE DE TRAVAIL

Dans la première partie de ce rapport, nous sommes arrivés à la conclusion que le temps productif (la somme du temps consacré au travail rémunéré, aux tâches ménagères, aux soins des enfants, à l'éducation et à la formation) occupait une même proportion de la journée en semaine chez les hommes et chez les femmes (près d'un quart de la journée). Nous allons nous pencher un peu plus longuement sur ce point dans ce chapitre. Le travail rémunéré, les tâches ménagères, les soins des enfants et l'éducation sont conjointement appelés la charge de travail. Bien qu'il soit ressorti de la première partie que cette charge de travail (ou temps productif) est plus ou moins équivalente en termes de temps entre les femmes et les hommes, nous pouvons supposer sur la base des analyses discriminantes abordées dans le chapitre précédent que la répartition de la charge de travail n'est certainement pas équivalente. Il y a naturellement des nuances à apporter ici, la composition de la charge de travail étant par définition inégale dans les ménages à un seul revenu puisque seul un des deux partenaires effectue du travail rémunéré et deux partenaires sans enfant n'ayant pas à se répartir les soins des enfants et l'éducation.

L'enquête sur l'emploi du temps menée en Belgique présente comme avantage que tous les membres d'un ménage âgés de 10 ans ou plus remplissent un carnet. Il est donc possible, dans le cas de couples, de comparer l'emploi du temps des femmes et des hommes.⁵ Dans les analyses qui suivent, nous distinguons les cinq combinaisons les plus courantes de statut professionnel de l'homme et de la femme. En procédant de la sorte, il nous reste 86 couples qui ne rentrent dans aucune de ces cinq combinaisons. Il s'agit par exemple d'hommes travaillant à temps partiel et vivant avec une femme travaillant à temps plein. La faible proportion de cette configuration au sein de l'échantillon reflète certes correctement la proportion de cette configuration au sein de la société belge, mais elle est trop faible pour être reprise dans les analyses.

4.1 QUI FAIT QUOI ?

Le tableau 16 montre la charge de travail globale de femmes et d'hommes, ainsi que sa composition pour les cinq combinaisons les plus fréquentes de situations professionnelles de femmes et d'hommes. Notre hypothèse semble d'emblée se confirmer pour les couples où tant la femme que l'homme travaillent à temps plein. Avec près de 8 heures 40 par jour de semaine, les femmes et les hommes ont une charge de travail presque équivalente, mais la composition de celle-ci varie significativement. Avec 5 heures 13 de travail, les femmes ayant un emploi à temps plein travaillent, un jour de semaine moyen, 1 heure 30 de moins que les hommes ayant un emploi à temps plein (6 heures 47). Cela correspond à 61 % de la journée chez les femmes et 78 % de la journée chez les hommes (voir graphique 24). Inversement, les hommes ayant un emploi à temps plein consacrent une heure et demie de moins par jour de semaine que les femmes aux tâches ménagères et aux soins des enfants. Un jour de week-end moyen, les femmes ayant un emploi à temps plein ont une charge de travail plus élevée (5 heures 28) que leur partenaire ayant un emploi à temps plein (4 heures 28), une différence due au temps supplémentaire que les femmes consacrent un jour de week-end moyen aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation. La répartition de la charge de travail exprimée en pourcentage est cependant équivalente (voir graphique 25).

Avec 3 heures 55, une femme ayant un emploi à temps partiel et vivant avec un partenaire ayant un emploi à temps plein travaille un jour de semaine moyen 2 heures 15 de moins que son partenaire (6 heures 09).

⁵ Nous remarquons que l'échantillon comprend également 22 couples homosexuels. Ce nombre étant trop petit pour que cette population bénéficie d'analyses distinctes, nous n'en tenons pas compte.

Elle consacre plus de 2 heures de plus par jour de semaine au ménage, aux soins des enfants et à l'éducation, de sorte que la charge de travail totale de près de 8 heures par jour de semaine ne varie pas significativement de celle de son partenaire ayant un emploi à temps plein. En ce qui concerne la répartition exprimée en pourcentage, le travail à temps partiel des femmes correspond aussi à un vrai temps partiel : 50 % de la charge de travail se compose de travail rémunéré et 50 % de tâches ménagères, de soins des enfants et d'éducation (voir graphique 24).

Avec 6 heures 03, la charge de travail totale d'une femme sans emploi est inférieure de près de 2 heures à celle de son partenaire ayant un emploi à temps plein (8 heures 06). C'est dans cette configuration de rentrées financières que la différence entre les femmes et les hommes en termes de temps consacré aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation est la plus marquée. Un jour de semaine moyen, les femmes consacrent 3 heures 15 de plus aux tâches ménagères et encore près d'une heure de plus aux soins des enfants et à l'éducation que leur partenaire. Le week-end, la charge de travail totale de près de 4 heures 30 n'est pas significativement différente, mais sa composition bien. Chez les hommes, la charge de travail reste encore toujours composée pour près d'un quart de travail rémunéré (voir graphique 25).

Inversement, pour une femme ayant un emploi (à temps partiel ou plein) et vivant avec un partenaire sans emploi, les différences sont beaucoup plus marquées. Dans ce cas, la charge de travail totale de l'homme correspond à près de 3 heures de moins que celle de sa partenaire active. Une différence qui s'explique uniquement par le temps que ces femmes consacrent au travail rémunéré et non par le fait que leurs partenaires sans emploi consacrent davantage de temps qu'elles aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation. Cela ressort également de la répartition de la charge de travail exprimée en pourcentage (graphique 24). Dans les configurations de rentrées financières des couples au sein desquels seule la femme travaille, le travail rémunéré de la femme un jour de semaine moyen correspond juste à un peu plus de la moitié (58 %) de sa charge de travail totale. Lorsqu'un homme travaille, elle correspond toujours, un jour de semaine moyen, à plus de 75 % !

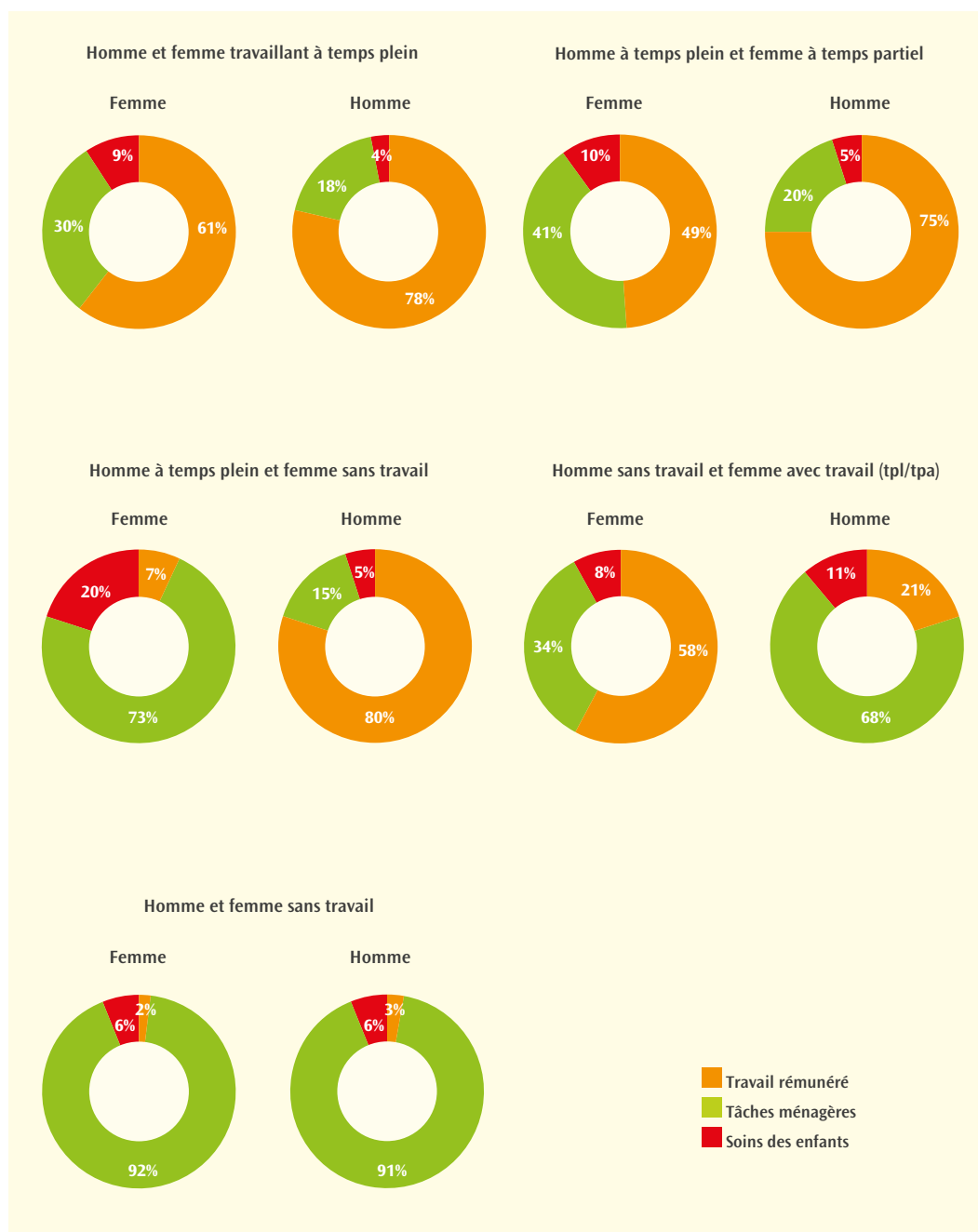
Même lorsqu'aucun des deux partenaires n'exécute de travail rémunéré, on n'arrive pas à une répartition égalitaire de la charge de travail totale. Tant un jour de semaine moyen qu'un jour de week-end moyen, la charge de travail d'une femme sans emploi est d'environ une heure et demie de plus que celle de son partenaire sans emploi. Dans ce cas, cette situation est purement liée au temps supplémentaire que les femmes sans emploi consacrent aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation par rapport à leur partenaire. Si l'on s'en tient aux pourcentages, la composition de la charge de travail est cependant à nouveau la même, tant un jour de semaine (voir graphique 24) qu'un jour de week-end (voir graphique 25).

Tableau 16. Composition de la charge de travail de femmes et d'hommes belges vivant en couple et âgés de 18 ans et plus, selon la situation professionnelle des deux partenaires, un jour de semaine moyen et un jour de week-end moyen en 2013 (n_{couples}=1.452) [durée par répondant en hh:mm]

	Jour de semaine moyen		Jour de week-end moyen	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Homme et femme travaillant à temps plein (n=369)				
Âge moyen	39,2	41,6		
Travail rémunéré	5:13***	6:47	1:08 ^{n.s.}	1:12
Tâches ménagères	2:37***	1:33	3:31***	2:41
Soins et éducation des enfants	0:48***	0:20	0:47***	0:34
Total	8:39^{n.s.}	8:41	5:28***	4:28
Homme à temps plein et femme à temps partiel (n=350)				
Âge moyen	41,8	44,1		
Travail rémunéré	3:55***	6:09	0:57 ^{n.s.}	1:14
Tâches ménagères	3:15***	1:39	3:41***	2:36
Soins et éducation des enfants	0:50***	0:24	0:45**	0:31
Total	8:00^{n.s.}	8:13	5:24**	4:22
Homme à temps plein et femme sans travail (n=211)				
Âge moyen	42,7	44,9		
Travail rémunéré	0:24***	6:34	0:03***	1:17
Tâches ménagères	4:26***	1:09	3:44***	2:35
Soins et éducation des enfants	1:13***	0:22	0:53*	0:31
Total	6:03***	8:06	4:41^{n.s.}	4:23
Homme sans travail et femme avec travail (n=125)				
Âge moyen	46,5	51,2		
Travail rémunéré	4:15***	0:55	0:58***	0:03
Tâches ménagères	2:30 ^{n.s.}	2:58	3:29**	2:34
Soins et éducation des enfants	0:33 ^{n.s.}	0:31	0:26 ^{n.s.}	0:15
Total	7:20***	4:24	4:54***	3:00
Homme et femme sans travail (n=397)				
Âge moyen	63,9	66,3		
Travail rémunéré	0:03 ^{n.s.}	0:06	0:00 ^{n.s.}	0:09
Tâches ménagères	4:21***	3:03	3:26***	2:21
Soins et éducation des enfants	0:16*	0:10	0:09 ^{n.s.}	0:05
Total	4:41***	3:20	3:36***	2:30

Les écarts entre les femmes et les hommes ne sont pas significatifs pour ***p≤0,001, **p≤0,01 et *p≤0,05 ; n.s. non significatif. 86 couples homme/femme ne sont pas repris dans l'analyse car ils ne correspondent pas à la combinaison de la situation professionnelle de femmes et hommes proposée dans le tableau. 22 couples homosexuels ne sont pas repris non plus dans l'analyse.

Graphique 24. Ventilation en pourcentages de la charge de travail, un jour de semaine moyen, de femmes et d'hommes belges âgés de 18 ans et plus selon la situation professionnelle des deux partenaires en 2013 (n_{couples}=1.452)



Graphique 25. Ventilation en pourcentages de la charge de travail, un jour de semaine moyen, de femmes et d'hommes belges âgés de 18 ans et plus selon la situation professionnelle des deux partenaires en 2013 (n_{couples}=1.452)



4.2 DIFFÉRENCES LIÉES AUX JEUNES ENFANTS

Les enfants sont supposés peser sur la charge de travail des femmes et des hommes. Il s'agit essentiellement des jeunes enfants qui ont besoin de soins en permanence, ne peuvent pas être laissés seuls et limitent le rayon d'action des femmes tant d'un point de vue temporel que spatial (Craig, 2006). La question se pose de savoir quel en est l'effet sur la charge de travail globale et sur sa répartition. C'est pourquoi dans le tableau 17, nous opérons une distinction au sein des couples sur la présence des enfants dans le ménage et sur l'âge du plus jeune enfant. Nous le faisons uniquement pour les couples composés de deux partenaires travaillant à temps plein, d'un homme travaillant à temps plein avec une femme travaillant à temps partiel, et d'un homme travaillant à temps plein avec une femme sans travail, car ce n'est qu'avec ces couples que la répartition délivre un nombre de cas acceptable pour obtenir des chiffres significatifs.

Indépendamment de la situation professionnelle des deux partenaires, le tableau 17 montre que les jeunes enfants font significativement augmenter la charge de travail. Si les deux partenaires travaillent (la femme à temps partiel ou à temps plein), la charge de travail des femmes et des hommes dépasse les 9 heures un jour de semaine moyen. Il est frappant de constater que c'est la charge de travail des femmes ayant un emploi à temps partiel et vivant avec un partenaire ayant un emploi à temps plein qui augmente le plus en cas de présence d'un jeune enfant (9 heures 15) par rapport à une situation professionnelle comparable des deux partenaires sans enfant (7 heures 11). Il est tout aussi frappant de constater que si les deux partenaires travaillent (la femme à temps partiel ou à temps plein), la charge de travail totale des deux partenaires un jour de semaine moyen ne diffère pas significativement, mais que la composition de la charge de travail connaît des différences structurelles stéréotypées en termes de genre, indépendamment de la présence de (jeunes) enfants. Les femmes ayant un emploi à temps plein et vivant avec un partenaire ayant un emploi à temps plein consacrent moins de temps par jour de semaine au travail rémunéré que les hommes et, quelle que soit la situation professionnelle des deux partenaires, les femmes consacrent un jour de semaine moyen davantage de temps aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation. Il est vrai que la présence de jeunes enfants exacerbe ces différences.

Une femme ayant un emploi à temps plein et une femme ayant un emploi à temps partiel qui vivent avec un partenaire ayant un emploi à temps plein et ont un jeune enfant ont pratiquement la même composition de charge de travail. Dans les deux cas, ces femmes consacrent près de 4 heures 30 au travail rémunéré, près de 2 heures 30 aux tâches ménagères et près de 2 heures aux soins des enfants et à l'éducation. Seul leur statut professionnel diffère.

Les hommes ayant un emploi à temps plein semblent suivre un seul et même schéma, indépendamment du statut professionnel de leur partenaire : ils consacrent 6 à 7 heures par jour de semaine au travail rémunéré, 1 heure à 1 heure 30 par jour de semaine aux tâches ménagères et près d'1 heure par jour aux soins des enfants en cas de présence de jeunes enfants. Cela explique aussi clairement pourquoi les hommes sont beaucoup plus prévisibles que les femmes dans les analyses discriminantes présentées plus haut.

Un jour de week-end moyen, la charge de travail des femmes et des hommes diminue de 3 à 4 heures par jour (voir tableau 30 en annexe), ce qui est essentiellement lié à l'absence de travail rémunéré. Il est frappant de constater que les deux partenaires au sein des couples comportant une femme ayant un emploi à temps plein ou une femme ayant un emploi à temps partiel et vivant avec un partenaire ayant un emploi à temps plein et n'ayant pas d'enfant ou des enfants de plus de 25 ans ont une charge de travail totale égale et une répartition de la charge de travail plus ou moins égale. Dans tous les autres cas, les femmes continuent de manière structurelle à consacrer davantage de temps aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation de sorte que leur charge de travail dépasse en moyenne celle de leur partenaire d'1 heure à 1 heure 30 par jour de week-end. Indépendamment de leur statut professionnel, les femmes qui ont de jeunes enfants ont la charge de travail la plus élevée (6 heures par jour de week-end).

Tableau 17. Composition de la charge de travail de femmes et d'hommes belges vivant en couple, selon la situation professionnelle des deux partenaires et l'âge du plus jeune enfant, un jour de week-end moyen en 2013 [durée par répondant en hh:mm]

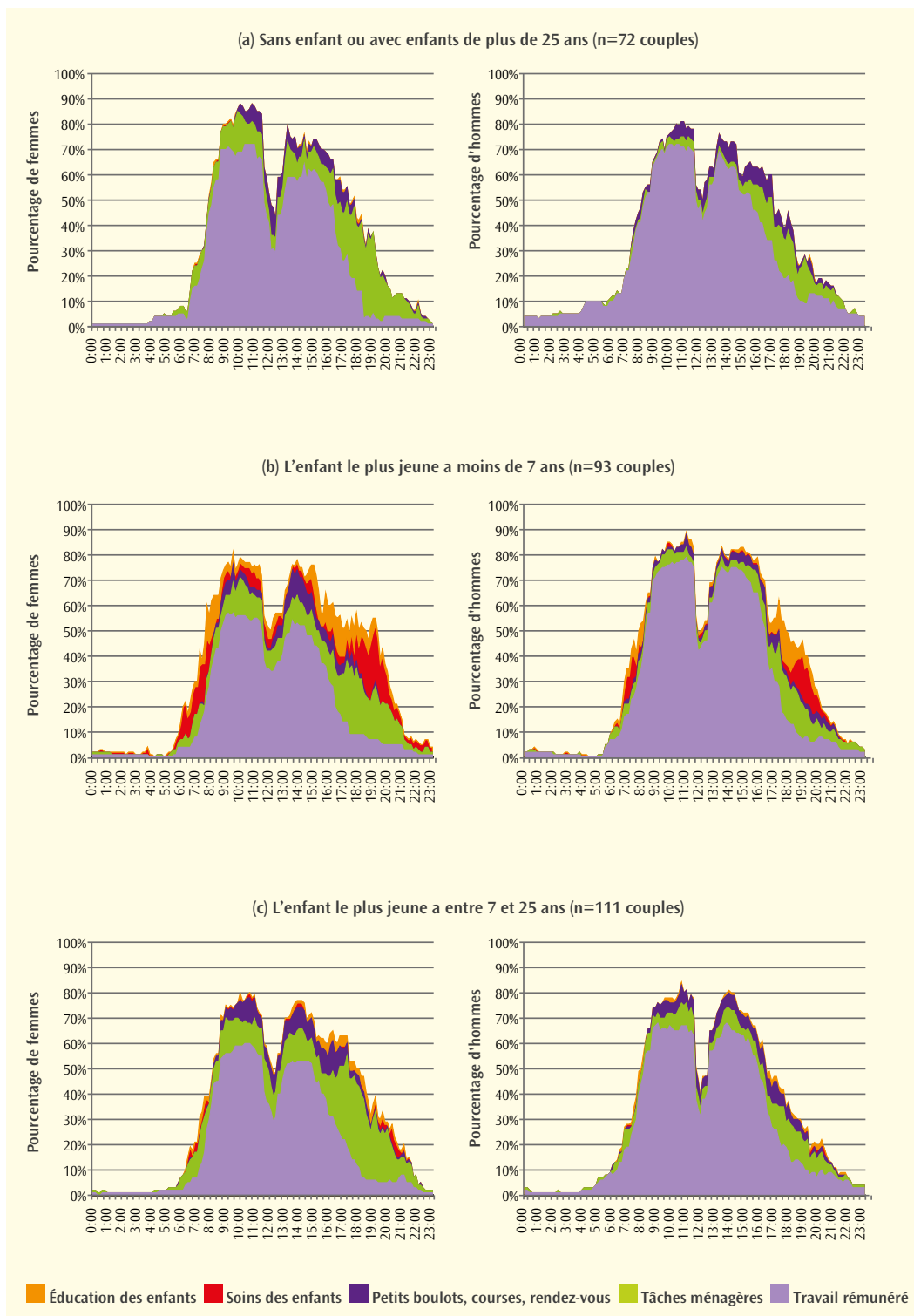
	Sans enfant/enfant a plus de 25 ans		Le plus jeune enfant a moins de 7 ans		Le plus jeune enfant a entre 7 et 25 ans	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Homme et femme à temps plein (n=369)	n=72		n=93		n=111	
Âge moyen	40,3	42,3	33,0	36,3	44,9	47,0
Travail rémunéré	6:11 ^{n.s.}	6:58	4:46 ^{***}	7:03	5:04 ^{**}	6:25
Tâches ménagères	2:28 ^{**}	1:33	2:20 ^{***}	1:25	3:04 ^{***}	1:43
Soins et éducation des enfants	0:03 ^{n.s.}	0:00	1:56 ^{***}	0:51	0:26 ^{***}	0:09
Total	8:43^{n.s.}	8:32	9:02^{n.s.}	9:21	8:35^{n.s.}	8:18
Homme à temps plein et femme à temps partiel (n=350)	n=57		n=80		n=141	
Âge moyen	49,2	50,9	33,8	36,0	45,0	47,5
Travail rémunéré	3:33 ^{***}	5:51	4:23 ^{***}	6:28	3:44 ^{***}	6:17
Tâches ménagères	3:19 ^{***}	1:39	2:43 ^{***}	1:35	3:32 ^{***}	1:36
Soins et éducation des enfants	0:18 ^{n.s.}	0:04	2:08 ^{***}	1:03	0:22 ^{***}	0:12
Total	7:11^{n.s.}	7:35	9:15^{n.s.}	9:08	7:39^{n.s.}	8:05
Homme à temps plein et femme sans travail (n=211)	n=62		n=66		n=69	
Âge moyen	52,6	53,7	32,2	35,2	45,9	47,7
Travail rémunéré	0:27 ^{***}	5:56	0:02 ^{***}	6:20	0:18 ^{***}	7:48
Tâches ménagères	4:17 ^{***}	1:20	4:08 ^{***}	1:02	5:09 ^{***}	0:58
Soins et éducation des enfants	0:15 ^{n.s.}	0:01	2:55 ^{***}	0:53	0:35 ^{***}	0:09
Total	5:00^{***}	7:18	7:06^{n.s.}	8:16	6:03^{***}	8:57

Les écarts entre les femmes et les hommes ne sont pas significatifs pour ^{***}p≤0,001, ^{**}p≤0,01 et ^{*}p≤0,05 ; n.s. non significatif.

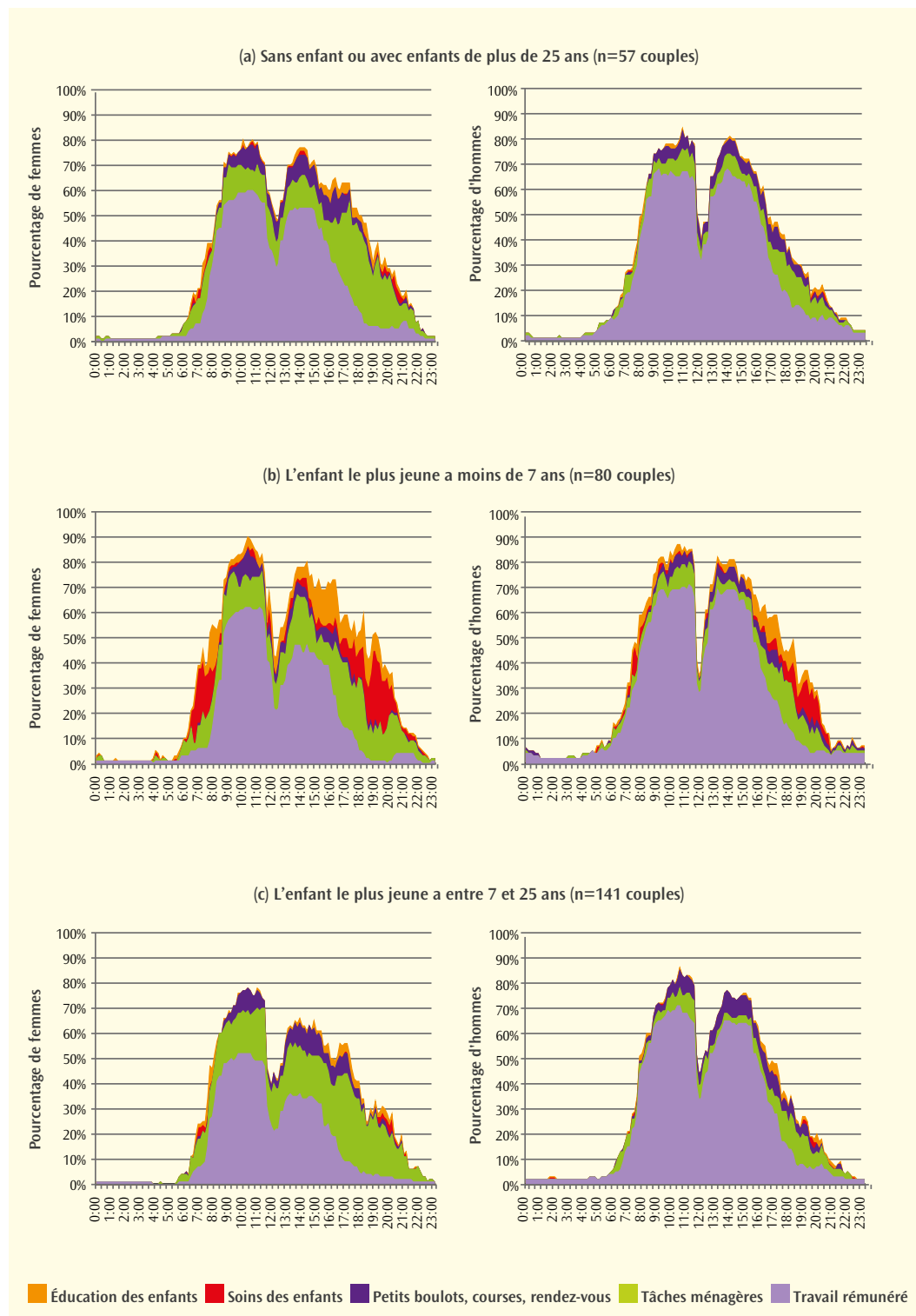
4.3 LE TIMING DE LA CHARGE DE TRAVAIL

Bien que la charge de travail totale des femmes et des hommes ne varie pas, la composition de celle-ci varie, surtout en cas de présence de jeunes enfants. En outre, comme cela ressort des chapitres précédents, le contenu des tâches ménagères accomplies par les hommes diffère aussi. Il en va de même pour les soins des enfants et l'éducation. Les soins des enfants comprennent les soins proprement dits (à savoir nourrir les enfants, les laver, les mettre au lit, etc.) qui reviennent chaque jour et ne peuvent être remis au lendemain. L'éducation recouvre beaucoup de tâches moins routinières, qui peuvent être reportées et sont souvent associées à des activités de temps de loisirs (à savoir faire la lecture, aider à faire les devoirs, jouer avec les enfants, etc.). Enfin, il convient de prendre en considération, outre le temps total que les femmes et les hommes consacrent aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation ainsi que le type de tâches que chacun effectue, le timing de ces tâches. Qui fait quoi et quand ? Nous étudions le timing de la charge de travail à l'aide de graphiques rythmiques (voir encadré n° 6) et nous distinguons le travail rémunéré, le ménage (à savoir les tâches ménagères routinières), les petits boulots, les courses et les rendez-vous (à savoir les tâches ménagères non routinières), les soins des enfants et l'éducation des enfants. Nous comparons chaque fois le timing de la charge de travail des femmes et des hommes dans le contexte de la situation professionnelle d'un couple donné par rapport à la même situation professionnelle d'un couple en fonction de la présence de (jeunes) enfants.

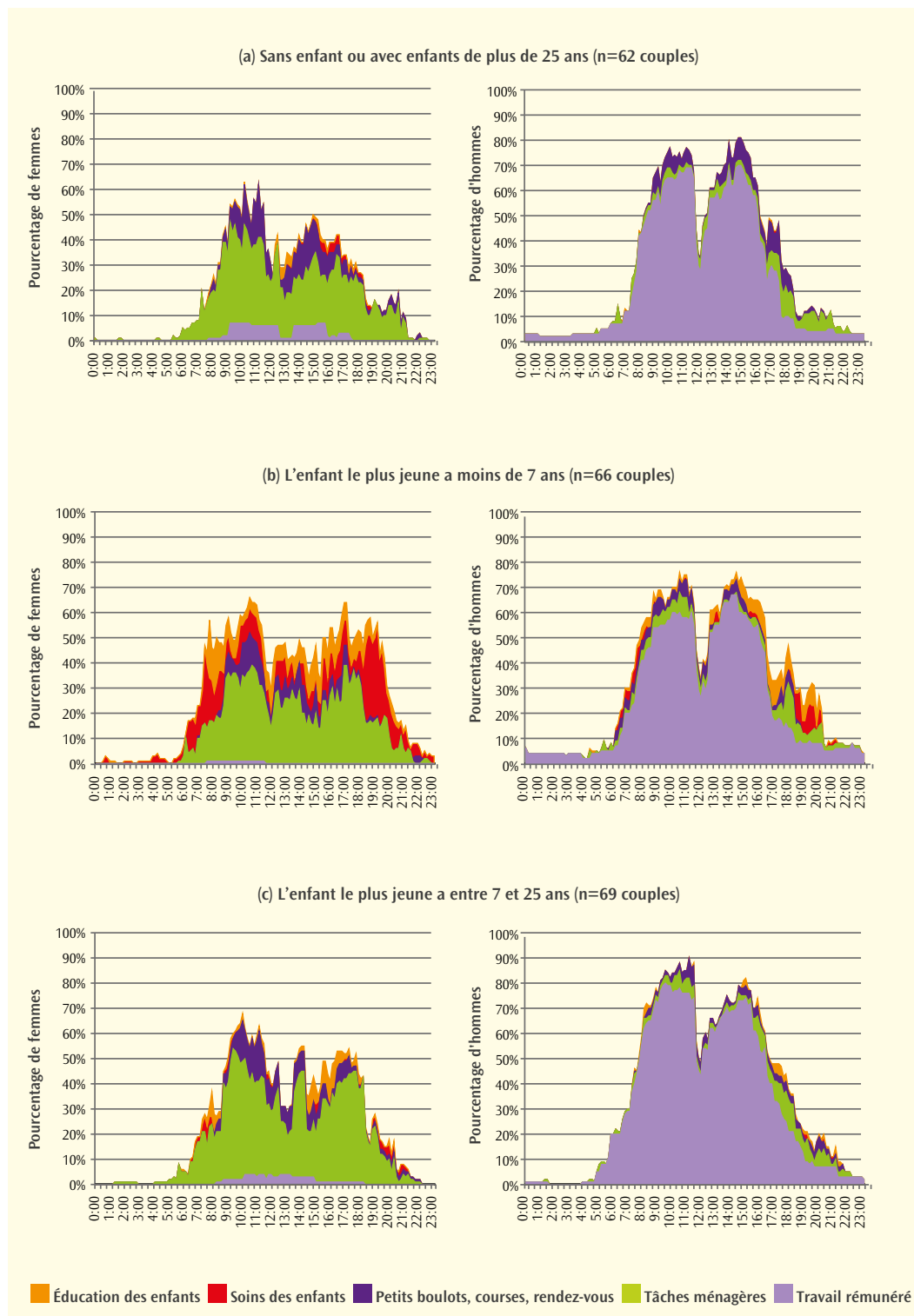
Graphique 26. Déroulement de la charge de travail, un jour de semaine moyen, de couples belges de femmes travaillant à temps plein (gauche) et d'hommes travaillant à temps plein (droite), âgés de 18 ans et plus en 2013



Graphique 27. Déroulement de la charge de travail, un jour de semaine moyen, de couples belges de femmes travaillant à temps partiel (gauche) et d'hommes travaillant à temps plein (droite), âgés de 18 ans et plus en 2013



Graphique 28. Déroulement de la charge de travail, un jour de semaine moyen, de couples belges de femmes sans travail (gauche) et d'hommes travaillant à temps plein (droite), âgés de 18 ans et plus en 2013



Femmes ayant un emploi à temps plein et vivant avec un partenaire ayant un emploi à temps plein

Le timing de la charge de travail un jour de semaine moyen d'une femme ayant un emploi à temps plein et vivant avec un partenaire ayant un emploi à temps plein occupe plus ou moins une partie comparable de la journée, mais diffère essentiellement en soirée (voir graphique 26a). Le travail rémunéré des hommes dure jusqu'au soir, tandis que, pour les femmes, la journée de travail s'arrête clairement vers 19 h, heure à laquelle l'exécution des tâches ménagères commence. En cas de présence de jeunes enfants au sein de la famille, nous constatons immédiatement que le timing de la charge de travail de la femme change considérablement (voir graphique 26b). La journée de travail de la femme est entièrement circonscrite entre les soins des enfants, les tâches ménagères et – l'après-midi – les courses et les rendez-vous. Le timing de la charge de travail de l'homme reste plus ou moins identique à celui des hommes sans enfant, à la différence que la journée de travail connaît un terme plus clair et que quelques soins des enfants interviennent le soir (et un petit peu le matin). Si les enfants sont plus âgés, les hommes retrouvent le même schéma que celui des hommes sans enfant (voir graphique 26c). Chez les femmes avec des enfants plus âgés, la journée de travail reste circonscrite par une part significative de tâches ménagères, routinières ou non.

Femmes ayant un emploi à temps partiel et vivant avec un partenaire ayant un emploi à temps plein

Le travail à temps partiel des femmes est représenté dans le graphique 27a par les pics moins accusés du travail rémunéré. Chez les femmes sans enfant travaillant à temps partiel, il s'ajoute à ces pics une part importante de tâches ménagères. Le timing de la charge de travail des hommes ayant un emploi à temps plein et vivant avec une femme ayant un emploi à temps partiel ne diffère pas fondamentalement de celui des hommes ayant un emploi à temps plein et vivant avec une femme ayant un emploi à temps plein. Plus haut dans ce chapitre, nous sommes déjà arrivés à la conclusion selon laquelle (la composition de) la charge de travail des femmes ayant un emploi à temps plein et qui ont de jeunes enfants est identique à (la composition de) la charge de travail des femmes ayant un emploi à temps partiel et qui ont de jeunes enfants. Le graphique 27b confirme cela. La journée de travail d'une femme ayant un emploi à temps partiel est tout autant circonscrite par les soins des enfants et les tâches ménagères que celle d'une femme ayant un emploi à temps plein. Il apparaît à nouveau que les soins des enfants et les tâches ménagères (supplémentaires) se situent uniquement le soir chez les hommes. Une fois que les enfants sont plus âgés, le timing de la charge de travail des femmes et des hommes est comparable à celui des femmes et des hommes sans enfant (voir graphique 27c).

Femmes sans emploi vivant avec un partenaire ayant un emploi à temps plein

Pour une femme sans emploi, les tâches ménagères recouvrent la même période de la journée que le travail rémunéré des femmes ayant un emploi (voir graphique 28a). Malgré l'absence de travail rémunéré, les tâches ménagères se poursuivent aussi jusque dans la soirée pour les femmes sans emploi. En cas de présence de jeunes enfants au sein de la famille, les tâches ménagères sont circonscrites par les soins des enfants et l'éducation (voir graphique 28b). Les hommes ayant un emploi à temps plein et vivant avec une partenaire sans emploi partagent dans une moindre mesure les soins des enfants (à savoir le matin) et les tâches ménagères (supplémentaires) que les hommes ayant un emploi à temps plein et vivant avec une partenaire ayant un emploi. Une fois que les enfants sont plus âgés, le timing de la charge de travail des femmes et des hommes est comparable à celui des femmes et des hommes sans enfant (voir graphique 28c).

5

QUI FAIT QUOI ET QUAND ?

Le fait que l'enquête sur l'emploi du temps fournisse des informations relatives à l'emploi du temps des deux partenaires au sein d'un couple et le fait que le répondant note aussi pour chaque activité où elle se pratique et en présence de qui font que nous disposons d'informations relatives au contexte à la fois temporel et spatial des activités des deux partenaires. Il est ainsi possible de déduire quels partenaires (a) pratiquent la même activité au même endroit, (b) pratiquent la même activité dans des endroits différents, (c) pratiquent des activités différentes au même endroit et (d) pratiquent des activités différentes dans des endroits différents. Nous appelons ces quatre combinaisons de contexte temporel et spatial des deux partenaires les quatre relations temporelles. Nous les parcourons de manière plus détaillée dans l'encadré n° 8.

Ces relations temporelles présentent l'avantage de nous permettre par exemple de déduire ce que font les hommes pendant que les femmes consacrent du temps aux tâches ménagères. Participent-ils aussi aux tâches ménagères ou profitent-ils déjà de leur temps libre ?

Encadré n° 8. Les quatre relations temporelles

L'emploi du temps des femmes et des hommes au sein d'un même ménage s'exprime selon deux dimensions, la dimension temporelle et la dimension spatiale. Concrètement, les femmes et les hommes peuvent pratiquer la même activité ou une activité différente au même moment (dimension temporelle) et ils peuvent être en présence l'un de l'autre ou non (dimension spatiale). La combinaison des dimensions donne quatre options possibles que nous appelons les relations temporelles. Nous distinguons :

- *le temps individuel* : les femmes et les hommes effectuent une activité différente et ne sont pas en présence l'un de l'autre (par exemple, la femme exécute un travail rémunéré sur son lieu de travail et l'homme accomplit des tâches ménagères) ;
- *le temps complémentaire* : les femmes et les hommes effectuent la même activité, mais ne sont pas en présence l'un de l'autre (par exemple, l'homme et la femme exécutent un travail rémunéré, mais chacun sur son lieu de travail) ;
- *le temps parallèle* : les femmes et les hommes effectuent une activité différente, mais sont en présence l'un de l'autre (par exemple, la femme consacre son temps aux soins des enfants tandis que l'homme accomplit des tâches ménagères) ;
- *le temps synchrone* : les femmes et les hommes effectuent la même activité et sont en présence l'un de l'autre (par exemple, l'homme et la femme passent du temps à manger et à boire).

Soulignons que, pour la dimension spatiale, l'on n'observe pas uniquement si les deux partenaires sont au même endroit, mais aussi si les deux partenaires ont noté dans leur carnet que l'autre était présent. Cela permet ainsi d'éviter que les deux partenaires indiquent par exemple « à la maison » comme lieu de l'activité, mais que l'un des partenaires travaille dans le jardin pendant que l'autre fait la vaisselle (deux tâches ménagères) et qu'ils ne soient donc pas effectivement en présence l'un de l'autre.

5.1 TEMPS DANS LES RELATIONS TEMPORELLES

Dans le tableau 18, nous analysons d'abord le temps que les femmes et les hommes consacrent un jour de semaine moyen aux quatre relations au temps. Remarquez qu'en cas de temps complémentaire et de temps synchrone, les

femmes et les hommes exercent la même activité, ce qui ne nécessite qu'une seule colonne dans le tableau 18. Dans les cas du temps individuel et du temps parallèle, par contre, les femmes et les hommes n'exercent pas les mêmes activités, ce qui fait que deux colonnes séparées sont prévues pour les femmes et les hommes. Les chiffres totaux des deux dernières relations au temps sont bien sûr identiques. Le tableau 18 démontre qu'un jour de semaine moyen, les couples consacrent 10 heures en l'absence de l'autre (temps individuel et complémentaire additionnés), et 14 heures en présence de l'autre (temps parallèle et synchrone additionnés). Certes, ces 14 heures se composent pour plus de la moitié (7 heures 25) de moments de sommeil et de repos.

Un jour de semaine moyen, les couples passent 7 heures 21 de temps individuel (voir tableau 18), ce qui veut dire que les partenaires ne pratiquent pas la même activité principale et qu'ils ne sont pas en présence l'un de l'autre. Les hommes consacrent davantage de temps individuel au travail rémunéré et au temps de loisirs, les femmes davantage aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation. Les couples passent en outre 2 heures 36 de temps complémentaire, ce qui veut dire que les partenaires pratiquent la même activité, mais pas en présence l'un de l'autre. Le temps complémentaire se compose essentiellement de travail rémunéré (1 heure 15) et de tâches ménagères (30 minutes).

Un jour de semaine, les couples passent près de 2 heures 30 en présence l'un de l'autre (« les partenaires sont ensemble »), mais sans pratiquer la même activité principale. Il est frappant de constater que les femmes consacrent 38 minutes par jour de semaine à des tâches ménagères en présence de leur partenaire, mais que celui-ci fait autre chose. Inversement, les hommes consacrent 49 minutes par jour de semaine à des activités de loisirs tandis que leur partenaire est présente, mais fait autre chose. La technique d'analyse permet de déduire ce que font les hommes pendant que les femmes s'occupent de tâches ménagères. Les hommes consacrent essentiellement leur temps de manière récréative : 19 minutes à s'adonner à des activités de loisirs et à la participation sociale, 8 minutes à pratiquer des soins personnels, à manger et à boire et 5 minutes à dormir et à se reposer.

Enfin, les couples pratiquent ensemble la même activité principale pendant 11 heures 35 un jour de semaine moyen. Si l'on exclut le sommeil et le repos (7 heures 26), cela concerne ici essentiellement près de 2 heures de temps récréatif (1 heure 47 de temps de loisirs et 23 minutes de participation sociale) ainsi que des soins personnels, manger et boire (57 minutes). Un jour de semaine moyen, les couples passent 33 minutes à effectuer ensemble (au même moment) des tâches ménagères.

Tableau 18. Emploi du temps selon les quatre relations au temps, un jour de semaine moyen, des couples belges âgés de 18 ans et plus, dans les 10 catégories principales en 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Individuel		Complémentaire	Parallèle		Synchrone
	F	H		F	H	
Travail rémunéré	1:01	2:29	1:15	0:01	0:02	0:04
Tâches ménagères	1:54	0:48	0:30	0:38	0:16	0:33
Soins et éducation des enfants	0:25	0:09	0:01	0:08	0:04	0:04
Soins personnels, manger & boire	0:51	0:39	0:13	0:27	0:27	0:57
Sommeil et repos	0:49	0:32	0:05	0:31	0:29	7:26
Formation	0:06	0:04	0:00	0:00	0:00	0:00
Participation sociale	0:35	0:30	0:06	0:11	0:13	0:23
Loisirs	0:47	1:09	0:18	0:22	0:49	1:47
Déplacements	0:47	0:55	0:06	0:00	0:00	0:17
Autres	0:02	0:02	0:00	0:02	0:01	0:00
Total	7:21		2:37	2:25		11:35

Si nous opérons une distinction en fonction de la situation professionnelle des partenaires au sein des couples, nous voyons que chez les femmes ayant un emploi à temps plein et vivant avec un partenaire ayant un emploi à temps plein, le temps passé de manière individuelle augmente en cas de présence d'enfant et surtout (8 heures 16) si la famille compte un enfant de moins de 7 ans (voir tableau 19). Les femmes consacrent dans tous les cas davantage de temps de manière individuelle aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation, tandis que les hommes consacrent dans tous les cas davantage de temps de manière individuelle au travail rémunéré. Nous observons en moyenne 3 à 4 heures par jour de semaine de chevauchement des heures de travail (temps complémentaire). Les femmes ayant un emploi à temps plein et qui ont de jeunes enfants consacrent 52 minutes par jour de semaine aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation en présence de leur partenaire qui fait autre chose (temps parallèle). Enfin, les femmes et les hommes passent entre 9 heures 30 et 10 heures par jour de semaine ensemble, dont en moyenne une heure de temps de loisirs.

Parmi les couples dont la femme travaille à temps partiel et le partenaire à temps plein (voir tableau 20), nous observons peu de différences en termes de temps consacré aux différentes relations temporelles par rapport aux couples dont la femme travaille à temps plein, de même que son partenaire. Il y a (en toute logique) un peu moins de chevauchement du temps consacré au travail rémunéré et les femmes qui ont de jeunes enfants consacrent un jour de semaine moyen 3 heures de manière individuelle aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation tandis que leur partenaire ne consacre que 1 heure 11 à ces activités. Le temps que les deux partenaires passent ensemble se maintient entre 9 heures 30 et 10 heures par jour de semaine, dont, à nouveau en moyenne une heure de temps de loisirs.

Si, au sein d'un couple, la femme ne travaille pas et l'homme bien, les femmes et les hommes passent plus de temps de manière individuelle et moins de manière complémentaire (voir tableau 21). C'est une conséquence logique de l'absence de chevauchement des temps de travail. Les hommes passent presque l'intégralité de leur temps de travail de manière individuelle tandis que les femmes passent seules une très grande partie du temps consacré aux tâches ménagères. Il est frappant de constater que le temps que les femmes et les hommes consacrent ensemble aux mêmes activités se maintient à près de 10 heures par jour de semaine et que la portion de temps de loisirs dans ces 10 heures passe seulement à 1 heure 15 voire 1 heure 30. Le temps parallèle diffère aussi peu de celui des couples dont les deux partenaires travaillent. À nouveau, les femmes consacrent ici davantage de temps que les hommes aux tâches ménagères tandis que leur partenaire est bien présent, mais fait autre chose et, inversement, les hommes consacrent davantage de temps à des activités de temps de loisirs tandis que leur partenaire est présente, mais fait autre chose.



Tableau 19. Temps consacré aux quatre relations au temps, un jour de semaine moyen, par des couples belges de femmes travaillant à temps partiel et d'hommes travaillant à temps plein, âgés de 18 ans et plus, selon l'âge du plus jeune enfant et dans les 10 catégories principales en 2013 [durée par répondant en hh:mm]

Femme travaillant à temps plein avec homme travaillant à temps plein	Individuel		Complémentaire	Parallèle		Synchrone
	F	H		F	H	
<i>Sans enfant/enfant >25 ans</i>						
Total	7:24		4:38	2:01		9:55
<i>dont</i>						
Travail rémunéré	1:52	2:37	3:52	0:04	0:06	0:21
Tâches ménagères	1:31	0:44	0:09	0:30	0:12	0:26
Soins et éducation des enfants	0:02	0:00	0:00	0:01	0:00	0:00
Loisirs	0:37	0:52	0:09	0:25	0:38	1:20
<i>Enfant le plus jeune <7 ans</i>						
Total	8:16		3:56	2:12		9:35
<i>dont</i>						
Travail rémunéré	1:31	3:45	3:00	0:01	0:04	0:12
Tâches ménagères	1:26	0:37	0:07	0:25	0:19	0:20
Soins et éducation des enfants	1:14	0:26	0:02	0:27	0:11	0:11
Loisirs	0:39	0:30	0:11	0:14	0:38	0:53
<i>7 ans ≤ enfant le plus jeune ≤25 ans</i>						
Total	7:53		4:01	1:56		10:08
<i>dont</i>						
Travail rémunéré	1:45	3:04	2:52	0:05	0:06	0:19
Tâches ménagères	1:48	0:42	0:18	0:29	0:14	0:27
Soins et éducation des enfants	0:20	0:07	0:01	0:04	0:00	0:00
Loisirs	0:34	0:54	0:14	0:18	0:34	1:09

Tableau 20. Temps consacré aux quatre relations au temps, un jour de semaine moyen, par des couples belges de femmes travaillant à temps partiel et d'hommes travaillant à temps plein, âgés de 18 ans et plus, selon l'âge du plus jeune enfant et dans les 10 catégories principales en 2013 [durée par répondant en hh:mm]

Femme travaillant à temps partiel avec homme travaillant à temps plein	Individuel		Complémentaire	Parallèle		Synchrone
	F	H		F	H	
<i>Sans enfant/enfant >25 ans</i>						
Total	7:41		3:20	2:04		10:53
<i>dont</i>						
Travail rémunéré	1:20	3:34	2:10	0:00	0:03	0:01
Tâches ménagères	2:04	0:39	0:13	0:27	0:12	0:32
Soins et éducation des enfants	0:12	0:02	0:00	0:00	0:00	0:00
Loisirs	0:46	0:53	0:13	0:25	0:42	1:38
<i>Enfant le plus jeune <7 ans</i>						
Total	8:36		3:48	2:10		9:25
<i>dont</i>						
Travail rémunéré	1:29	3:39	2:45	0:05	0:05	0:01
Tâches ménagères	1:40	0:44	0:15	0:27	0:15	0:21
Soins et éducation des enfants	1:20	0:27	0:04	0:23	0:10	0:20
Loisirs	0:32	0:46	0:09	0:10	0:37	0:52
<i>7 ans ≤ enfant le plus jeune ≤25 ans</i>						
Total	8:21		3:45	2:17		9:34
<i>dont</i>						
Travail rémunéré	1:07	3:38	2:30	0:02	0:04	0:04
Tâches ménagères	2:17	0:41	0:15	0:36	0:15	0:22
Soins et éducation des enfants	0:17	0:07	0:00	0:02	0:02	0:01
Loisirs	0:44	1:01	0:16	0:19	0:46	1:04

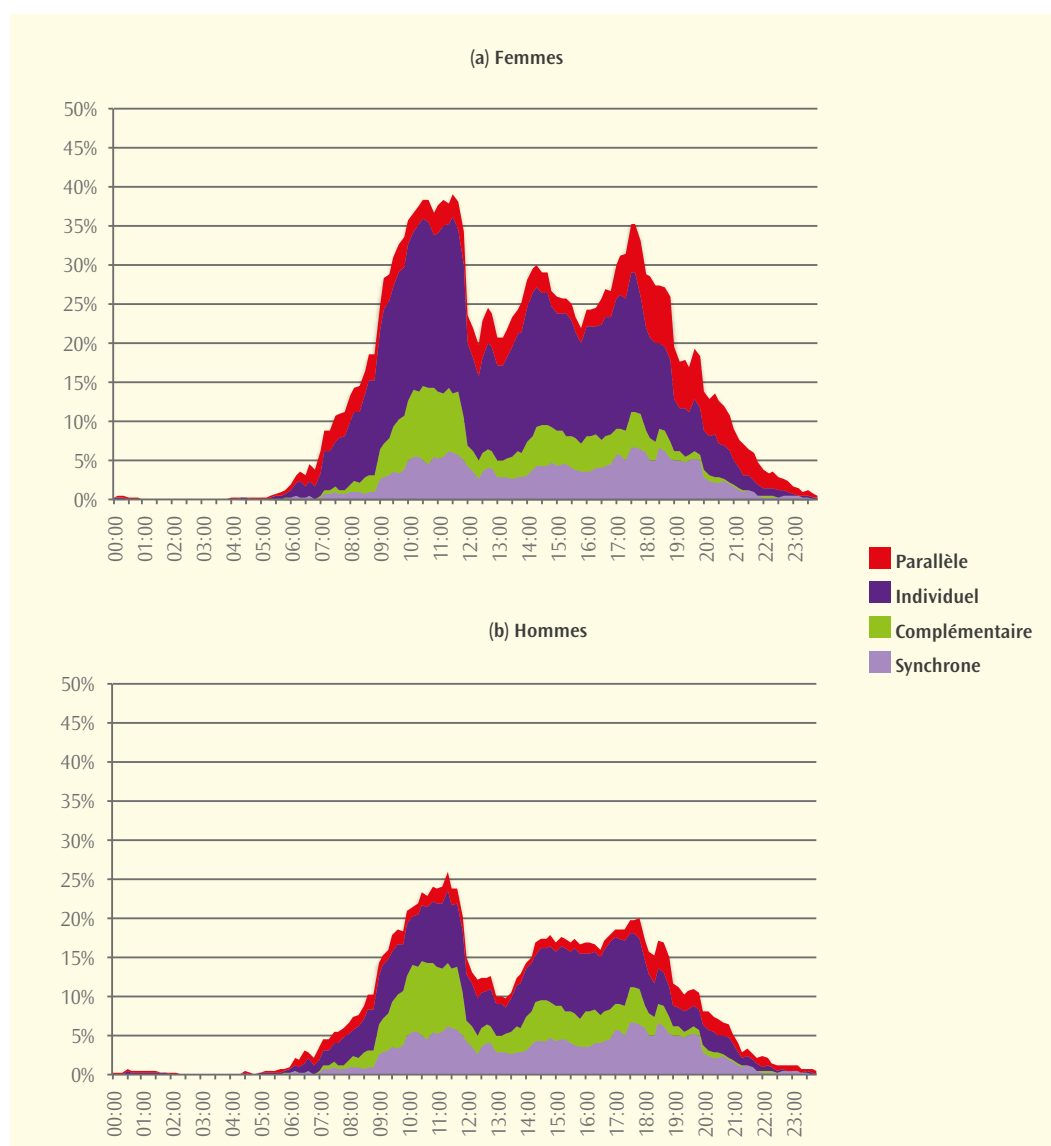
Tableau 21. Temps consacré aux quatre relations au temps, un jour de semaine moyen, par des couples belges de femmes sans travail et d'hommes travaillant à temps plein, âgés de 18 ans et plus, selon l'âge du plus jeune enfant et dans les 10 catégories principales en 2013 [durée par répondant en hh:mm]

Femme sans travail avec homme travaillant à temps plein	Individuel		Complémentaire	Parallèle		Synchrone
	F	H		F	H	
<i>Sans enfant/enfant >25 ans</i>						
Total	9:19		1:29	2:15		10:55
<i>dont</i>						
Travail rémunéré	0:09	5:34	0:16	0:00	0:04	0:01
Tâches ménagères	2:58	0:23	0:15	0:36	0:14	0:26
Soins et éducation des enfants	0:15	0:00	0:00	0:00	0:01	0:00
Loisirs	1:06	0:48	0:17	0:30	0:46	1:34
<i>Enfant le plus jeune <7 ans</i>						
Total	10:45		0:50	2:29		9:54
<i>dont</i>						
Travail rémunéré	0:00	6:15	0:02	0:00	0:01	0:00
Tâches ménagères	2:58	0:20	0:12	0:41	0:12	0:17
Soins et éducation des enfants	1:57	0:21	0:05	0:13	0:13	0:12
Loisirs	1:19	0:30	0:05	0:15	0:47	1:21
<i>7 ans ≤ enfant le plus jeune ≤25 ans</i>						
Total	10:59		1:11	1:56		9:52
<i>dont</i>						
Travail rémunéré	0:03	7:29	0:14	0:00	0:04	0:00
Tâches ménagères	4:06	0:20	0:11	0:33	0:08	0:18
Soins et éducation des enfants	0:28	0:04	0:00	0:04	0:02	0:01
Loisirs	1:23	0:39	0:15	0:41	0:41	1:14

5.2 TIMING DES RELATIONS TEMPORELLES

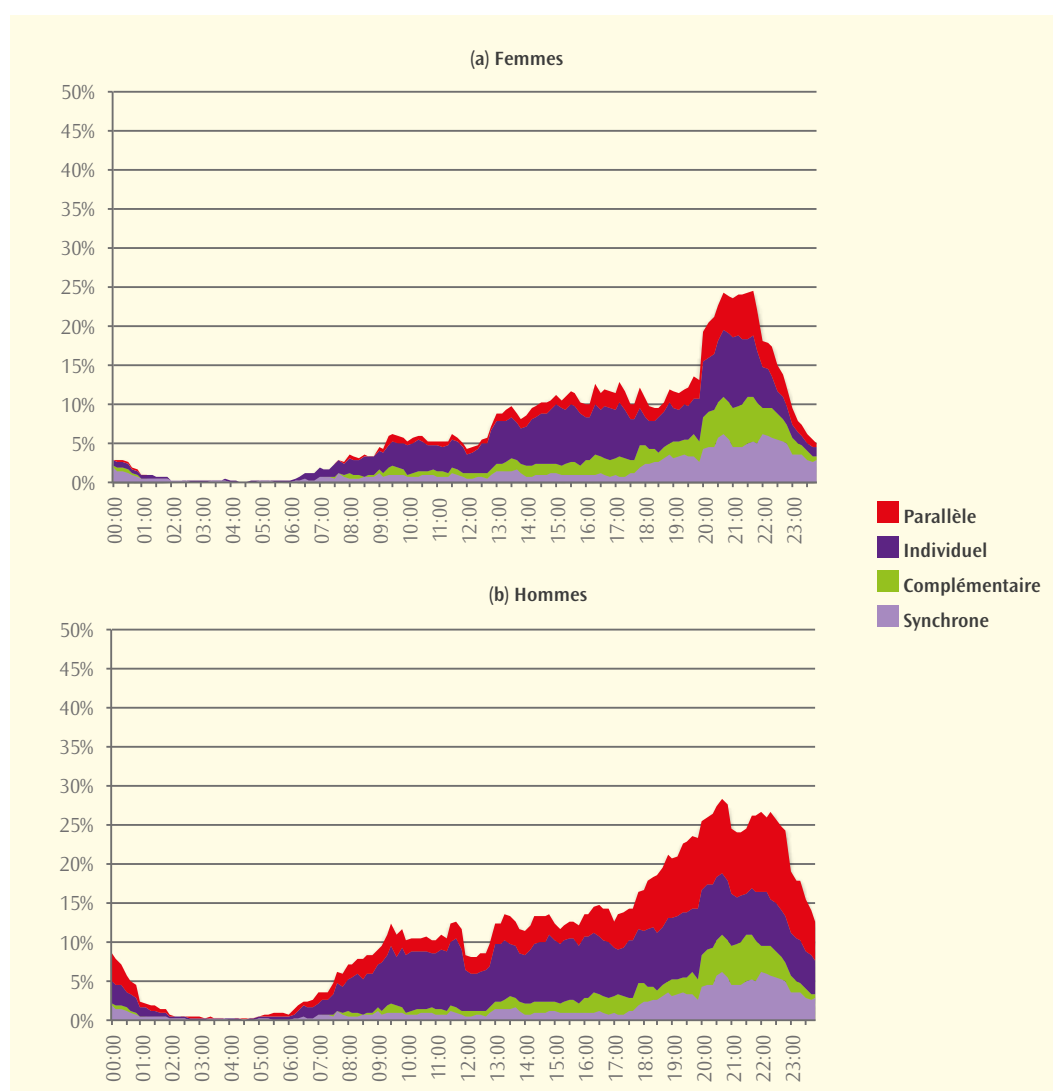
Il est ressorti du 3^e chapitre de la 1^{ère} partie de ce rapport que le moment collectif de temps de loisirs se situait le soir. Il est ressorti du 4^e chapitre de cette partie-ci que les tâches ménagères ont pour caractéristique d'être à peine liées aux schémas temporels institutionnels (on parle d'heures de travail, d'heures d'ouverture, mais pas d'« heures de ménage »), de sorte que les tâches ménagères se prolongent souvent en soirée. Et il est ressorti de ce 5^e chapitre que si les femmes effectuent encore des tâches ménagères en présence de leur partenaire, celui-ci s'adonne souvent à des activités récréatives. Cela justifie de s'intéresser au timing des relations temporelles des tâches ménagères et du temps de loisirs parce qu'il y a fort à parier que ce soit justement le soir que les femmes effectuent encore des tâches ménagères tandis que leur partenaire profite de son temps de loisirs.

Graphique 29. Déroulement des tâches ménagères consacrées aux quatre relations au temps par des couples belges âgés de 18 ans et plus, un jour de semaine moyen



Le graphique 29 le confirme. Bien que, en fin d'après-midi et en début de soirée (entre 17 h et 20 h), les hommes participent encore aux tâches ménagères (les tâches ménagères sont en relativement grande partie effectuées de manière synchrone ; voir graphique 29b), les tâches ménagères s'arrêtent ensuite pour les hommes. Le graphique consacré aux femmes (graphique 29a) montre qu'il reste encore pas mal de tâches ménagères en soirée à partir de 20 h. Un jour de semaine moyen, 1 femme sur 20 effectue encore des tâches ménagères tandis que son partenaire est présent, mais fait autre chose. Nous observons exactement le contraire en ce qui concerne le temps de loisirs (voir graphique 30). Un jour de semaine moyen, 1 homme sur 10 se consacre dès 17 h et ce jusque dans la soirée à des activités de temps de loisirs en présence de sa partenaire qui ne s'adonne pas à des activités de temps de loisirs. Les femmes passent totalement à côté de cette tranche de temps de loisirs le soir.

Graphique 30. Déroulement des loisirs consacrés aux quatre relations au temps par des couples belges âgés de 18 ans et plus, un jour de semaine moyen



6

CONTRAINTES TEMPORELLES

Outre le fait que les répondants aient tenu un carnet et aient fourni des informations relatives à leur bagage sociodémographique, ils ont aussi rempli après coup un questionnaire succinct dans lequel ils étaient notamment interrogés sur les contraintes temporelles ressenties. Le tableau 45 reprend les questions liées aux contraintes temporelles. La technique statistique de l'analyse factorielle nous permet de réduire toutes les réponses à ces questions à un seul score sur une échelle de 0 à 100, ce qui facilite la comparaison des contraintes temporelles entre hommes et femmes. Soulignons que, contrairement aux mesures objectives du temps consacré à certaines activités, il s'agit ici d'un jugement subjectif du répondant. C'est pourquoi nous parlons souvent de contraintes temporelles subjectives.

6.1 CONTRAINTES TEMPORELLES GÉNÉRALES

Avec 43,5 points, les femmes ressentent significativement plus de contraintes temporelles que les hommes (41,1) (voir tableau 22). Peu importe les caractéristiques sociodémographiques, les femmes ressentent des contraintes temporelles plus fortes que les hommes. (Les femmes de 76 ans et plus constituent la seule exception, mais les contraintes temporelles ressenties par les personnes de plus de 76 ans sont les moins élevées de toutes.) Les contraintes temporelles sont les plus fortes tant pour les hommes que pour les femmes âgés de 25 à 54 ans, lorsque l'on travaille, que l'on a de(s) (jeunes) enfants et que l'on vit avec un-e partenaire ayant un emploi. Il semble donc fort probable que les contraintes temporelles découlent de problèmes de coordination de la vie quotidienne. D'une part, il faut tenir compte des limites temporelles institutionnelles comme les heures de travail, les heures d'école et les heures d'ouverture, d'autre part il faut aussi tenir compte de l'emploi du temps du/de la partenaire et des enfants éventuels. (Soulignons que les contraintes temporelles des personnes isolées, même lorsqu'elles travaillent, sont un peu moindres). Le fait que les contraintes temporelles ressenties par les femmes soient structurellement plus élevées semble une fois encore indiquer que ce sont surtout les femmes qui ressentent (et supportent) les conséquences de cette problématique temporelle. En effet, ce sont les femmes ayant un emploi (voir graphique 31), de(s) (jeunes) enfants (voir graphique 32) et un partenaire qui travaille (voir graphique 33) qui enregistrent les scores de contraintes temporelles les plus élevés et les plus différents par rapport aux hommes !

Tableau 22. Contraintes temporelles subjectives chez des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus selon les caractéristiques sociodémographiques en 2013

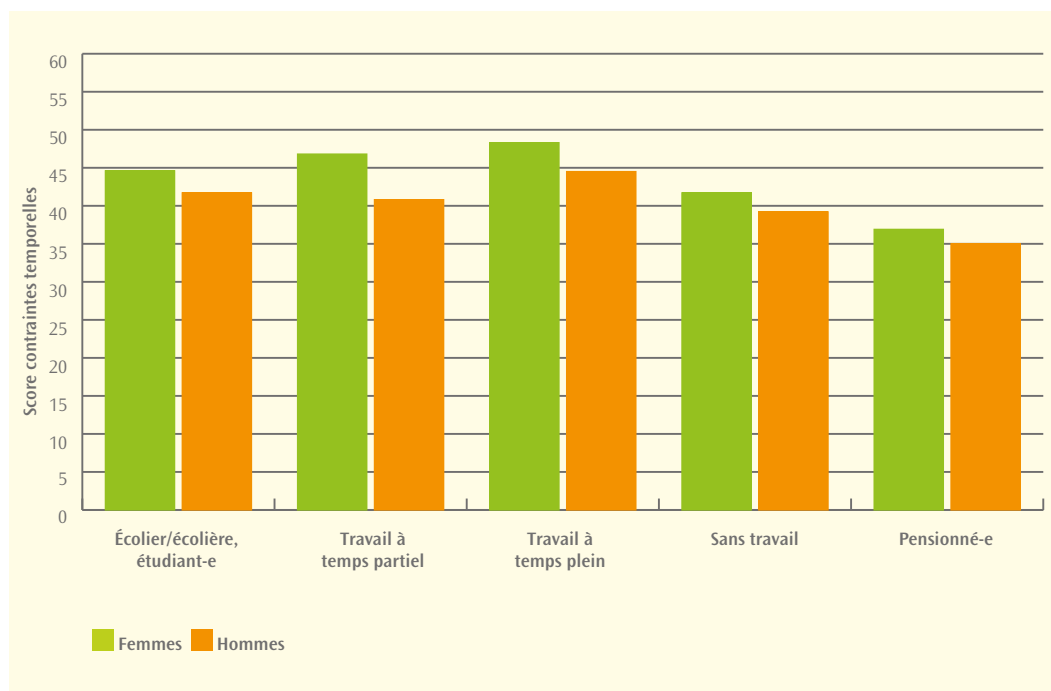
	Contraintes temporelles [†]	
	Femmes	Hommes
<i>Moyenne</i>	43,5 ^{***}	41,1
Âge		
18-24 ans	42,5 ^{n.s.}	41,1
25-39 ans	48,9 ^{***}	45,2
40-54 ans	46,8 ^{**}	43,5
55-64 ans	40,6 [*]	38,2
65-75 ans	38,0 [*]	35,3
76+ ans	32,2 ^{n.s.}	34,4
Formation		
Faible	41,6 ^{***}	38,0
Moyen	43,5 ^{n.s.}	42,5
Élevé	45,5 ^{***}	42,6
Statut de travail		
Écolier/écolière, étudiant-e	44,6 ^{n.s.}	41,7
Travail à temps partiel	46,8 ^{**}	40,8
Travail à temps plein	48,3 ^{***}	44,5
Sans travail	41,7 [*]	39,2
Pensionné-e	36,9 ^{n.s.}	35,0
Âge du plus jeune enfant		
Vit chez ses parents	42,6 ^{n.s.}	40,5
Sans enfant ou âgé de plus de 25 ans	39,6 ^{**}	37,7
Le plus jeune a moins de 7 ans	52,4 ^{***}	47,9
Le plus jeune a entre 7 et 25 ans	47,2 ^{**}	43,9
Situation familiale		
Vit chez ses parents	42,5 ^{n.s.}	40,6
Vit seul-e	39,1 ^{n.s.}	38,7
Ménage monoparental*	50,4	n/a
Couple sans enfant	40,3 ^{**}	38,0
Couple avec enfant(s)	49,3 ^{***}	45,2
Situation professionnelle		
Étudiant-e, vit chez ses parents	44,1 ^{n.s.}	41,2
Célibataire avec travail	41,5 ^{n.s.}	43,4
Célibataire sans travail	37,8 ^{n.s.}	34,6
Couple sans travail	38,2 ^{n.s.}	36,2
Ménage à un revenu	44,6 ^{**}	41,4
Ménage à deux revenus	47,7 ^{***}	44,0

Les écarts entre les femmes et les hommes sont significatifs pour *** $p \leq 0,001$, ** $p \leq 0,01$ et * $p \leq 0,05$; n.s. est non significatif.

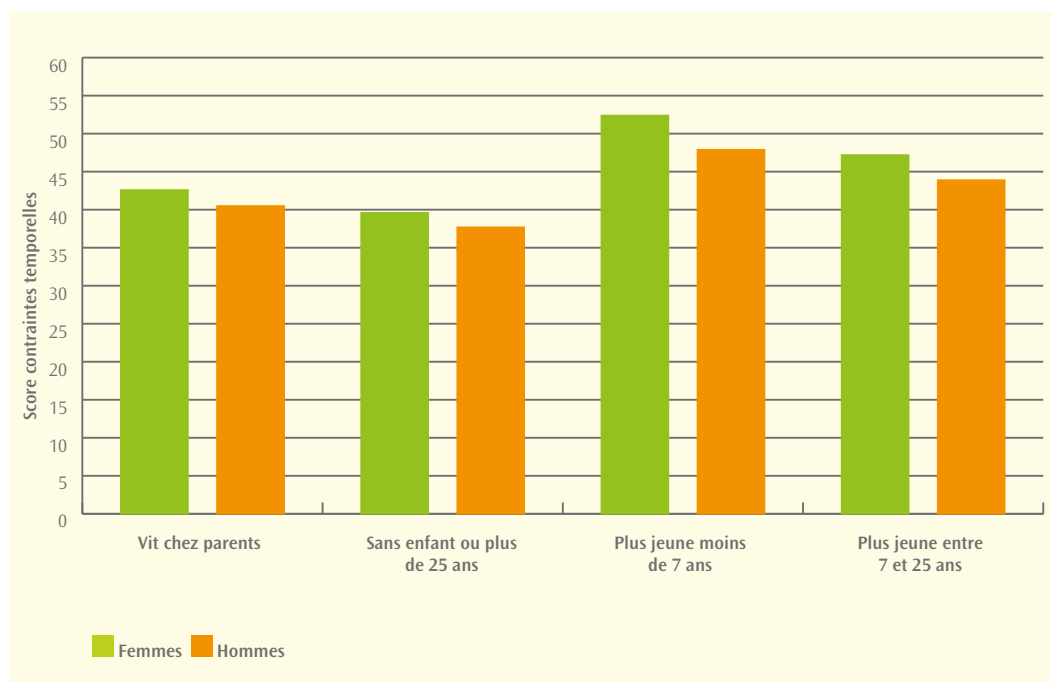
* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

† Valeur propre = 6,306, % variance expliquée = 45,0, coefficient alpha de Cronbach = 0,905

Graphique 31. Contraintes temporelles subjectives chez des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus selon la situation professionnelle en 2013



Graphique 32. Contraintes temporelles subjectives chez des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon l'âge de l'enfant le plus jeune en 2013



Graphique 33. Contraintes temporelles subjectives chez des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus, selon la situation économique en 2013



6.2 CONTRAINTES TEMPORELLES AU SEIN DES COUPLES

Le tableau 23 montre les scores des contraintes temporelles subjectives chez les femmes et les hommes vivant en couple. Comme avec la charge de travail, une distinction s'opère selon la situation professionnelle de la femme et de l'homme au sein du couple. De plus, pour les couples les plus fréquents⁶, une distinction est une nouvelle fois faite d'après la présence ou non de (jeunes) enfants. Le tableau calcule, outre le score des contraintes temporelles, les écarts. Un score positif signifie que le score des femmes est supérieur à celui des hommes, un score négatif signifie que le score des femmes est inférieur à celui des hommes.

Indépendamment de la situation professionnelle des deux partenaires, la première partie du tableau 23 nous apprend que l'arrivée d'enfants et donc de jeunes enfants fait augmenter les contraintes temporelles des femmes et des hommes. L'augmentation des contraintes temporelles qui résulte de cela est plus forte pour les femmes que pour les hommes. Les femmes ayant un emploi à temps partiel, un partenaire travaillant à temps plein et de jeunes enfants enregistrent, avec un score de 56,6, les contraintes temporelles les plus élevées et la différence par rapport à leur partenaire est aussi encore très marquée : 9,4 points sur l'échelle de contraintes temporelles.

Les hommes dont la partenaire ne travaille pas sont les seuls à ressentir des contraintes temporelles plus élevées que leur partenaire. Néanmoins, les contraintes temporelles ressenties par les femmes sans emploi et avec de jeunes enfants restent supérieures aux contraintes temporelles ressenties par les femmes ayant un emploi à temps plein sans enfant. Les jeunes enfants ont donc un impact certain sur tout ce qui touche de près ou de loin la vie quotidienne des femmes.

⁶ Femme et homme travaillent à temps plein ; femme travaille à temps partiel et homme à temps plein ; femme ne travaille pas et homme travaille à temps plein.

Si les deux partenaires ne travaillent pas (plus), les femmes ressentent aussi significativement plus de contraintes temporelles que les hommes (8,5 points). Tout comme l'absence de travail ne mène pas à une convergence de la répartition des tâches familiales (voir chapitre 5), elle ne mène pas non plus à une plus grande équité dans la répartition des contraintes temporelles.

Tableau 23. Contraintes temporelles subjectives chez des femmes et des hommes belges vivant en couple et âgés de 18 ans et plus selon la situation professionnelle des deux partenaires, en 2013

	Femmes	Hommes	Écart
Femme et homme à temps plein			
sans enfant/enfant >25 ans	45,8	43,0	2,8
enfant le plus jeune <7 ans	53,3	49,0	4,3
7 ≤ enfant le plus jeune ≤ 25 ans	52,9	47,5	5,4
Femme à temps partiel et homme à temps plein			
sans enfant/enfant >25 ans	42,2	40,3	1,9
enfant le plus jeune <7 ans	56,6	47,2	9,4
7 ≤ enfant le plus jeune ≤ 25 ans	45,8	42,4	3,4
Femme sans travail et homme à temps plein			
sans enfant/enfant >25 ans	41,6	39,6	2,0
enfant le plus jeune <7 ans	48,2	54,5	-6,3
7 ≤ enfant le plus jeune ≤ 25 ans	42,2	46,7	-4,5
Femme travaillant et homme sans travail			
	39,0	36,3	2,7
Femme et homme sans travail			
	46,4	37,9	8,5

Les écarts entre femmes et hommes sont significatifs pour *** $p \leq 0,001$, ** $p \leq 0,01$ et * $p \leq 0,05$, n.s. non significatif.

86 couples homme/femme ne sont pas repris dans l'analyse car ils ne correspondent pas à la combinaison de la situation professionnelle de femmes et hommes proposée dans le tableau. 22 couples homosexuels ne sont pas repris non plus dans l'analyse.

7

CONCLUSION INTERMÉDIAIRE

7.1 STÉRÉOTYPES DE GENRE PARMİ LES JEUNES

L'emploi du temps des garçons et des filles belges (âgés de 10 à 17 ans) est déjà stéréotypé en termes de genre. Les filles consacrent quotidiennement plus de temps par répondant aux tâches ménagères que les garçons. La « bonne » nouvelle est que, bien que davantage de filles que de garçons participent aux tâches ménagères (taux de participation), les garçons qui y participent y consacrent autant de temps que les filles (durée par participant). Il n'en va pas de même pour le temps de loisirs. De manière structurelle, les garçons ont plus de temps de loisirs en semaine et le week-end, quel que soit leur âge. Le contenu du temps de loisirs est aussi stéréotypé en termes de genre. Le stéréotype de genre pour les filles veut qu'elles grandissent en consacrant leur temps de loisirs à des occupations douces comme la littérature et la culture tandis que le stéréotype de genre pour les garçons veut qu'ils grandissent en consacrant leur temps de loisirs à des occupations dures, comme le sport et le jeu (De Laet, Glorieux, & Van Tienen, 2011 ; De Waal, 1989). C'est également ce qui ressort des chiffres. Les garçons consacrent davantage de temps au sport, au jeu et aux hobbies tandis que les filles consacrent davantage de temps à la lecture.

7.2 ACTIVITÉS STÉRÉOTYPÉES EN TERMES DE GENRE

Le ménage constitue l'emploi du temps féminin typique par excellence, c'était le cas en 1999, tout comme en 2005 et ça l'est encore toujours en 2013. Il suffit de demander à quelqu'un combien de temps il consacre à cette activité pour pouvoir deviner avec une grande certitude s'il s'agit d'un homme ou d'une femme. Cela vaut aussi dans une moindre mesure pour les soins des enfants. Les activités typiquement masculines sont les petits boulots et le travail rémunéré, bien que ces formes d'emploi du temps soient beaucoup moins discriminantes. S'il est vrai que les personnes ayant un niveau de formation supérieur ont des normes et des valeurs plus égalitaires en termes de genre, cela ne ressort cependant pas encore de leurs comportements. Même au travers du prisme du niveau de formation, le constat reste le même : les tâches ménagères et les soins des enfants demeurent des tâches typiquement féminines, le travail rémunéré, lui, une tâche typiquement masculine. Il est aussi frappant de constater que, dès qu'ils sont en âge de travailler, les hommes deviennent de plus en plus facilement prévisibles. Chez les femmes, c'est l'inverse. Les femmes qui vont travailler sont plus difficilement prévisibles, probablement parce qu'elles consacrent davantage de temps à une tâche typiquement masculine, à savoir le travail rémunéré.

7.3 CHARGE DE TRAVAIL GENRÉE

Au sein des couples où tant l'homme que la femme (à temps plein ou à temps partiel) travaillent, ce n'est pas la charge de travail totale qui diffère un jour de semaine moyen, mais bien sa composition. De manière structurelle, les femmes consacrent plus de temps aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation tandis que les hommes consacrent de manière structurelle plus de temps au travail rémunéré. Cette répartition genrée des tâches fait que la charge de travail totale est bien différente un jour de week-end moyen. Elle est plus

élevée pour les femmes que pour les hommes parce que la disparition du travail rémunéré chez les hommes le week-end n'entraîne pas une augmentation du temps consacré aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation. La répartition inégale des tâches ressort aussi du fait qu'une femme sans emploi vivant avec un homme ayant un emploi a une charge de travail bien supérieure à celle d'un homme sans emploi vivant avec une femme ayant un emploi. Même lorsque les deux partenaires sont sans emploi, la charge de travail totale des femmes est plus élevée que celle des hommes, et cela n'a rien à voir avec le travail rémunéré.

Les jeunes enfants augmentent significativement la charge de travail, tant pour les hommes que pour les femmes, de sorte que la charge de travail totale ne diffère pas toujours significativement. Sa composition en revanche est encore plus inégale. Pour les hommes ayant un emploi et de jeunes enfants, un jour de semaine moyen, la charge de travail comprend seulement 2 heures 30 de temps consacré aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation, tandis que les femmes y consacrent près de 4 heures 30 par jour de semaine. En outre, le fait de travailler à temps plein ou à temps partiel ne change rien pour les femmes. Les femmes ayant un emploi à temps partiel et vivant avec un partenaire ayant un emploi à temps plein ont même une charge de travail un peu plus élevée que les femmes ayant un emploi à temps plein et vivant avec un partenaire ayant un emploi à temps plein. Enfin, le timing de la charge de travail montre que les tâches ménagères, les soins des enfants et l'éducation se prolongent davantage dans la soirée pour les femmes que pour les hommes.

7.4 GENRE ET RELATIONS AU TEMPS

Un jour de semaine moyen, les femmes et les hommes consacrent 10 heures par jour en l'absence l'un de l'autre et 14 heures par jour en présence l'un de l'autre. Plus de la moitié de ces 14 heures est consacrée au sommeil et au repos. Pendant le temps que les femmes et les hommes passent en l'absence l'un de l'autre, les femmes s'occupent essentiellement de tâches ménagères, de soins des enfants et d'éducation, et les hommes de travail rémunéré. Le temps que les femmes et les hommes passent en présence l'un de l'autre est divisé entre le temps où ils « sont ensemble » – le temps qu'ils passent en présence l'un de l'autre, mais qu'ils ne consacrent pas à la même activité principale – et le temps où ils « font quelque chose ensemble » – le temps qu'ils passent en présence l'un de l'autre à faire la même activité principale. Ce dernier temps se compose essentiellement un jour de semaine moyen de sommeil et de repos (7 heures 26), mais aussi de temps de loisirs (1 heure 47), de soins personnels, de temps consacré à boire et à manger (57 minutes) et de tâches ménagères (33 minutes). Pendant le temps que les femmes et les hommes passent ensemble, mais qu'ils ne consacrent pas à la même activité, les femmes effectuent 38 minutes par jour de tâches ménagères tandis que les hommes font autre chose. Dans ce cas, les hommes s'adonnent à des activités de temps de loisirs pendant la moitié du temps. Cette combinaison se présente essentiellement le soir. Il est frappant de constater que le temps que les femmes et les hommes consacrent à ces relations temporelles change peu en cas de présence d'enfants. Les activités sous-jacentes, elles, changent : en cas de présence d'enfants, les femmes consacrent individuellement et en présence de leur partenaire davantage de temps aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation (dans le cas d'enfants de moins de 7 ans).

7.5 GENRE ET CONTRAINTES TEMPORELLES RESSENTIES

Les femmes ressentent en moyenne davantage de contraintes temporelles que les hommes. Les personnes âgées de 25 à 54 ans sont celles qui ressentent les contraintes temporelles les plus élevées, ce qui est certainement lié au fait que carrière et constitution de famille coïncident durant cette période de la vie. Les femmes ayant un emploi à temps plein ou à temps partiel, les femmes avec de jeunes enfants et les femmes au sein d'un ménage à deux revenus sont les personnes qui ressentent le plus de contraintes temporelles, celles-ci étant en outre aussi (beaucoup) plus fortes que chez les hommes. Les femmes ayant un emploi à temps partiel, un partenaire ayant un emploi à temps plein et de jeunes enfants ressentent des contraintes temporelles supérieures de près de 10 points à celles que ressentent les hommes. (Les femmes ayant un emploi à temps plein et étant dans la même situation enregistrent, elles, un score supérieur de près de 5,5 points.)

CONCLUSION ET RÉFLEXION

1 ÉVOLUTION EN TERMES DE GENRE ET D'EMPLOI DU TEMPS

Dans la précédente édition de « Genre et emploi du temps », nous avons comparé l'emploi du temps des femmes et des hommes sur le long terme (1966 par rapport à 1999) et sur le court terme (1999 et 2005) (Glorieux & Van Tienoven, 2009). Nous avons constaté que les différences en termes d'emploi du temps des femmes et des hommes avaient considérablement changé sur le long terme. Les hommes ainsi que les femmes ont (beaucoup) moins travaillé, probablement parce que les femmes qui travaillaient en 1966 le faisaient presque toujours dans le cadre d'un emploi à temps plein alors que, en 1999, les femmes travaillaient en grande partie à temps partiel. De 1966 à 1999, les tâches ménagères ont diminué d'un tiers chez les femmes et doublé chez les hommes. Le temps de loisirs des femmes et des hommes a également augmenté, de même que les temps de déplacement des femmes. Elles ont passé beaucoup plus de temps en dehors de chez elles. Ces grands changements dans l'emploi du temps des femmes et des hommes s'expliquent certainement par l'arrivée massive des femmes sur le marché du travail. Il s'agit naturellement d'une conséquence d'un grand nombre de changements sociétaux en faveur de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes (par exemple l'égalité des chances dans l'enseignement), mais le fait que les femmes aient aussi effectué du travail rémunéré a eu un impact majeur sur l'emploi du temps à la fois des femmes et des hommes. En effet, il n'y a que 24 heures dans une journée et si les femmes consacrent une (grande) partie de leur journée au travail rémunéré, alors qu'elles ne le faisaient pas auparavant, d'autres formes d'emploi du temps doivent céder la place à cette activité ou être transférées au partenaire. C'est ce qui s'est passé en particulier pour les tâches ménagères. En conclusion, nous pouvions dire alors que sur le long terme, les inégalités en termes d'emploi du temps entre hommes et femmes avaient diminué.

L'inégalité demeurait toutefois et la comparaison à court terme, entre 1999 et 2005, montrait qu'il n'y avait eu que peu de changements. Il semblait qu'une limite avait été atteinte en matière de réajustement du temps consacré au travail et à la famille. Il semblait aussi que c'étaient les hommes qui entretenaient cette limite (consciemment ou non), parce qu'une répartition égale du travail familial découlait plus de la réduction du temps que les femmes y consacraient que d'une augmentation du temps que les hommes y consacraient (Van Tienoven & Glorieux, 2009).

1.1 TROIS MOMENTS DE MESURE : 1999, 2005 ET 2013

Ce rapport nous permet de mieux étayer cette supposition ainsi que d'autres que nous avons formulées en nous basant sur la comparaison à court terme. En effet, il est difficile (sinon impossible) de dégager une tendance à l'aide de seulement deux points de mesure. Nous disposons maintenant de trois mesures sur une période relativement courte, à savoir 15 ans environ : 1999, 2005 et 2013. Les résultats de cette comparaison montrent cependant que nous étions déjà proches de la réalité dans la précédente édition de « Genre et emploi du temps » pour la comparaison à court terme. Entre 1999 et 2013, peu de changements essentiels indiquent une augmentation de l'égalité entre les femmes et les hommes du point de vue de l'emploi du temps. Les différences observées entre 1999 et 2005 suggèrent plutôt des fluctuations parce que, dans les grandes lignes, le temps que les femmes et les hommes consacrent en 2013 aux grands domaines d'activité de la vie quotidienne (travail rémunéré, tâches ménagères, soins des enfants et éducation, formation, soins personnels, temps consacré à boire et à manger, sommeil et repos, participation sociale, temps de loisirs et déplacements) diffère peu par rapport à 1999.

En 2013, les femmes et les hommes consacrent autant de temps au travail rémunéré et à la formation qu'en 2005. En outre, les femmes consacrent en 2013 autant de temps au sommeil et au repos qu'en 1999 et autant de temps à la participation sociale qu'en 2005. La quantité de temps de loisirs des femmes est aussi restée la même à tous

les moments de mesure. Les hommes consacrent en 2013 à nouveau autant de temps aux soins personnels qu'en 1999. Nous observons cependant aussi quelques évolutions qui suggèrent une légère modification de l'emploi du temps, mais elles ne vont pas dans le sens d'un emploi du temps plus égalitaire. En 2013, les hommes dorment un peu plus que les années précédentes, ont en outre significativement plus de temps de loisirs qu'en 1999 et consacrent moins de temps aux tâches ménagères qu'en 2005. Au fil des ans, les femmes ont de nouveau consacré un peu plus de temps aux soins personnels, à boire et à manger et elles consacrent en outre en 2013 moins de temps aux tâches ménagères qu'en 2005. Petite lueur d'espoir : ces dernières années, les hommes ont consacré plus de temps aux soins des enfants et à l'éducation, mais... c'est aussi ce qu'ont fait les femmes dans des proportions similaires.

Quoi qu'il en soit, il s'agit seulement ici de petites modifications du point de vue de l'emploi du temps des femmes et des hommes et la conclusion générale est donc aussi que peu de choses ont fondamentalement changé dans l'emploi du temps stéréotypé en termes de genre des femmes et des hommes. Un jour de semaine moyen, les hommes consacrent près d'1 heure 30 de plus au travail rémunéré tandis que les femmes consacrent ce même temps de plus aux tâches ménagères, aux soins des enfants et à l'éducation. En outre, la différence en termes de quantité de temps de loisirs un jour de semaine moyen s'accroît : si les hommes avaient une demi-heure de temps de loisirs en plus que les femmes en 1999, il s'agit en 2013 de 45 minutes. Si nous prenons aussi en considération dans cette comparaison l'emploi du temps un samedi et un dimanche moyens, ces différences ne font que s'accroître. Le fait que les hommes n'effectuent quasiment aucun travail rémunéré le week-end a pour conséquence principale que la différence en termes de temps que les femmes et les hommes consacrent aux tâches ménagères (les femmes en font plus) et au temps de loisirs (les hommes en ont plus) ne fait que s'accroître.

Il semble donc qu'après l'évolution importante observée entre 1966 et 1999, une limite ait été atteinte, limite à laquelle s'attachent surtout les hommes. La seule forme d'augmentation de l'égalité est en effet purement liée à un changement dans l'emploi du temps des femmes. La Belgique n'est pas le seul pays dans le cas. Sur la base de l'enquête consacrée à l'emploi du temps menée aux Pays-Bas, par exemple, les chercheurs sont arrivés à la conclusion que la « révolution ménagère a échoué » là aussi. Les femmes et les hommes ne se rapprochent pas non plus davantage aux Pays-Bas en ce qui concerne la répartition du travail familial (Cloin, 2013). L'augmentation du temps que les hommes consacrent aux soins des enfants est aussi perçue avec scepticisme vu que les femmes continuent à assumer la majeure partie de cette activité. Cela ressort par exemple d'une étude menée en Australie, un pays qui se targue d'avoir un bon équilibre entre travail et vie privée (Craig, 2006).

1.2 LE CONFLIT TEMPOREL : UNE PROBLÉMATIQUE FÉMININE

La question est de savoir quel mécanisme se cache derrière cet échec de la « révolution ménagère ». Nous avons présenté dans le présent rapport une réponse possible en examinant les différences en termes d'emploi du temps des femmes et des hommes au travers du prisme de certaines caractéristiques sociodémographiques. Il en ressort que le temps que les femmes et les hommes consacrent à ces activités qui façonnent les stéréotypes de genre, à savoir le travail rémunéré, les tâches ménagères, les soins des enfants et l'éducation, se situe principalement pendant une période relativement courte de la vie (entre 24 et 45 ans). C'est le moment où carrière et ménage avec enfant(s) réclament tous les deux du temps.

Pour mieux comprendre ces conflits temporels, nous avons aussi examiné dans ce rapport le timing de ces formes d'emploi du temps. Nous sommes arrivés à la conclusion que toutes les sphères de vie occupent une place fixe

durant la journée. Les heures de sommeil, les heures de travail, les heures de repas, le temps de loisirs, toutes ont leurs propres limites temporelles. Cela a un côté pratique, parce que cela signifie que nous ne devons pas chaque jour à nouveau planifier notre emploi du temps et négocier avec notre partenaire ou des tiers pour parvenir à une coordination pertinente de l'emploi du temps. Mais cela signifie aussi que les structures temporelles institutionnelles font de même, qu'elles suivent ce même rythme. Les heures de travail, les heures d'école et les heures d'ouverture suivent le rythme quotidien collectif du temps productif (globalement entre 9 h et 18 h). Cela signifie naturellement que, en tant que travailleur/-euse ou homme/femme au foyer, vous êtes père/mère et vous devez donc vous conformer aux heures de travail, d'école ou d'ouverture qui suivent toutes le même rythme, d'où émerge un problème : un conflit temporel. Ce que montre ce rapport, c'est que ce sont les femmes qui sont confrontées à ce conflit temporel et doivent faire des concessions pour parvenir à une solution (par exemple en travaillant à temps partiel). C'est aussi ce qui ressort de l'analyse de la charge de travail des femmes et des hommes. Même si la charge de travail total est aussi élevée pour les hommes que pour les femmes, sa composition est en revanche très différente. La charge de travail des femmes se compose pour une plus grande partie de tâches ménagères, de soins des enfants et d'éducation, même parmi les couples au sein desquels l'homme et la femme ont un statut professionnel à temps plein. L'on devine les conséquences (qui ont aussi été analysées) : les femmes ressentent beaucoup plus de contraintes temporelles que les hommes, indépendamment de leur âge, de leur niveau de formation, de leur statut professionnel ou de leur situation familiale.

La question est donc de savoir comment il se fait que seules les femmes sont confrontées à ces conflits temporels et supportent toutes les contraintes (temporelles) alors que les hommes y échappent en grande partie.



2

EXPLICATION DE L'EMPLOI DU TEMPS STÉRÉOTYPÉ EN TERMES DE GENRE

Pour expliquer l'inégalité en termes d'emploi du temps des femmes et des hommes, il faut fournir quelques explications sur le mode de fonctionnement d'une société. Généralement, il est supposé qu'une société se compose d'hommes et de femmes qui ont tous leurs préférences en ce qui concerne la manière dont ils veulent passer leur temps de loisirs et que leurs préférences sont en outre arbitraires. Ce n'est naturellement pas le cas. La manière dont les femmes et les hommes passent leur temps est loin d'être arbitraire et ne dépend pas purement de préférences individuelles. Au contraire, la manière dont les femmes et les hommes passent leur temps est en grande partie influencée par les valeurs et les normes qui découlent de la société dans laquelle ils évoluent (par exemple en raison de la formation, de l'éducation, de la réglementation). En d'autres termes, une société porte en elle des attentes comportementales et la mesure dans laquelle les femmes et les hommes passent leur temps conformément à ces attentes comportementales peut mener à des réactions positives ou négatives de la part de l'environnement (Parsons, 1937).

La limite entre les réactions positives et négatives est parfois très ténue. Un père qui passe une journée à la maison avec ses enfants et se conforme à la norme de l'« homme nouveau » est complimenté pour sa journée de papa, mais un père qui ne travaille pas et reste tous les jours à la maison pour s'occuper de ses enfants est accusé de fuir ses responsabilités de pourvoyeur de fonds. En outre, cherchant à éviter les réactions négatives qu'à accueillir les réactions positives, il en résulte que les réactions négatives exprimées par une société sur la base de certaines normes et valeurs ou attentes comportementales relatives à l'emploi du temps des femmes et des hommes deviennent déterminantes dans la motivation des femmes et des hommes de passer leur temps d'une certaine manière. S'il faut maintenant expliquer pourquoi l'emploi du temps des femmes et des hommes est aussi inégal qu'aujourd'hui, beaucoup d'approches partent de la manière dont les femmes et les hommes peuvent être sanctionnés.⁷

2.1 APPROCHES ÉCONOMIQUES

Les approches d'un point de vue économique évoquent une sanction basée sur l'argent et le pouvoir. Selon l'approche instrumentale, le point de départ d'un ménage consiste à engranger le plus de gains possible. Le ménage est alors aussi perçu comme une entité économique. Sous l'influence de la new household economics (nouvelle école d'économie ménagère), Becker (1965) a avancé l'argument selon lequel les ménages géreront aussi efficacement que possible le temps et l'argent et se spécialiseront sur cette base. Au départ d'avantages comparatifs, le travail rémunéré et le travail familial sont répartis entre les femmes et les hommes et, une fois cette répartition faite, les femmes et les hommes se spécialiseront, de sorte que l'avantage comparatif ne cesse de croître, la tâche est exécutée de plus en plus efficacement et les gains pour la famille en sont maximisés. Selon Becker, le fait de s'occuper des enfants constitue l'avantage biologique de la femme et la répartition est donc rapidement faite. Une fois la répartition établie, plus moyen de faire marche arrière.

Le problème majeur d'une telle approche est qu'elle suppose qu'il faut exprimer en argent les tâches ménagères et les soins des enfants assurés par les femmes. En outre, elle suppose que le travail rémunéré et les tâches ménagères ont une valeur similaire, ce qui n'est absolument pas le cas. Si le ménage se brise, la spécialisation de l'homme en travail rémunéré a beaucoup plus de valeur que la spécialisation de la femme en tâches ména-

⁷ Pour plus d'informations sur les motivations du fonctionnement social, voir Parsons (1937). Pour plus d'informations sur son application sur l'inégalité de genre, voir Koelet (2005).

gères (dans le cas d'une femme qui n'aurait jamais travaillé). Cette dépendance économique constitue le point de départ de l'approche d'un point de vue de pouvoir. Cette approche envisage qu'au sein d'une famille, il est question de subordination du « dépendant » par rapport au « principal pourvoyeur de fonds ». Ce dernier est généralement celui qui gagne le plus et qui bénéficie du statut social le plus élevé. L'écart salarial et le fait que notre société actuelle accorde un statut selon le travail (Gershuny, 2005) et les possessions (De Botton, 2011) donnent aux hommes une position de force sur la base de laquelle ils peuvent rejeter sur les femmes les tâches les moins agréables (par exemple les tâches ménagères routinières).

En théorie, ces deux explications sont neutres en termes de genre – les femmes peuvent tout autant se spécialiser en travail rémunéré et ainsi bénéficier d'un statut social élevé –, mais il ressort des résultats de ce rapport que ce n'est assurément pas le cas. En termes de spécialisation, il apparaît d'une part que ce sont presque toujours les hommes qui consacrent plus de temps au travail rémunéré, indépendamment de bagages sociodémographiques tels que la situation familiale, la formation, le statut professionnel du/de la partenaire, etc. D'autre part, il apparaît que ce sont presque toujours les femmes qui consacrent plus de temps aux tâches les moins agréables, les moins valorisées et les plus routinières. Les approches économiques, qui, en raison de leur simplicité (mais donc aussi de leur naïveté) sont beaucoup utilisées pour expliquer des différences, d'autant plus qu'elles décrivent des mécanismes de sanction reconnaissables, quantifiables et identifiables, ne sont pas suffisantes. Même l'élimination de l'écart salarial – aussi important soit-il en termes d'égalité économique – ne mènera pas (nécessairement) à l'égalité en termes d'emploi du temps des femmes et des hommes. Il faudra donc plutôt chercher une explication du côté des approches socioculturelles.

2.2 APPROCHES SOCIOCULTURELLES

Les approches socioculturelles peuvent mieux expliquer les différences en termes d'emploi du temps des femmes et des hommes, mais présentent le désavantage majeur de ne pas permettre de visualiser le mécanisme de sanction. Il s'agit souvent d'un sentiment de malaise ou d'inconfort lié au fait de s'écarter de la norme. En outre, cette norme elle-même est très difficile à définir. Elle constitue malgré tout l'élément central des approches socioculturelles.

Approche de l'acculturation

La première des deux approches socioculturelles est l'approche de l'acculturation. Globalement, cette approche envisage que les femmes et les hommes passent leur temps « comme ils ont appris à le faire ». Dans ce cas, une idéologie de genre est au cœur du système, elle-même encore toujours dominée par une répartition traditionnelle des rôles où l'homme travaille, où toutes les autres formes d'emploi du temps sont inférieures à cette activité et où la femme laisse les obligations familiales primer. Selon l'approche de l'acculturation, les filles et les garçons grandissent au milieu d'une constellation de comportements stéréotypés en termes de genre, ils s'approprient ces comportements et, dès l'enfance, jouent à ce rôle de genre, de sorte que – précisément à la manière d'une idéologie – celui-ci devient une « seconde nature ». C'est précisément pourquoi il est si difficile de modifier ces rôles de genre traditionnels (Koelet, 2005).

En outre, l'acculturation de comportements stéréotypés en termes de genre est souvent inconsciente. C'est généralement en fonction du genre des enfants qu'on s'adresse à eux et qu'on les habille (par exemple une jolie et gentille fille avec une petite robe rose et un solide garçon avec un t-shirt orné d'un camion), les enfants sont canalisés vers les rôles de genre par leurs jouets (par exemple en faisant jouer les filles à la poupée et les garçons aux petites voitures) et les enfants voient souvent à la maison des exemples stéréotypés (par exemple maman en train de cuisiner à la maison pendant que papa est au travail). Les médias – et notamment la publicité – exercent en outre une grande influence. Mais les programmes télévisés montrent aussi des images qui se conforment considérablement aux rôles de genre traditionnels. Nous sommes encore beaucoup trop souvent confrontés à des stéréotypes de genre, qui entretiennent les rôles de genre traditionnels. Toute infraction à

cette norme est habituellement sanctionnée par un sentiment de malaise. Les résultats de ce rapport indiquent clairement qu'en effet, nous ne l'enfreignons pas. Nous ne le faisons pas parce que nous ne nous sentirions pas bien et que la solution alternative – certainement en tout cas pour les hommes – fonctionne en fait très bien.

Le principal défaut de cette approche est qu'elle est trop déterministe. Le raisonnement repose sur le fait que le rôle de genre normatif nous est imposé, que nous l'assimilons dès l'enfance et que nous subissons ce processus de manière passive. Ce qui revient à dire que le libre choix de l'individu est fortement limité. Il ressort des résultats de ce rapport que, dans une certaine mesure, cette critique n'est pas fondée, mais que le libre choix des femmes et des hommes est bien limité. Nous montrons que même parmi la génération la plus jeune, on observe déjà chez les adolescents un horaire stéréotypé en termes de genre. Les filles âgées de 10 à 17 ans consacrent davantage de temps que les garçons aux tâches ménagères et, inversement, les garçons âgés de 10 à 17 ont plus de temps de loisirs. En outre, ce temps de loisirs est souvent occupé de manière stéréotypée en termes de genre. Les garçons consacrent plus de temps au sport et aux jeux (hors de chez eux), les filles à la lecture et à la culture (chez elles). De même, l'idée selon laquelle les personnes ayant un niveau de formation supérieur assimilerait des normes plus égalitaires en termes de genre ne tient pas. Les analyses discriminantes ont montré que, même parmi les personnes ayant un niveau de formation élevé, les tâches ménagères constituent de loin l'activité la plus discriminante entre les femmes et les hommes.

Approche de genre

L'approche de l'acculturation propose un bon modèle explicatif des inégalités d'emploi du temps des femmes et des hommes, mais cette approche n'explique pas tout. L'une des conséquences négatives éventuelles d'un emploi du temps égal entre les femmes et les hommes est que l'essence même de l'homme et de la femme risque de se perdre. L'approche de genre part de ce constat et envisage globalement non pas que nous faisons les choses parce que nos comportements seraient désapprouvés ou susciteraient des sentiments de culpabilité, mais bien que nous les faisons volontiers, parce que cela nous conforte dans qui nous sommes (West & Zimmerman, 1987, 2009). La sanction dans ce cas est positive : nous ne ressentons pas de sentiment de culpabilité de ne pas nous conformer à la norme, mais nous ressentons un sentiment de gratification précisément parce que nous nous y conformons. Ainsi, le fait d'accomplir des tâches ménagères ou de tondre la pelouse constitue des activités qui nous permettent de nous afficher en tant que membre compétent d'une catégorie genrée. Cette capacité à pouvoir se conformer à la norme renforce le lien avec l'environnement social et peut dès lors être très commode. Cela peut sembler exagéré, mais cela explique pourquoi les femmes ne laissent pas les hommes repasser ou nettoyer : les hommes ne sont pas capables de le faire comme elles. L'approche de genre tient la route parce qu'elle envisage qu'une répartition en apparence irrationnelle des tâches ménagères et des soins des enfants peut malgré tout être rationnelle, non pas en fonction de fondements économiques (voir 2.1), mais parce que cela (re)produit le genre (« doing gender »). Cette approche explique donc qu'il s'agit d'une manière d'indiquer quelle image vous voulez que les autres se fassent de vous. Pour être une bonne mère, il faut consacrer beaucoup de temps à ses enfants. Pour être une femme fortement émancipée, il faut consacrer davantage de temps au travail rémunéré et moins de temps aux tâches ménagères.

Par rapport aux résultats contenus dans ce rapport, cette approche peut offrir un modèle explicatif au fait que beaucoup de femmes travaillent à temps partiel alors qu'il apparaît chaque fois que ce sont les femmes ayant un emploi à temps partiel qui ont la charge de travail la plus élevée, le moins de temps de loisirs et la répartition la plus inégale du travail familial et qui ressentent le plus de contraintes temporelles. Ce sont les « every-moms », les super mamans compétentes du sexe fort.

3 FORMES D'INÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

Quel que soit le modèle explicatif appliqué, il reste que l'inégalité de l'emploi du temps des femmes et des hommes est structurelle et qu'il serait naïf de penser que toutes les femmes choisissent consciemment de produire des inégalités de genre. En outre, l'inégalité de l'emploi du temps va bien plus loin que les heures supplémentaires que les hommes ou les femmes consacrent à certaines activités. Le temps se caractérise par quatre paramètres, dont fait partie la durée. Nous avons déjà abordé au chapitre 1.1 le fait que l'inégalité se manifeste en durée. Les trois autres paramètres du temps sont le timing (quand sont pratiquées les activités), le rythme (selon quel degré de réciprocity sont pratiquées les activités) et la séquence (dans quel ordre chronologique sont pratiquées les activités). Ce dernier paramètre demande un tout autre type d'analyse que nous ajouterons encore ultérieurement à cette édition. Les deux autres paramètres ont été abordés dans le présent rapport.

3.1 TIMING DE L'INÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

Nous avons déjà mentionné au chapitre 1.2 que le respect simultané des heures de travail, heures d'ouverture et heures d'école engendre des conflits temporels et que ce sont les femmes qui sont supposées résoudre ces problèmes de coordination. Nous avons mis cela en évidence en représentant la charge de travail des femmes et des hommes sous la forme de graphiques rythmiques. Il en est très clairement ressorti que le travail rémunéré des femmes est circonscrit tout au long de la journée par les tâches ménagères et – en cas de présence de jeunes enfants – par les soins des enfants et l'éducation. Chez les hommes, nous avons montré que le travail commençait par le travail rémunéré et qu'il était à peine question de tâches ménagères et de soins des enfants à l'issue de la journée de travail.

C'est ce qui caractérise l'emploi du temps quotidien des femmes et des hommes. Les rôles qu'endossent les hommes et l'emploi du temps qui s'y rattache s'organisent de manière fortement séquentielle : aller travailler, rentrer à la maison, faire quelques tâches ménagères et avoir du temps de loisirs. L'emploi du temps des femmes est beaucoup plus fragmenté et synchrone (Hall, 1972). Les rôles qu'endossent les femmes et les responsabilités qui les accompagnent se chevauchent en permanence. Cela explique aussi en partie pourquoi les femmes ressentent à ce point des contraintes temporelles supérieures à celles des hommes. Nous pourrions d'ailleurs aussi établir que les femmes ressentent cette inégalité tout au long de la journée.

La majeure partie de l'inégalité d'emploi du temps en ce qui concerne le timing se situe cependant le soir. Les femmes qui travaillent concentrent en grande partie les tâches ménagères en soirée et il ressort des résultats de ce rapport qu'elles reçoivent en cela peu de soutien de la part des hommes. La soirée des hommes se caractérise par du temps de loisirs et l'analyse des relations temporelles a montré que beaucoup de femmes effectuent encore des tâches ménagères le soir en présence de leur partenaire qui, au même moment, consacre son temps à des activités de temps de loisirs.

3.2 RYTHME DE L'INÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

L'une des explications possibles de la raison pour laquelle les femmes ayant un emploi concentrent les tâches ménagères en soirée est liée au type de tâches ménagères que les femmes effectuent. L'analyse discriminante contenue dans ce rapport a montré que les femmes se chargent des tâches ménagères routinières, à savoir des tâches qui ne souffrent aucun report (cuisiner, faire la lessive, nettoyer la maison, etc.). En outre, cela s'applique à la fois aux tâches ménagères, mais aussi aux soins des enfants et à l'éducation. Les femmes consacrent relative-

ment plus de temps aux soins quotidiens des enfants (nourrir, laver, habiller), tandis que les hommes consacrent relativement plus de temps à l'éducation des enfants (lire des livres, aider à faire les devoirs, jouer). Ces tâches qui font partie de l'éducation des enfants sont beaucoup moins contraignantes.

La répartition des tâches en ce qui concerne les tâches ménagères, les soins des enfants et l'éducation constitue également une source d'inégalité parce que ces tâches bénéficient d'une valorisation tout à fait différente de celle, par exemple, des petits boulots (qui constituent une tâche typiquement masculine dans le ménage). C'est ce qu'illustre très bien la différence dans la conceptualisation du travail et de l'œuvre d'Hannah Arendt (Arendt, 1958). Le travail correspond selon Hannah Arendt aux contraintes de la condition humaine. Le travail ne se caractérise pas par la durabilité, mais précisément par la volatilité, de sorte qu'il doit être sans cesse répété. Cela vaut donc aussi pour le travail familial. L'œuvre en revanche se caractérise selon Hannah Arendt par la création de choses palpables ou visibles qui continuent d'exister une fois le processus de création terminé. Elles ont donc un caractère durable, tout comme le travail rémunéré.

La volatilité des tâches relevant du travail familial complique leur valorisation et le fait que ce soient surtout les femmes qui se chargent de ces tâches constitue une forme d'inégalité importante. Les tâches ménagères des femmes se composent d'évidences qui sont rarement explicitement valorisées. Aucun homme ne complimente sa femme chaque jour pour la vaisselle bien faite. En outre, beaucoup de ces tâches sont effectuées à l'intérieur et le monde extérieur (et souvent même le partenaire) ne les voit pas. Tout cela contraste vivement par rapport aux tâches ménagères effectuées par les hommes. De petits boulots comme peindre, tondre le gazon, laver la voiture ou tailler la haie créent un résultat durable et visible qui attire les compliments. Il s'agit de plus de tâches qui ont souvent un caractère d'activité de temps de loisirs, s'effectuent à l'extérieur et sont donc bien visibles.

Il va de soi que l'inégalité entre les femmes et les hommes dans leur emploi du temps quotidien va bien au-delà d'une heure de plus ou de moins consacrée aux tâches ménagères. L'idée selon laquelle l'inégalité peut être résolue en encourageant les femmes à travailler autant que les hommes et en encourageant les hommes à s'occuper autant que les femmes des tâches ménagères et des soins des enfants, même si elle constitue un pas important dans le sens de l'égalité entre les femmes et les hommes, ne va pas assez loin.

4 DU PÈRE IMPLIQUÉ À L'HOMME AU FOYER IMPLIQUÉ

Nous espérons avoir montré à l'aide de ce rapport que l'égalité en termes d'emploi du temps quotidien des femmes et des hommes est un problème complexe à plus d'un titre. Tout d'abord, il n'y a pas de raison d'aboutir, dans le futur, à un réajustement de l'emploi du temps comme celui qui a eu lieu entre 1966 et 1999 avec l'arrivée des femmes sur le marché du travail. Il s'agissait alors d'un changement fondamental de la société qui a profondément réajusté les comportements quotidiens.

Ensuite, une sorte de *statu quo* semble avoir été atteint, que les hommes surtout ne semblent pas vouloir dépasser. Une convergence accrue vers une répartition égale du travail et du travail familial est en effet uniquement liée aux changements d'emploi du temps des femmes (à savoir une diminution des tâches ménagères). Une donnée selon laquelle les hommes ont consacré plus de temps aux soins des enfants et à l'éducation est présentée dans une partie de la littérature scientifique comme une nécessité qui découle du fait que les femmes sont allées travailler et que les hommes s'occupent des enfants au moment où les femmes sont au travail (Coveman, 1985 ; Van Tienoven, Glorieux, Minnen, & Daniels, à l'impression).

En outre, l'inégalité est entretenue par un mécanisme très difficile à modifier : la norme sociale et l'environnement social. La norme sociale ne peut pas être modifiée par un seul individu, car il en résulterait uniquement un sentiment de malaise. Il faut un changement collectif. Changer l'environnement social est encore plus difficile, si tant est que cela soit possible. Comment faire disparaître tous les stéréotypes de genre du quotidien (par exemple affiches publicitaires, aménagement des magasins de jouets) ou au sein du foyer ? Ce rapport montre aussi que la sensibilisation peut commencer par la télévision, la moitié de la population se trouvant chaque jour devant le petit écran.

Enfin, ce rapport montre que l'inégalité ne repose pas uniquement (voire peut-être pas du tout) sur le « temps consacré à », mais sur l'organisation quotidienne et le type de tâches accomplies par les femmes. Il est possible de favoriser l'égalité en veillant à ce que les tiraillements qui découlent des structures temporelles conflictuelles (heures de travail, heures d'ouverture des magasins, heures d'école, heures d'ouverture des infrastructures de temps de loisirs, etc.) ne pèsent pas uniquement sur les épaules des femmes. Les structures temporelles présentent toutefois le grand avantage de rendre la journée prévisible. Leur grand désavantage est qu'elles le font à tel point qu'il n'est pas si facile de les changer. En outre, toutes les structures temporelles sont liées les unes aux autres et des changements au sein de l'une des structures temporelles (par exemple prolonger les heures d'école) impliquent automatiquement de modifier les autres structures temporelles (par exemple heures de travail plus tardives des professeurs).

La recherche d'une égalité entre les femmes et les hommes dans la répartition des rôles ou l'emploi du temps des uns et des autres revient à briser une norme plus figée que nous le pensons (et voulons l'admettre). Le grand désavantage d'une norme est que les individus ne peuvent pas la briser. Seul un changement collectif mène à un changement de norme, mais la manière d'y parvenir est un point délicat.

Cela ne veut pas dire qu'il ne faille pas chercher à atteindre l'égalité, ni que cette recherche soit vouée à l'échec. Le changement de la norme qui aurait pour résultat un homme impliqué dans le ménage (et, ne l'oublions pas, des femmes qui l'autorisent) demandera un travail de longue haleine, mais celui-ci est tout à fait réalisable. Lamb (2000) montre à quel point la paternité a évolué, du rôle de guide moral à l'époque puritaine à celui de père actif et impliqué, en passant par celui du pourvoyeur de fonds pendant l'ère de l'industrialisation et un modèle de rôle genré durant la Grande Dépression et la Seconde Guerre mondiale. Alors pourquoi les hommes

ne suivraient-ils pas la même voie en ce qui concerne les tâches ménagères ? Comme nous l'avancions dans le rapport précédent, le grand changement qui s'est opéré pendant la dernière moitié du siècle dernier, au cours duquel les femmes sont entrées sur le marché du travail, a brisé le monopole des hommes en tant que pourvoyeurs de fonds. L'heure est maintenant venue d'œuvrer à ce que les hommes entrent massivement sur le « marché du ménage » et évoluent vers un rôle d'homme au foyer impliqué.

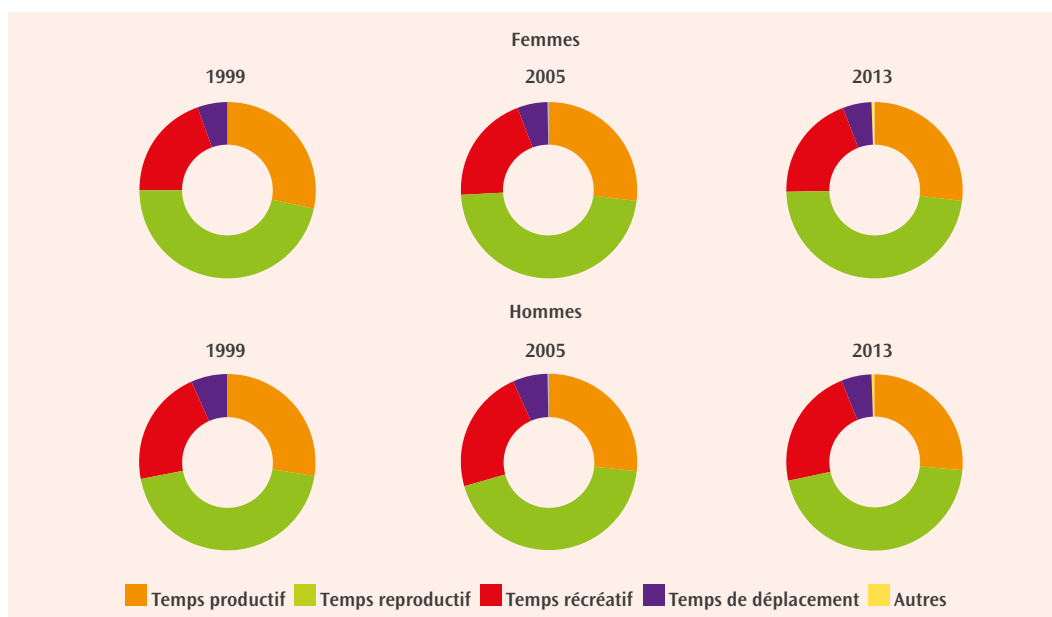


BIBLIOGRAPHIE

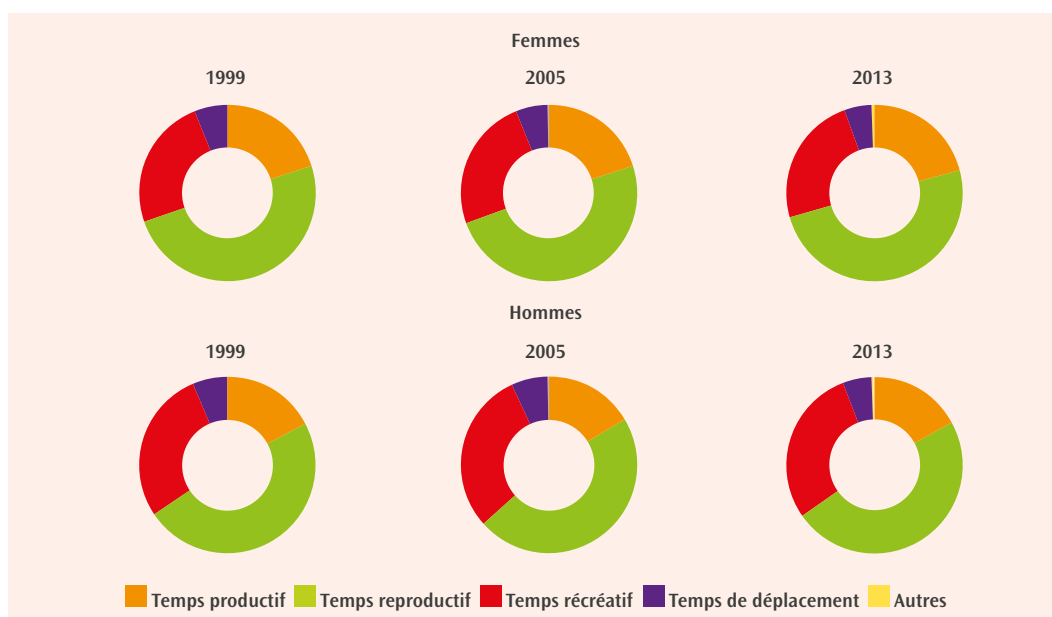
- Arendt, H. (1958). *The Human Condition*. Chicago: Chicago University Press.
- Becker, G.S. (1965). A Theory of the Allocation of Time. *Economic Journal*, 75(299), 493-517.
- Cloïn, M. (Ed.). (2013). *Met het oog op de tijd. Een blik op de tijdbesteding van Nederlanders*. Den Haag: Sociaal Cultureel Planbureau.
- Coveman, S. (1985). Explaining Husbands' Participation in Domestic Labour. *The Sociological Quarterly*, 26, 81-97.
- Craig, L. (2006). Does Father Care Mean Fathers Share? A Comparison of How Mothers and Fathers in Intact Families Spend Time with Children. *Gender & Society*, 20, 259-81.
- De Botton, A. (2011). *Statusangst*. Amsterdam: Olympus.
- De Laet, P., Glorieux, I., & Van Tienoven, T.P. (2011). *Privéconcert of open boek? Ongelijke toegang tot culturele centra en bibliotheken*. Leuven: Acco Academic.
- De Waal, M. (1989). *Meisjes: een wereld apart. Een etnografie van meisjes op de middelbare school*. Meppel: Boom.
- EUROSTAT. (2009). *Harmonised European Time Use Survey: 2008 Guidelines*. Luxemburg: EUROSTAT.
- Gershuny, J. (2005). Busyness as the Badge of Honor for the New Superordinate Working Class. *Social Research*, 72(2), 287-314.
- Glorieux, I., Minnen, J., Van Tienoven, T.P., Weenas, D., Deyaert, J., De Korte, K., . . . Verbeylen, J. (2015). *Technisch verslag TBO'13*. Brussel: Onderzoeksgroep TOR, Vakgroep Sociologie, Vrije Universiteit Brussel.
- Glorieux, I., & Van Tienoven, T.P. (2009). *Genre et emploi du temps. Différences et évolutions dans l'emploi du temps des femmes et des hommes belges (2005, 1999 et 1966)*. Bruxelles : Institut pour l'égalité des femmes et des hommes.
- Hall, D.T. (1972). A Model of Coping with Role Conflict: The Role Behavior of College Educated Women. *Administrative Science Quarterly*, 1(7), 471-86.
- Koelet, S. (2005). *Standvastige verschillen. Een analyse van theoretische benaderingen over de verdeling van het huishoudelijk werk van vrouwen en mannen op basis van tijdsbudgetonderzoek*. Dissertation. Brussel: Vrije Universiteit Brussel, Sociology Department, Research Group TOR.
- Lamb, M. (2000). The History of Research on Father Involvement: An Overview. *Marriage & Family Review*, 29, 23-42.
- Minnen, J., Van Tienoven, T.P., Glorieux, I., & Daniels, S. (2012). Samen doen of samen zijn? Over arbeids- en gezinsverantwoordelijkheden en de tijd die partners samen doorbrengen. *Tijdschrift voor Sociologie*, 33(3-4), 381-403.
- Parsons, T. (1937). *The Structure of Social Action*. Gelncoe, Illinois: The Free Press.
- Van Tienoven, T.P., & Glorieux, I. (2009). Vervagen de verschillen? Evoluties in de tijdsbesteding en rolverdeling van vrouwen en mannen in België (1966, 1999, 2005). In C. Wallemacq & L. Wouters (Eds.), *Genderstudies: een genre apart? Een stand van zaken* (pp. 30-43). Brussel: Sophia.
- Van Tienoven, T.P., Glorieux, I., Minnen, J., & Daniels, S. (2015). If Fathers Care, How Do they Share? The Temporal and Spatial Allocation of Fathers' Time to Parenting Activities. *Family Science*, 6(1), 282-292.
- West, C., & Zimmerman, D. (1987). Doing Gender. *Gender & Society*, 1(2), 125-51.
- West, C., & Zimmerman, D. (2009). Accounting for Doing Gender. *Gender & Society*, 23(1), 112-22.

ANNEXES

Graphique 34. Évolution des écarts dans la répartition proportionnelle des quatre types de temps, un jour de semaine moyen, chez des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus en 1999, 2005 et 2013



Graphique 35. Évolution des écarts dans la répartition proportionnelle des quatre types de temps, un samedi moyen, chez des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus en 1999, 2005 et 2013



Graphique 36. Évolution des écarts dans la répartition proportionnelle des quatre types de temps, un dimanche moyen, chez les femmes et hommes belges âgés de 18 ans et plus en 1999, 2005 et 2013

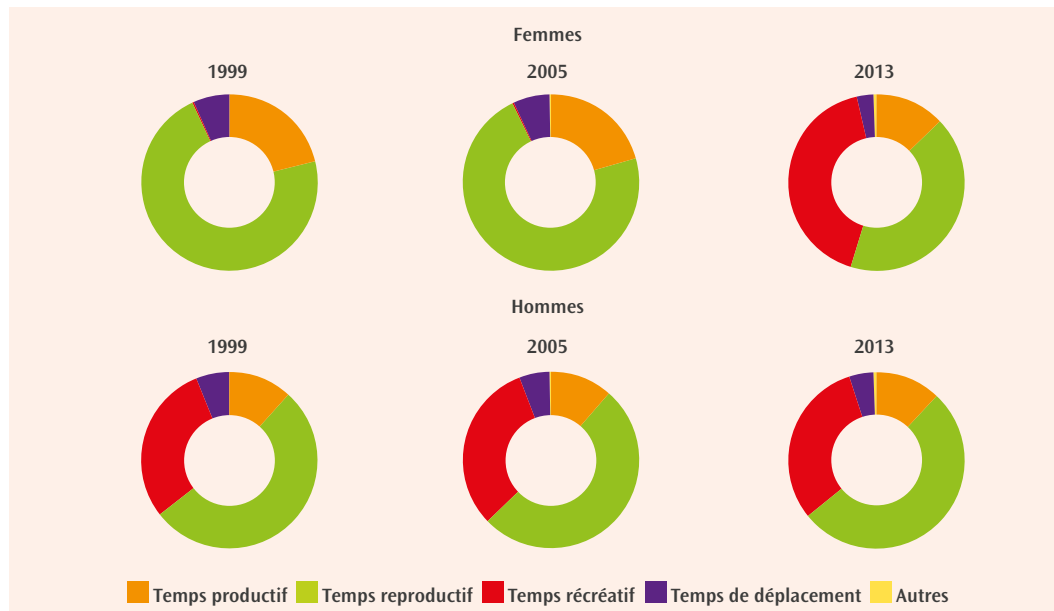


Tableau 24. Évolution du pourcentage de femmes et hommes belges âgés de 18 ans ou plus qui consacrent du temps aux 10 catégories principales un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 [taux de participation en %]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Travail rémunéré	34,9 ^{n.s.}	32,6 ^{n.s.}	33,9 [▲]	50,3 [*]	49,1 ^{n.s.}	46,5
Tâches ménagères	95,3 ^{n.s.}	94,4 ^{n.s.}	94,7 [▲]	86,1 [*]	88,1 [°]	82,4
Soins et éducation des enfants	27,3 ^{n.s.}	23,2 [°]	29,1 [▲]	16,7 [*]	14,2 [°]	21,1
Soins personnels, manger & boire	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0
Sommeil et repos	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0
Formation	8,4 ^{n.s.}	11,6 [°]	8,6 ^{n.s.}	9,1 ^{n.s.}	9,6 ^{n.s.}	8,6
Participation sociale	84,4 [*]	82,5 [°]	73,4 [▲]	79,7 [*]	79,6 [°]	63,7
Loisirs	95,0 ^{n.s.}	95,8 ^{n.s.}	94,5 ^{n.s.}	95,8 ^{n.s.}	97,1 [°]	95,2
Déplacements	82,6 [*]	83,1 [°]	85,7 [▲]	89,8 ^{n.s.}	89,6 ^{n.s.}	88,8
Autres	0,0 [*]	3,2 [°]	13,9 [▲]	0,0 [*]	2,5 [°]	10,8

*les écarts entre 1999 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$; °les écarts entre 2005 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$;

▲les écarts entre les femmes et les hommes sont significatifs pour $p \leq 0,05$.

Tableau 25. Évolution de l'emploi du temps des participants dans les 10 catégories principales, chez des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans ou plus, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par participant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Travail rémunéré	6:30*	6:44 ^{n.s.}	6:43 [^]	7:48 ^{n.s.}	7:42 ^{n.s.}	7:52
Tâches ménagères	3:53*	3:39°	3:28 [^]	2:23 ^{n.s.}	2:22 ^{n.s.}	2:22
Soins et éducation des enfants	1:33*	1:36°	1:45 [^]	1:00 [†]	1:03 ^{n.s.}	1:11
Soins personnels, manger & boire	2:20*	2:15°	2:31 [^]	2:14 ^{n.s.}	2:06°	2:16
Sommeil et repos	8:51 ^{n.s.}	9:01°	8:55 [^]	8:28 [†]	8:25°	8:35
Formation	4:50 ^{n.s.}	4:20°	5:04 ^{n.s.}	4:59 ^{n.s.}	4:17°	5:27
Participation sociale	1:41 ^{n.s.}	1:37°	1:46 ^{n.s.}	1:42 ^{n.s.}	1:43 ^{n.s.}	1:48
Loisirs	3:27*	3:39 ^{n.s.}	3:35 [^]	3:56 [†]	4:13 ^{n.s.}	4:20
Déplacements	1:32*	1:36°	1:26 [^]	1:43 [†]	1:42°	1:32
Autres	0:00	0:56°	0:39 ^{n.s.}	0:00	0:46 ^{n.s.}	0:38

*les écarts entre 1999 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$; °les écarts entre 2005 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$;

[^]les écarts entre les femmes et les hommes sont significatifs pour $p \leq 0,05$.

Tableau 26. Évolution du pourcentage de femmes et d'hommes belges âgés de 18 ans ou plus qui consacrent du temps aux 10 catégories principales un samedi moyen en 1999, 2005 et 2013 [taux de participation en %]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Travail rémunéré	10,3*	11,0 ^{n.s.}	12,8 ^{n.s.}	16,7 ^{n.s.}	15,0 ^{n.s.}	14,4
Tâches ménagères	95,2 ^{n.s.}	94,8 ^{n.s.}	95,0 [^]	88,6 [†]	89,9°	85,4
Soins et éducation des enfants	24,1 ^{n.s.}	21,2°	22,9 [^]	17,3 ^{n.s.}	14,5 ^{n.s.}	17,1
Soins personnels, manger & boire	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0
Sommeil et repos	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0
Formation	5,4 ^{n.s.}	4,9 ^{n.s.}	5,1 ^{n.s.}	5,3 ^{n.s.}	5,3 ^{n.s.}	5,1
Participation sociale	87,8*	86,5°	78,5 ^{n.s.}	83,6*	85,6°	77,0
Loisirs	93,8 ^{n.s.}	92,5 ^{n.s.}	92,2 [^]	95,2 ^{n.s.}	94,7°	95,7 ^{n.s.}
Déplacements	83,9 ^{n.s.}	84,0 ^{n.s.}	84,4 ^{n.s.}	86,8 ^{n.s.}	87,8°	85,1
Autres	0,0 [†]	3,7°	11,1 ^{n.s.}	0,0*	2,4°	11,3

*les écarts entre 1999 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$; °les écarts entre 2005 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$;

[^]les écarts entre les femmes et les hommes sont significatifs pour $p \leq 0,05$.

Tableau 27. Évolution de l'emploi du temps des participants dans les 10 catégories principales, chez des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans ou plus, un samedi moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par participant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Travail rémunéré	5:12 ^{n.s.}	6:07 ^{n.s.}	5:47 ^{n.s.}	6:06 ^{n.s.}	5:45 ^{n.s.}	6:23
Tâches ménagères	3:54 ^{n.s.}	3:49 ^{n.s.}	3:50 [^]	3:03 ^{n.s.}	2:59 [°]	3:10
Soins et éducation des enfants	1:35 [*]	1:39 [°]	1:48 ^{n.s.}	1:18 [*]	1:25 [°]	1:43
Soins personnels, manger & boire	2:44 [*]	2:38 [°]	3:04 [^]	2:32 [*]	2:27 [°]	2:52
Sommeil et repos	9:09 ^{n.s.}	9:12 ^{n.s.}	9:11 ^{n.s.}	9:02 ^{n.s.}	8:49 [°]	9:03
Formation	3:31 ^{n.s.}	3:34 ^{n.s.}	4:09 ^{n.s.}	3:32 ^{n.s.}	3:28 ^{n.s.}	3:43
Participation sociale	2:28 ^{n.s.}	2:28 ^{n.s.}	2:33 ^{n.s.}	2:33 ^{n.s.}	2:45 ^{n.s.}	2:44
Loisirs	3:55 ^{n.s.}	4:00 ^{n.s.}	4:00 [^]	4:50 ^{n.s.}	5:04 ^{n.s.}	5:02
Déplacements	1:40 [*]	1:42 [°]	1:28 ^{n.s.}	1:45 [*]	1:48 [°]	1:29
Autres	0:00 [*]	0:39 ^{n.s.}	0:39 ^{n.s.}	0:00 [*]	0:55 ^{n.s.}	0:49

*les écarts entre 1999 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$; °les écarts entre 2005 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$;

[^]les écarts entre les femmes et les hommes sont significatifs pour $p \leq 0,05$.

Tableau 28. Évolution du pourcentage de femmes et d'hommes belges âgés de 18 ans ou plus qui consacrent du temps aux 10 catégories principales, un dimanche moyen en 1999, 2005 et 2013 [taux de participation en %]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Travail rémunéré	7,2 ^{n.s.}	6,8 ^{n.s.}	7,7 [^]	12,8 [*]	12,7 ^{n.s.}	10,5
Tâches ménagères	94,8 [*]	93,2 ^{n.s.}	92,2 [^]	85,4 ^{n.s.}	84,8 ^{n.s.}	83,0
Soins et éducation des enfants	24,2 ^{n.s.}	19,7 [°]	23,6 [^]	15,3 [*]	12,3 [°]	18,0
Soins personnels, manger & boire	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0
Sommeil et repos	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0 ^{n.s.}	100,0
Formation	5,1 ^{n.s.}	6,9 ^{n.s.}	5,9 ^{n.s.}	6,3 ^{n.s.}	4,8 ^{n.s.}	5,4
Participation sociale	89,0 [*]	85,3 [°]	80,6 ^{n.s.}	87,0 [*]	83,3 [°]	79,7
Loisirs	95,8 ^{n.s.}	96,1 ^{n.s.}	95,5 [^]	97,1 ^{n.s.}	97,7 ^{n.s.}	98,1
Déplacements	74,4 ^{n.s.}	73,6 ^{n.s.}	72,3 [^]	81,3 [*]	81,4 [°]	78,0
Autres	0,0 [*]	2,7 [°]	13,6 [^]	0,0 [*]	1,8 [°]	10,3

*les écarts entre 1999 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$; °les écarts entre 2005 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$;

[^]les écarts entre les femmes et les hommes sont significatifs pour $p \leq 0,05$.

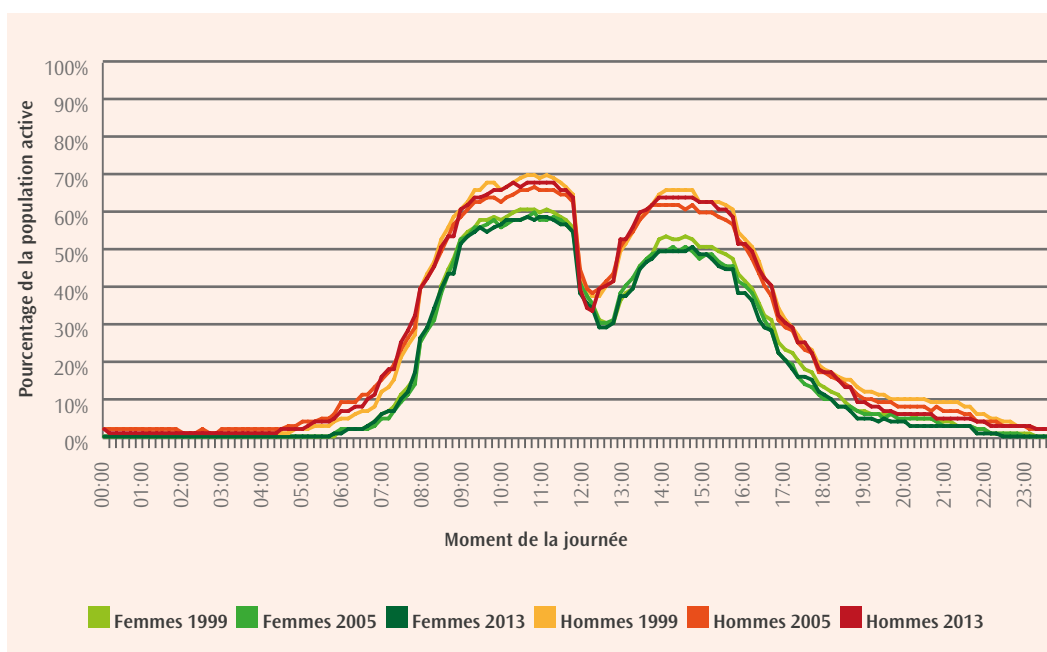
Tableau 29. Évolution de l'emploi du temps des participants dans les 10 catégories principales, chez des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans ou plus, un dimanche moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par participant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Travail rémunéré	4:39 ^{n.s.}	4:19 ^{n.s.}	4:49 ^{n.s.}	4:50 ^{n.s.}	5:32 ^{n.s.}	4:56
Tâches ménagères	3:03 ^{n.s.}	2:59 [°]	3:09 [^]	2:06 [*]	2:01 [°]	2:18
Soins et éducation des enfants	1:35 [*]	1:44 ^{n.s.}	1:55 [^]	1:17 [*]	1:22 ^{n.s.}	1:30
Soins personnels, manger & boire	2:35 [*]	2:31 [°]	3:00 [^]	2:26 [°]	2:20 [°]	2:47
Sommeil et repos	10:13 [*]	10:18 [°]	10:02 ^{n.s.}	10:10 [*]	9:59 ^{n.s.}	10:01
Formation	3:29 ^{n.s.}	3:35 ^{n.s.}	3:50 ^{n.s.}	3:15 ^{n.s.}	3:24 ^{n.s.}	3:54
Participation sociale	2:16 ^{n.s.}	2:19 ^{n.s.}	2:24 ^{n.s.}	2:22 ^{n.s.}	2:23 ^{n.s.}	2:23
Loisirs	4:23 ^{n.s.}	4:28 ^{n.s.}	4:32 [^]	5:11 [*]	5:39 ^{n.s.}	5:38
Déplacements	1:33 [*]	1:36 [°]	1:17 ^{n.s.}	1:44 [*]	1:41 [°]	1:23
Autres	0:00 [*]	1:00 [°]	0:38 ^{n.s.}	0:00 [*]	0:53 ^{n.s.}	0:41

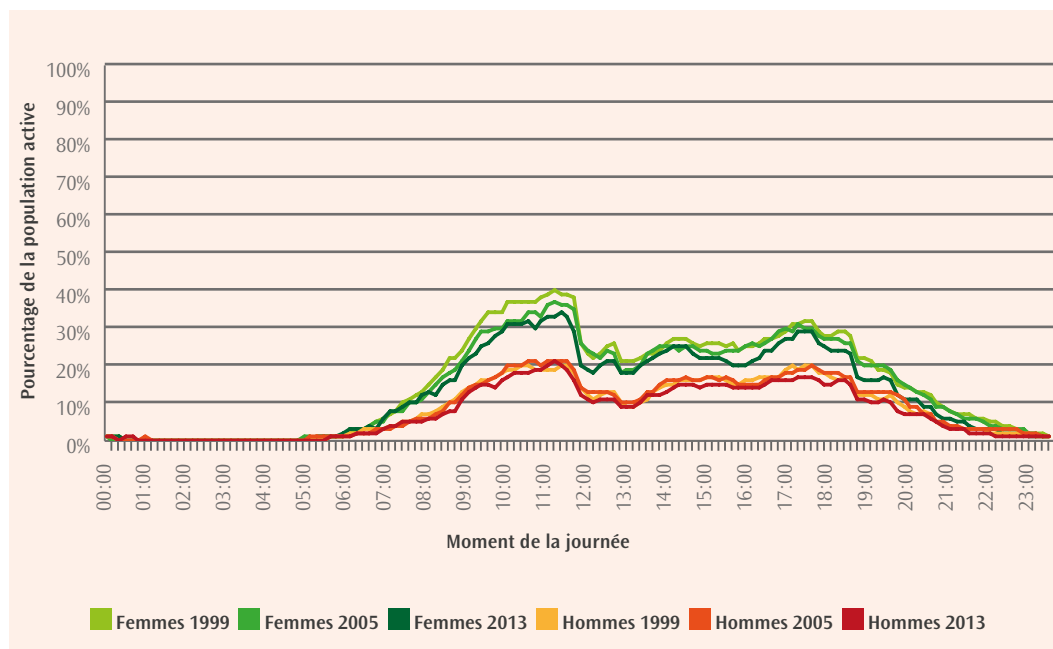
*les écarts entre 1999 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$; °les écarts entre 2005 et 2013 sont significatifs pour $p \leq 0,05$;

^les écarts entre les femmes et les hommes sont significatifs pour $p \leq 0,05$.

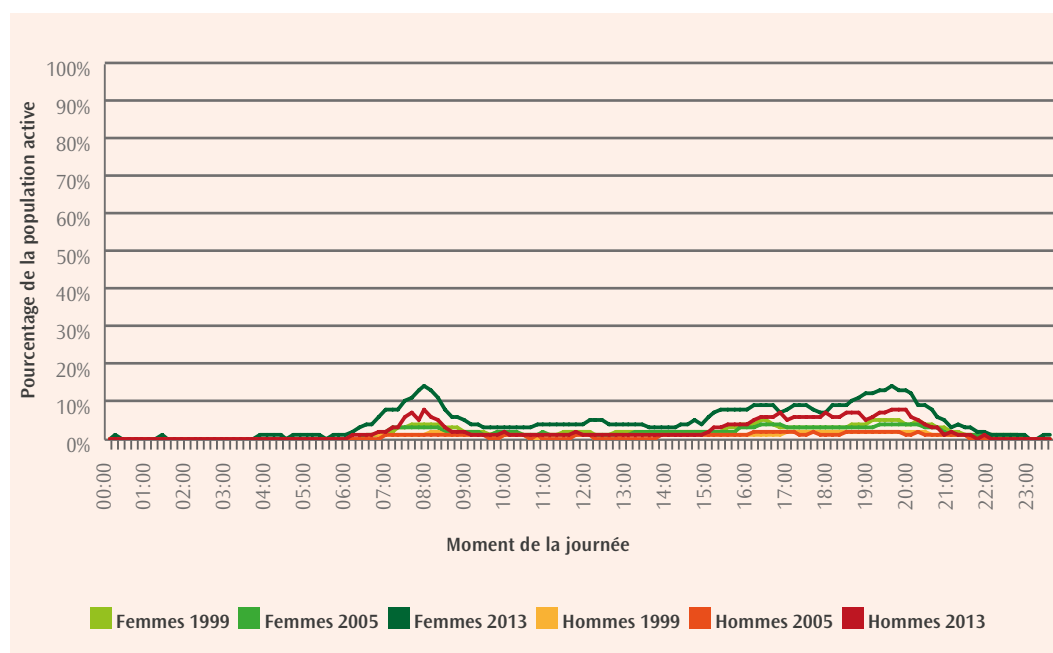
Graphique 37. Évolution du rythme du travail rémunéré chez les femmes et les hommes belges actifs, âgés de 18 ans et plus, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013



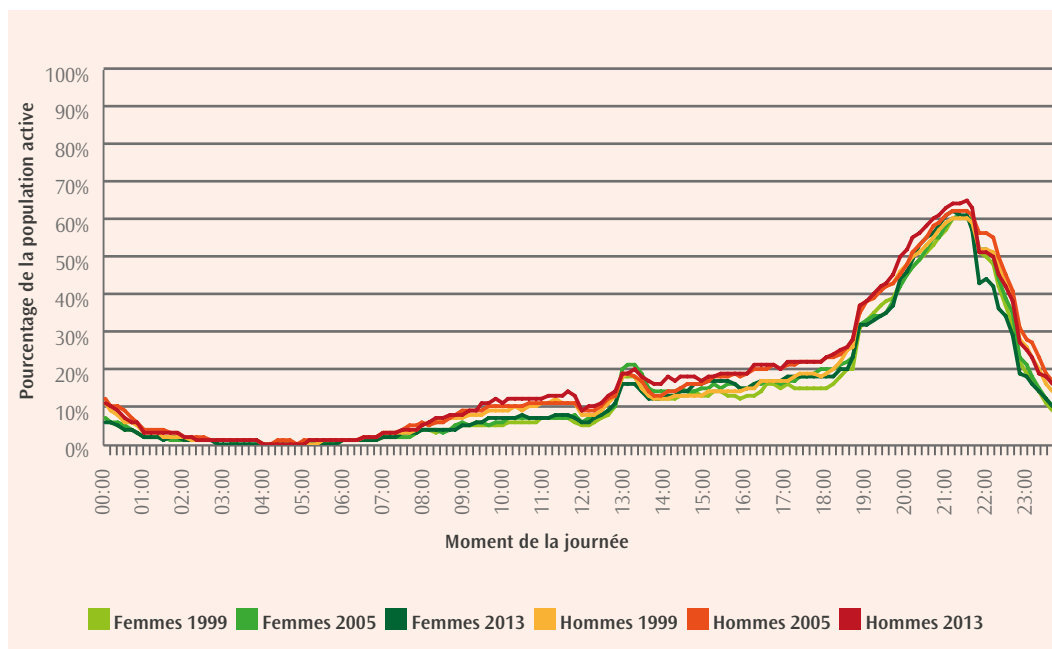
Graphique 38. Évolution du rythme des travaux ménagers chez les femmes et les hommes belges actifs, âgés de 18 ans et plus, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013



Graphique 39. Évolution du rythme des soins et de l'éducation des enfants chez les femmes et les hommes belges actifs, âgés de 18 ans et plus, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013



Graphique 40. Évolution du rythme des loisirs chez les femmes et les hommes belges actifs, âgés de 18 ans et plus, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013



Graphique 41. Évolution du rythme du sommeil et du repos chez les femmes et les hommes belges actifs, âgés de 18 ans et plus, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013

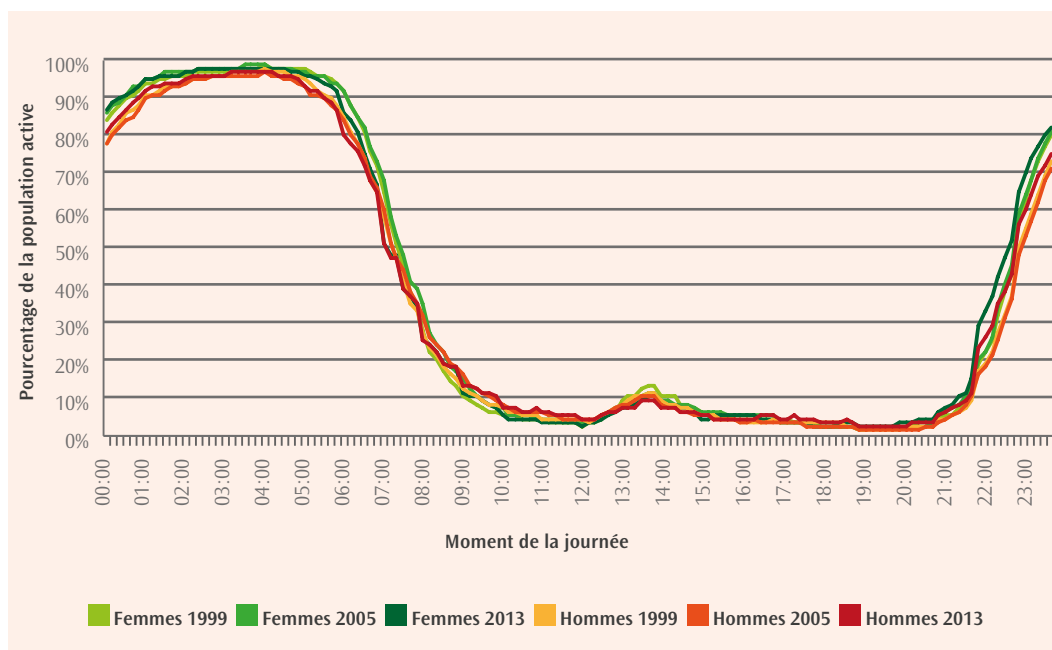


Tableau 30. Composition de la charge de travail de femmes et d'hommes belges vivant en couple, selon la situation professionnelle des deux partenaires et l'âge du plus jeune enfant, un jour de week-end moyen [durée par répondant en hh:mm]

	Sans enfants/enfant a plus de 25 ans		Le plus jeune enfant a moins de 7 ans		Le plus jeune enfant a entre 7 et 25 ans	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Homme et femme à temps plein (n=369)	n=72		n=93		n=111	
Âge moyen	40,3	42,3	33,0	36,3	44,9	47,0
Travail rémunéré	1:10 ^{n.s.}	1:31	0:47 ^{n.s.}	0:53	1:19 ^{n.s.}	1:14
Tâches ménagères	3:17 ^{n.s.}	2:55	3:03 ^{**}	2:20	4:14 ^{***}	2:50
Soins et éducation des enfants	0:01 ^{n.s.}	0:03	2:06 [*]	1:35	0:18 [*]	0:09
Total	4:29^{n.s.}	4:30	5:57^{**}	4:50	5:52^{***}	4:14
Homme à temps plein et femme à temps partiel (n=350)	n=57		n=80		n=141	
Âge moyen	49,2	50,9	33,8	36,0	45,0	47,5
Travail rémunéré	0:58 ^{n.s.}	1:21	0:53 ^{n.s.}	1:21	0:51 ^{n.s.}	1:11
Tâches ménagères	4:01 ^{***}	2:31	3:17 ^{**}	2:29	3:51 ^{***}	2:43
Soins et éducation des enfants	0:11 ^{n.s.}	0:02	1:56	1:36	0:23 ^{***}	0:07
Total	5:11[*]	3:55	6:07^{n.s.}	5:26	5:06^{**}	4:02
Homme à temps plein et femme sans travail (n=211)	n=62		n=66		n=69	
Âge moyen	52,6	53,7	32,2	35,2	45,9	47,7
Travail rémunéré	0:05 ^{**}	0:45	0:01 ^{***}	1:15	0:03 ^{***}	1:44
Tâches ménagères	3:41 ^{n.s.}	2:55	3:36 ^{**}	2:29	3:59 ^{***}	2:43
Soins et éducation des enfants	0:06 ^{n.s.}	0:16	2:30 ^{***}	1:05	0:22 ^{n.s.}	0:12
Total	3:54^{n.s.}	3:57	5:58[*]	4:56	4:23^{n.s.}	4:18

Tableau 31. Évolution du temps consacré au travail rémunéré par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus selon les caractéristiques sociodémographiques, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Âge						
18-24 ans	1:36	1:45	1:39	2:21	2:28	2:00
25-39 ans	4:04	3:56	3:55	6:04	5:49	5:46
40-54 ans	3:09	3:09	3:29	5:36	5:30	5:34
55-64 ans	0:38	0:43	1:29	1:46	1:45	2:29
65-75 ans	0:00	0:02	0:02	0:06	0:15	0:18
76+ ans	0:01	0:00	0:00	0:01	0:06	0:04
Formation						
Faible	1:00	0:54	0:58	2:41	2:45	2:20
Moyen	2:42	2:29	2:26	4:24	4:04	3:55
Élevé	4:01	4:06	3:36	5:11	5:12	4:50
Statut de travail						
Écolier/écolière, étudiant-e	0:36	0:36	0:40	1:01	0:33	0:44
Travail à temps partiel	4:05	3:34	3:55	4:56	4:04	4:35
Travail à temps plein	5:44	5:48	5:33	6:39	6:31	6:33
Sans travail	0:23	0:16	0:14	0:47	0:34	0:36
Pensionné-e	0:02	0:00	0:02	0:05	0:10	0:08
Âge du plus jeune enfant						
Vit chez ses parents	1:30	1:43	1:23	2:43	2:33	1:51
Sans enfant ou âgé de plus de 25 ans	1:40	1:49	1:34	2:40	2:53	2:27
Le plus jeune a moins de 7 ans	3:30	3:08	3:09	6:16	5:36	5:46
Le plus jeune a entre 7 et 25 ans	3:12	3:03	3:20	5:45	5:55	5:38
Situation familiale						
Vit chez ses parents	1:30	1:43	1:28	2:43	2:33	2:01
Vit seul-e	1:54	2:16	1:57	3:05	3:14	3:19
Ménage monoparental*	2:57	3:07	3:12	n/a	n/a	n/a
Couple sans enfant	1:33	1:29	1:37	2:27	2:39	2:14
Couple avec enfant(s)	3:13	2:56	3:25	5:52	5:33	5:44
Situation professionnelle						
Étudiant-e, vit chez ses parents	0:30	0:31	0:25	0:51	0:32	0:36
Célibataire avec travail	5:45	5:25	5:22	6:26	6:13	6:37
Célibataire sans travail	0:10	0:12	0:06	0:13	0:16	0:21
Couple sans travail	0:04	0:01	0:02	0:10	0:11	0:05
Ménage à un revenu	1:13	1:11	2:06	5:35	5:01	3:43
Ménage à deux revenus	4:55	4:33	4:30	6:34	6:27	6:16

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

Tableau 32. Évolution du temps consacré aux tâches ménagères par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus selon les caractéristiques sociodémographiques, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Âge						
18-24 ans	1:41	1:27	1:33	0:47	0:54	0:48
25-39 ans	3:09	2:46	2:34	1:39	1:35	1:28
40-54 ans	4:11	3:52	3:28	1:52	1:59	1:45
55-64 ans	4:40	4:34	4:04	3:04	3:00	2:37
65-75 ans	4:40	4:24	4:12	3:12	3:21	3:00
76+ ans	3:28	3:24	3:50	2:43	2:49	2:59
Formation						
Faible	4:21	4:03	3:48	2:32	2:29	2:14
Moyen	3:14	3:01	3:11	1:40	1:45	1:52
Élevé	3:01	2:50	2:49	1:46	1:46	1:43
Statut de travail						
Écolier/écolière, étudiant-e	1:16	1:02	1:18	0:42	0:51	0:44
Travail à temps partiel	3:29	3:33	3:03	1:40	2:03	1:53
Travail à temps plein	2:29	2:10	2:17	1:30	1:35	1:26
Sans travail	5:00	4:32	4:23	3:04	2:41	2:25
Pensionné-e	4:10	4:11	4:03	3:11	3:20	3:10
Âge du plus jeune enfant						
Vit chez ses parents	1:20	1:09	1:10	0:43	0:54	0:34
Sans enfant ou âgé de plus de 25 ans	3:52	3:42	3:44	2:32	2:31	2:30
Le plus jeune a moins de 7 ans	3:25	3:14	2:55	1:45	1:44	1:33
Le plus jeune a entre 7 et 25 ans	4:20	4:11	3:28	1:54	1:56	1:42
Situation familiale						
Vit chez ses parents	1:20	1:09	1:31	0:43	0:54	0:45
Vit seul-e	3:29	3:21	3:13	2:30	2:22	2:13
Ménage monoparental*	3:40	3:36	3:27	n/a	n/a	n/a
Couple sans enfant	4:07	4:00	3:46	2:34	2:37	2:36
Couple avec enfant(s)	4:04	3:54	3:21	1:50	1:53	1:41
Situation professionnelle						
Étudiant-e, vit chez ses parents	1:10	1:01	1:06	0:41	0:48	0:34
Célibataire avec travail	2:18	2:20	1:57	1:43	1:47	1:27
Célibataire sans travail	4:11	4:12	3:55	3:14	3:01	2:55
Couple sans travail	4:49	4:38	4:18	3:13	3:16	3:11
Ménage à un revenu	4:58	4:47	3:35	1:49	1:59	1:55
Ménage à deux revenus	3:06	3:01	2:48	1:38	1:38	1:33

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

Tableau 33. Évolution du temps consacré aux soins et à l'éducation des enfants par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus selon les caractéristiques sociodémographiques, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Âge						
18-24 ans	0:00	0:03	0:02	0:16	0:09	0:16
25-39 ans	0:19	0:18	0:33	0:55	0:52	1:18
40-54 ans	0:08	0:06	0:14	0:15	0:14	0:23
55-64 ans	0:08	0:07	0:08	0:15	0:14	0:18
65-75 ans	0:03	0:04	0:09	0:07	0:12	0:09
76+ ans	0:04	0:00	0:03	0:02	0:00	0:01
Formation						
Faible	0:07	0:06	0:10	0:18	0:17	0:25
Moyen	0:08	0:08	0:16	0:26	0:21	0:29
Élevé	0:15	0:13	0:18	0:37	0:30	0:38
Statut de travail						
Écolier/écolière, étudiant-e	0:00	0:01	0:04	0:05	0:03	0:06
Travail à temps partiel	0:11	0:19	0:17	0:39	0:28	0:42
Travail à temps plein	0:12	0:10	0:18	0:25	0:21	0:32
Sans travail	0:09	0:12	0:18	0:37	0:32	0:46
Pensionné-e	0:07	0:04	0:09	0:08	0:10	0:11
Âge du plus jeune enfant						
Vit chez ses parents	0:00	0:03	0:00	0:06	0:04	0:01
Sans enfant ou âgé de plus de 25 ans	0:04	0:03	0:06	0:09	0:07	0:10
Le plus jeune a moins de 7 ans	0:41	0:42	1:01	1:48	1:54	2:16
Le plus jeune a entre 7 et 25 ans	0:06	0:05	0:11	0:18	0:18	0:23
Situation familiale						
Vit chez ses parents	0:00	0:03	0:01	0:06	0:04	0:02
Vit seul-e	0:01	0:03	0:05	0:05	0:08	0:09
Ménage monoparental*	0:12	0:09	0:14	n/a	n/a	n/a
Couple sans enfant	0:05	0:04	0:07	0:11	0:07	0:11
Couple avec enfant(s)	0:20	0:19	0:32	0:52	0:52	1:11
Situation professionnelle						
Étudiant-e, vit chez ses parents	0:00	0:00	0:00	0:02	0:02	0:01
Célibataire avec travail	0:02	0:02	0:03	0:13	0:09	0:09
Célibataire sans travail	0:01	0:05	0:07	0:12	0:20	0:09
Couple sans travail	0:09	0:07	0:09	0:17	0:13	0:12
Ménage à un revenu	0:13	0:14	0:21	0:48	0:45	0:46
Ménage à deux revenus	0:17	0:14	0:19	0:38	0:35	0:41

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

Tableau 34. Évolution du temps consacré à la formation par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus selon les caractéristiques sociodémographiques, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Âge						
18-24 ans	3:27	3:26	2:55	3:09	2:35	2:58
25-39 ans	0:08	0:17	0:11	0:09	0:09	0:17
40-54 ans	0:06	0:06	0:08	0:06	0:04	0:04
55-64 ans	0:03	0:02	0:04	0:05	0:02	0:02
65-75 ans	0:02	0:03	0:03	0:03	0:02	0:04
76+ ans	0:00	0:02	0:00	0:06	0:02	0:01
Formation						
Faible	0:09	0:12	0:12	0:13	0:15	0:25
Moyen	0:57	1:09	0:47	0:56	0:47	0:36
Élevé	0:12	0:17	0:17	0:13	0:13	0:19
Statut de travail						
Écolier/écolière, étudiant-e	5:12	5:11	4:22	4:44	4:19	4:44
Travail à temps partiel	0:04	0:10	0:06	0:14	0:02	0:11
Travail à temps plein	0:07	0:08	0:06	0:05	0:04	0:04
Sans travail	0:07	0:10	0:10	0:15	0:13	0:11
Pensionné-e	0:02	0:03	0:04	0:06	0:02	0:02
Âge du plus jeune enfant						
Vit chez ses parents	4:01	3:42	3:33	2:55	2:32	3:18
Sans enfant ou âgé de plus de 25 ans	0:07	0:09	0:04	0:08	0:06	0:05
Le plus jeune a moins de 7 ans	0:06	0:11	0:10	0:06	0:05	0:17
Le plus jeune a entre 7 et 25 ans	0:04	0:05	0:11	0:05	0:02	0:03
Situation familiale						
Vit chez ses parents	4:01	3:42	3:03	2:55	2:32	2:52
Vit seul-e	0:07	0:12	0:07	0:12	0:07	0:14
Ménage monoparental*	0:05	0:05	0:12	n/a	n/a	n/a
Couple sans enfant	0:07	0:06	0:06	0:05	0:06	0:04
Couple avec enfant(s)	0:05	0:08	0:07	0:05	0:03	0:07
Situation professionnelle						
Étudiant-e, vit chez ses parents	5:24	5:17	4:42	4:53	4:24	4:47
Célibataire avec travail	0:08	0:10	0:04	0:06	0:04	0:01
Célibataire sans travail	0:06	0:10	0:09	0:16	0:10	0:27
Couple sans travail	0:01	0:03	0:01	0:04	0:03	0:01
Ménage à un revenu	0:12	0:12	0:15	0:08	0:07	0:11
Ménage à deux revenus	0:05	0:08	0:07	0:05	0:04	0:06

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

Tableau 35. Évolution du temps consacré aux soins personnels, à manger et à boire, par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus selon les caractéristiques sociodémographiques, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Âge						
18-24 ans	2:14	2:04	2:29	2:03	1:52	2:11
25-39 ans	2:11	2:07	2:21	2:04	1:56	2:03
40-54 ans	2:18	2:12	2:27	2:10	2:03	2:10
55-64 ans	2:27	2:28	2:38	2:24	2:16	2:24
65-75 ans	2:33	2:20	2:47	2:34	2:20	2:33
76+ ans	2:35	2:34	2:28	2:36	2:46	2:45
Formation						
Faible	2:25	2:20	2:38	2:18	2:11	2:21
Moyen	2:16	2:12	2:27	2:08	2:01	2:13
Élevé	2:16	2:10	2:28	2:14	2:04	2:14
Statut de travail						
Écolier/écolière, étudiant-e	2:17	2:05	2:28	2:02	1:54	2:12
Travail à temps partiel	2:11	2:08	2:24	2:16	1:57	2:19
Travail à temps plein	2:11	2:06	2:18	2:05	1:57	2:06
Sans travail	2:25	2:20	2:41	2:18	2:16	2:18
Pensionné-e	2:31	2:27	2:42	2:33	2:25	2:35
Âge du plus jeune enfant						
Vit chez ses parents	2:21	2:07	2:32	2:05	1:54	2:12
Sans enfant ou âgé de plus de 25 ans	2:26	2:20	2:36	2:22	2:12	2:23
Le plus jeune a moins de 7 ans	2:04	1:59	2:16	2:00	1:59	2:08
Le plus jeune a entre 7 et 25 ans	2:16	2:11	2:30	2:08	2:00	2:12
Situation familiale						
Vit chez ses parents	2:21	2:07	2:33	2:05	1:54	2:12
Vit seul-e	2:26	2:15	2:36	2:19	2:10	2:11
Ménage monoparental*	2:14	2:02	2:27	n/a	n/a	2:10
Couple sans enfant	2:25	2:24	2:34	2:23	2:14	2:23
Couple avec enfant(s)	2:12	2:09	2:24	2:06	2:00	2:12
Situation professionnelle						
Étudiant-e, vit chez ses parents	2:18	2:04	2:25	2:02	1:54	2:13
Célibataire avec travail	2:09	2:07	2:30	2:11	1:58	2:02
Célibataire sans travail	2:31	2:17	2:39	2:25	2:23	2:20
Couple sans travail	2:29	2:25	2:44	2:30	2:21	2:35
Ménage à un revenu	2:18	2:21	2:29	2:09	2:05	2:18
Ménage à deux revenus	2:10	2:05	2:21	2:04	1:56	2:08

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

Tableau 36. Évolution du temps consacré au sommeil et au repos par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus selon les caractéristiques sociodémographiques, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Âge						
18-24 ans	8:36	8:48	8:59	8:38	8:35	8:55
25-39 ans	8:22	8:32	8:30	7:55	8:06	8:15
40-54 ans	8:16	8:35	8:31	7:59	8:02	8:03
55-64 ans	9:02	9:02	8:52	8:48	8:30	8:44
65-75 ans	9:39	9:39	9:27	9:36	9:16	9:13
76+ ans	11:00	11:10	10:49	10:25	9:45	9:55
Formation						
Faible	9:23	9:40	9:27	8:55	8:43	9:07
Moyen	8:29	8:34	8:48	8:13	8:21	8:30
Élevé	8:21	8:22	8:25	8:03	8:04	8:05
Statut de travail						
Écolier/écolière, étudiant-e	8:37	8:35	8:47	8:43	8:37	8:45
Travail à temps partiel	8:16	8:34	8:31	8:11	8:43	8:25
Travail à temps plein	8:07	8:15	8:14	7:48	7:53	7:58
Sans travail	8:56	9:25	9:14	9:04	9:02	9:27
Pensionné-e	9:59	9:53	9:40	9:35	9:14	9:23
Âge du plus jeune enfant						
Vit chez ses parents	8:36	8:56	9:03	8:38	8:34	8:52
Sans enfant ou âgé de plus de 25 ans	9:09	9:14	9:09	8:48	8:37	8:52
Le plus jeune a moins de 7 ans	8:16	8:34	8:26	7:46	8:10	8:04
Le plus jeune a entre 7 et 25 ans	8:16	8:24	8:38	8:01	7:55	8:06
Situation familiale						
Vit chez ses parents	8:36	8:56	9:05	8:38	8:34	8:54
Vit seul-e	9:09	9:02	8:57	8:31	8:23	8:20
Ménage monoparental*	8:35	8:31	8:26	n/a	n/a	n/a
Couple sans enfant	9:09	9:24	9:11	8:57	8:48	9:00
Couple avec enfant(s)	8:17	8:30	8:27	7:57	8:05	8:03
Situation professionnelle						
Étudiant-e, vit chez ses parents	8:39	8:33	8:54	8:43	8:35	8:51
Célibataire avec travail	8:04	8:22	8:20	7:42	7:52	7:44
Célibataire sans travail	9:33	9:20	9:17	9:13	8:56	8:53
Couple sans travail	9:27	9:44	9:34	9:33	9:20	9:28
Ménage à un revenu	8:26	8:46	8:53	7:55	8:14	8:39
Ménage à deux revenus	8:14	8:21	8:29	7:51	7:53	8:03

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

Tableau 37. Évolution du temps consacré à la participation sociale par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus selon les caractéristiques sociodémographiques, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Âge						
18-24 ans	1:33	1:29	1:23	1:30	1:36	1:20
25-39 ans	1:15	1:10	1:03	1:13	1:15	0:54
40-54 ans	1:23	1:23	1:12	1:15	1:09	1:14
55-64 ans	1:38	1:31	1:32	1:31	1:35	1:17
65-75 ans	1:36	1:26	1:34	1:35	1:35	1:39
76+ ans	1:26	1:01	1:03	1:33	1:26	1:04
Formation						
Faible	1:27	1:18	1:23	1:21	1:21	1:11
Moyen	1:27	1:21	1:11	1:20	1:22	1:14
Élevé	1:20	1:20	1:19	1:24	1:22	1:12
Statut de travail						
Écolier/écolière, étudiant-e	1:30	1:34	1:28	1:27	1:40	1:08
Travail à temps partiel	1:18	1:13	1:09	1:23	1:29	1:14
Travail à temps plein	1:05	1:05	0:55	1:10	1:07	0:57
Sans travail	1:39	1:30	1:28	1:43	1:52	1:48
Pensionné-e	1:36	1:22	1:35	1:36	1:34	1:27
Âge du plus jeune enfant						
Vit chez ses parents	1:31	1:32	1:19	1:24	1:38	1:22
Sans enfant ou âgé de plus de 25 ans	1:32	1:20	1:27	1:29	1:27	1:20
Le plus jeune a moins de 7 ans	1:12	1:01	1:00	1:06	1:05	0:50
Le plus jeune a entre 7 et 25 ans	1:20	1:22	1:08	1:14	1:07	1:08
Situation familiale						
Vit chez ses parents	1:31	1:32	1:17	1:24	1:38	1:18
Vit seul-e	1:37	1:23	1:34	1:31	1:34	1:23
Ménage monoparental*	1:22	1:18	1:09	n/a	n/a	n/a
Couple sans enfant	1:29	1:18	1:25	1:29	1:21	1:22
Couple avec enfant(s)	1:17	1:14	1:03	1:11	1:07	1:00
Situation professionnelle						
Étudiant-e, vit chez ses parents	1:29	1:36	1:32	1:27	1:40	1:10
Célibataire avec travail	1:17	1:10	1:13	1:20	1:16	1:15
Célibataire sans travail	1:43	1:31	1:46	1:39	1:48	1:31
Couple sans travail	1:31	1:22	1:31	1:36	1:33	1:31
Ménage à un revenu	1:38	1:24	1:18	1:18	1:12	1:07
Ménage à deux revenus	1:05	1:08	1:01	1:07	1:03	0:59

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

Tableau 38. Évolution du temps consacré aux loisirs par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus selon les caractéristiques sociodémographiques, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Âge						
18-24 ans	2:51	2:58	3:07	3:48	4:09	4:06
25-39 ans	2:20	2:39	2:29	2:49	3:03	3:10
40-54 ans	2:56	2:57	2:50	3:11	3:25	3:16
55-64 ans	4:10	4:13	3:51	4:50	5:20	4:57
65-75 ans	4:30	4:51	4:45	5:32	5:55	5:52
76+ ans	4:54	5:13	5:02	5:40	5:56	6:06
Formation						
Faible	3:55	4:10	4:02	4:29	4:46	4:47
Moyen	2:56	3:13	3:15	3:28	3:53	3:58
Élevé	2:32	2:41	2:48	3:05	3:13	3:35
Statut de travail						
Écolier/écolière, étudiant-e	2:42	2:53	3:01	3:39	4:08	3:55
Travail à temps partiel	2:19	2:45	2:33	3:15	3:45	3:28
Travail à temps plein	2:14	2:19	2:25	2:42	2:56	3:00
Sans travail	3:44	4:00	3:55	5:17	5:37	5:30
Pensionné-e	4:38	4:57	4:44	5:33	6:00	5:56
Âge du plus jeune enfant						
Vit chez ses parents	2:50	2:52	3:12	3:49	4:03	4:11
Sans enfant ou âgé de plus de 25 ans	3:56	4:03	4:02	4:28	4:42	4:56
Le plus jeune a moins de 7 ans	2:01	2:21	2:19	2:26	2:47	2:43
Le plus jeune a entre 7 et 25 ans	2:47	2:50	2:51	3:06	3:20	3:24
Situation familiale						
Vit chez ses parents	2:50	2:52	3:19	3:49	4:03	4:20
Vit seul-e	3:57	3:59	4:02	4:22	4:37	4:43
Ménage monoparental*	2:58	2:57	2:50	n/a	n/a	n/a
Couple sans enfant	3:53	4:04	3:54	4:32	4:44	4:52
Couple avec enfant(s)	2:32	2:42	2:28	2:54	3:15	3:04
Situation professionnelle						
Étudiant-e, vit chez ses parents	2:45	2:56	3:03	3:39	4:11	4:03
Célibataire avec travail	2:22	2:30	2:40	2:39	3:07	3:14
Célibataire sans travail	4:29	4:45	4:47	5:45	6:01	6:04
Couple sans travail	4:28	4:38	4:36	5:27	5:54	5:53
Ménage à un revenu	3:02	3:09	3:16	3:09	3:27	4:09
Ménage à deux revenus	2:13	2:26	2:28	2:37	2:54	3:01

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

Tableau 39. Évolution du temps consacré aux déplacements par des femmes et des hommes belges âgés de 18 ans et plus selon les caractéristiques sociodémographiques, un jour de semaine moyen en 1999, 2005 et 2013 [durée par répondant en hh:mm]

	Femmes			Hommes		
	1999	2005	2013	1999	2005	2013
Âge						
18-24 ans	1:41	1:48	1:30	1:40	1:42	1:33
25-39 ans	1:31	1:36	1:31	1:44	1:43	1:27
40-54 ans	1:23	1:27	1:22	1:38	1:36	1:31
55-64 ans	1:03	1:06	1:02	1:20	1:19	1:13
65-75 ans	0:48	0:53	0:51	1:14	1:04	1:03
76+ ans	0:32	0:30	0:31	0:47	1:03	0:53
Formation						
Faible	0:57	0:58	0:59	1:20	1:17	1:14
Moyen	1:27	1:35	1:14	1:38	1:35	1:17
Élevé	1:35	1:38	1:30	1:46	1:48	1:35
Statut de travail						
Écolier/écolière, étudiant-e	1:41	1:56	1:40	1:38	1:52	1:36
Travail à temps partiel	1:34	1:30	1:28	1:50	1:32	1:28
Travail à temps plein	1:33	1:44	1:29	1:43	1:40	1:30
Sans travail	1:06	1:07	1:02	1:21	1:28	1:17
Pensionné-e	0:49	0:49	0:49	1:10	1:05	1:01
Âge du plus jeune enfant						
Vit chez ses parents	1:41	1:49	1:36	1:38	1:43	1:32
Sans enfant ou âgé de plus de 25 ans	1:06	1:09	1:04	1:25	1:22	1:14
Le plus jeune a moins de 7 ans	1:32	1:33	1:20	1:49	1:48	1:30
Le plus jeune a entre 7 et 25 ans	1:21	1:31	1:20	1:37	1:37	1:27
Situation familiale						
Vit chez ses parents	1:41	1:49	1:32	1:38	1:43	1:30
Vit seul-e	1:11	1:17	1:15	1:26	1:24	1:20
Ménage monoparental*	1:24	1:35	1:17	n/a	n/a	n/a
Couple sans enfant	1:03	1:01	1:04	1:23	1:21	1:13
Couple avec enfant(s)	1:24	1:29	1:23	1:41	1:40	1:29
Situation professionnelle						
Étudiant-e, vit chez ses parents	1:38	1:56	1:42	1:39	1:52	1:37
Célibataire avec travail	1:40	1:42	1:36	1:47	1:35	1:29
Célibataire sans travail	1:00	1:05	1:04	1:10	1:14	1:12
Couple sans travail	0:50	0:48	0:50	1:13	1:07	0:57
Ménage à un revenu	1:19	1:18	1:13	1:39	1:36	1:28
Ménage à deux revenus	1:29	1:38	1:26	1:43	1:45	1:28

* Il n'y a que 32 hommes seuls avec enfant(s). Cela représente un peu plus de 1% de tous les hommes. Malgré que cela reflète bien le nombre d'hommes seuls avec enfants dans la population belge, ils ne sont toutefois pas assez nombreux pour livrer une moyenne significative.

Tableau 40. Questions liées aux contraintes temporelles subjectives (échelle de réponse 1 = pas du tout d'accord,... 5 = entièrement d'accord)

Contraintes temporelles subjectives
Les gens nourrissent trop d'attentes à mon égard
Je ne parviens jamais à boucler le travail
Je n'ai jamais de temps pour moi-même
Mes journées ne sont pas assez longues
Je préfère consacrer un minimum de temps à la cuisine
Je dois prester davantage que je ne le veux
Je n'ai pas le temps de faire ce que je dois faire
On attend plus de moi que je ne suis à même de réaliser
J'ai l'impression de devoir répondre à moins d'obligations que d'autres
Dans mon temps de loisirs, je ne parviens souvent pas à faire les choses que j'aimerais faire
Dans mon temps de loisirs, je dois trop souvent tenir compte des autres
J'ai difficile à me détendre dans mon temps de loisirs
J'ai trop de temps de loisirs
Quand je suis de loisirs, trop d'équipements de loisirs (ex. piscines, clubs, musées, etc.) sont fermés
Cela me coûte beaucoup d'efforts de planifier mes activités de loisirs
Il y a tant de choses que j'aimerais faire pendant mon temps de loisirs que j'ai souvent le sentiment de manquer de temps
Mes activités de loisirs sont trop fragmentées

COLOPHON

Éditeur

Institut pour l'égalité des femmes et des hommes
Rue Ernest Blerot, 1
1070 Bruxelles
Tél. 02 233 42 65
egalite.hommesfemmes@iefh.belgique.be
<http://igvm-iefh.belgium.be>

Rédacteur

Onderzoeksgroep TOR
Vrije Universiteit Brussel
Boulevard de la Plaine, 2
1050 Bruxelles
www.vub.ac.be/TOR

Auteurs

dr. Ignace Glorieux
Theun-Pieter Vantienoven

Éditeur responsable

Michel Pasteel, directeur de l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes

Mise en page et impression

The Crew Communication

Numéro de dépôt

D/2016/10.043/3

Cette publication a été imprimée avec des encres végétales sur du papier recyclé ou FSC ou PEFC.
Deze publicatie is ook beschikbaar in het Nederlands.



INSTITUT
POUR L'ÉGALITÉ
DES FEMMES
ET DES HOMMES

.be